



HAL
open science

BookTube, vers une communauté de lecture idéale pour les 15-24 ans ?

Valentine Laval

► **To cite this version:**

Valentine Laval. BookTube, vers une communauté de lecture idéale pour les 15-24 ans ?. Sciences de l'information et de la communication. 2017. dumas-03132532

HAL Id: dumas-03132532

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03132532v1>

Submitted on 5 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Magistère, management et culture

BookTube, vers une communauté de lecture idéale pour les 15-24 ans ?

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Olivier Aïm

Nom, prénom : LAVAL Valentine

Promotion : 2016-2017

Soutenu le : 05/09/2017

Mention du mémoire : Bien

Remerciements

Dans un premier temps, j'aimerais remercier Olivier Aïm, rapporteur universitaire du CELSA, pour son aide et sa patience lors de mes nombreux questionnements, doutes, inquiétudes et autres angoisses.

Je remercie par ailleurs Stéphanie Lacaille, rapporteur professionnel, pour son aide et sa relecture précise du plan de mon mémoire. Mes remerciements vont également à Richard De Seze, pour son regard avisé et comme toujours, pointu.

Je tiens à remercier Lisa Pironneau, Camille Philippe et Fabia Barbosa Lima pour leur soutien de tous les jours et la relecture consciencieuse de mon mémoire. Un grand merci également à Marion Carlier pour ses informations complémentaires sur les BookTubuses.

A mon jury d'entrée au Master 2 qui m'a permis de réaliser un de mes rêves et surtout de rencontrer une promotion étonnamment positive, où les travaux de groupe s'enchaînaient dans la joie et la bonne humeur.

A Margaud Liseuse, Pinupapple & Books, Moody Take a book pour ne pas avoir pris mon insistance pour du harcèlement et leur bienveillance à mon égard. Une pensée toute particulière également à Fairy Never Land pour sa gentillesse.

Je tiens également à remercier Ariane de Pile à Lire pour notre échange sur la force de persuasion des BookTubeurs, qui fut très enrichissant et pertinent.

A ma famille pour leur patience, leur bienveillance.

Enfin, je dédie ce mémoire à Emmanuel pour son soutien tout au long de cette année.

Sommaire

Avant-propos : définitions	5
Introduction	6
Partie I : BookTube, la version numérique du club de lecture	15
I. De la prescription littéraire aux clubs de lecture	15
A. On ne lit pas seul mais accompagné	15
B. Une communauté autour de la lecture : les clubs de lecture.....	17
II. Internet ou l'émergence de clubs de lecture numériques	20
A. Internet et la force des communautés virtuelles.....	20
B. Des communautés numériques de lecture	21
C. Les blogs littéraires, vers un « individualisme » de lecture ?	23
III. BookTube, un club de lecture idéal ?	25
A. YouTube, « <i>Broadcast Yourself</i> »	25
B. BookTube, créateur de communautés.....	27
C. BookTube, un club de lecture intemporel et universel	28
Conclusion partielle	31
Partie II : La BookTubeuse, une héroïne 2.0	32
I. La convergence des codes sur YouTube : une BookTubeuse pouvant être aimée de tous ? 32	
A. YouTube, un univers aux codes multiples.....	33
B. Le <i>Haul</i> , raison d'un succès YouTube	34
C. Le <i>Haul</i> livresque, analyse d'une convergence des codes	35
II. La BookTubeuse, héroïne d'une communauté	38
A. Emotion & spontanéité, ressorts d'une communication	38
B. Une lectrice aux goûts qui nous ressemblent	42
III. La BookTubeuse : la figure d'une passion	47
A. Une passion qui se transmet.....	47
B. Une passion qui transforme	50
Conclusion partielle	54
Partie III : La sphère BookTube : un souffle nouveau pour l'édition jeunesse ?	55
I. L'édition jeunesse : entre succès et cannibalisme ?	56
A. Une communauté organisée autour d'un genre : le Young Adult	56
B. Des sagas fonctionnant par mimétisme et délaissées par la critique.....	58
II. BookTubeuses, ces nouvelles influenceuses clés pour le domaine de l'édition	60
A. Une BookTubeuse est avant tout une lectrice	60
B. De nouvelles ambassadrices à la personnalité charismatique	62
C. Quand le numérique renvoie vers le papier	65
Conclusion	70
Bibliographie	73
Ouvrages	73
Articles de revues scientifiques	74
Articles publiés sur Internet	75

Etudes	77
Vidéos étudiées	78
Autres	79
Résumé	81
Mots clés	82
Tables des Annexes	83
Annexe 1 : Margaud Liseuse	84
A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos	84
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Routine de Lecture</i> »	89
A.3 : Commentaires présents sur la vidéo « <i>Routine de Lecture</i> »	100
A.4 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017	101
Annexe 2 : Analyse de Moody Take a book	111
A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos	111
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Book Haul Express</i> »	113
A.3 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, via un formulaire	120
Annexe 3 : Pinupapple & Books	125
A.1 : Analyse de la chaîne et des vidéos	125
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Book Tag Spécial Classique</i> »	128
A.3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, via un formulaire	143
Annexe 4 : Analyse des Update Lecture des trois BookTubeuses	148

Avant-propos : définitions

Book Haul ou Haul livresque : Traduit littéralement par « le butin de livres », il s'agit des livres reçus, achetés du lecteur.

Bookshelf tour : Le tour des bibliothèques : l'intérêt est bien évidemment d'y voir les livres mais également les objets dérivés de séries cultes, en élément de décoration.

PAL : (Pile à lire) La PAL détaille tous les livres que le lecteur a comme envie de lire. L'équivalent anglais est TBR (To Be Read).

Unboxing : Tendance venue des jeux-vidéos, il s'agit de l'ouverture d'un colis tout en filmant sa réaction à la découverte du contenu au fur et à mesure.

Update Lecture : Présentation des dernières lectures, comprenant un rapide résumé et son avis sur l'ouvrage.

Swap : Un échange de colis avec une autre personne, blogueur ou adepte de la sphère BookTube. On y trouve des livres et des cadeaux.

Tag : Challenge autour d'un thème donné où il faut répondre à une série de questions et repris ensuite sur d'autres chaînes. Dans le cas de la sphère BookTube, les tags reprennent majoritairement des thématiques littéraires (Tag : 10 questions sur Harry Potter par exemple).

Wishlist : Liste de livres que le lecteur n'a pas encore en sa possession et qu'il souhaite. Partagée avec la communauté, cela donne ainsi une idée pour les abonnés pour d'éventuels cadeaux.

Introduction

Les chroniques littéraires sur YouTube sont apparues dès 2005 mais 2009 reste en réalité l'instant précis où le phénomène commence à être remarqué aux Etats-Unis. Nous nous sommes questionnées à ce sujet suite à notre propre consommation de ce contenu, provoqué par hasard, via la logique des algorithmes propres à YouTube.

Néologisme créé de « Book » et de « Tube », abréviation de la plateforme américaine de vidéo en ligne YouTube, le phénomène peut aujourd'hui être considéré comme mondial. L'occurrence du terme BookTube ne répertorie pas moins de 516 000 résultats sur YouTube et près de 1 050 000 sur Google ! Les chaînes BookTube les plus influentes sont sans conteste celles de prescripteurs anglophones et hispanophones. Ainsi, au 31 août 2017, l'Américaine PolandBananaBooks compte 367 915 abonnés¹ et la Mexicaine Raiza Revelles une communauté forte de 1 234 154 abonnés².

Si nous nous intéressons au panorama français, le phénomène semble prendre de l'ampleur depuis 2015 et la liste est désormais longue : nous dénombrons plus de 200 YouTubeurs qui s'adonnent à leur passion littéraire en vidéo.

Le profil type, pour une majeure partie, est une femme, dont l'âge varie de 15 à 30 ans. Tout au long de ce mémoire, nous utiliserons donc le terme de « BookTubeuse » dans un souci de congruence, d'autant plus que les trois personnalités interrogées lors de notre corpus sont de sexe féminin.

Les thématiques de vidéos que proposent ces BookTubeuses françaises tournent toutes autour de la lecture et proposent des angles d'approche ludiques et innovants. Nous pouvons évoquer des vidéos de récits de lecture, d'autres permettant une plongée dans l'intime et la vie de tous les jours où la lecture a une place primordiale comme les Bookshelf Tour ou encore les routines de lecture... Les livres majoritairement présentés restent des ouvrages jeunesse, répondant aux succès du moment comme « *Hunger Games* », « *Divergente* » ou « *Nos étoiles contraires* ». La prolifération d'articles à ce sujet est extrêmement notoire sur le Web et les médias, de manière générale, s'y intéressent de plus en plus, vantant ces communautés numériques de lecteurs aux succès grandissants. Après avoir réalisé une partie du reportage de l'émission « *C'est au programme* » de France 2 le 26

¹ La chaîne YouTube de PolandBananasBooks est disponible à cette adresse : <https://www.youtube.com/user/polandbananasBOOKS>

² La chaîne YouTube de Raiza Revelles est disponible à cette adresse : <https://www.youtube.com/user/raizarevelles99/featured>

juin 2017³, la BookTubeuse Bulle Dop⁴ annonce le 29 août via une vidéo sur sa chaîne, intitulée « *J'ai un ENORME truc à vous dire* »⁵ qu'elle sera désormais présente deux fois par mois dans l'émission afin d'y présenter ses coups de cœur littéraires. Reconnaissance médiatique à tout point de vue, tout semble ici exister pour séduire.

Cependant, le succès reste moindre en France si l'on s'attarde en soit à ces communautés en tant que telles. La personnalité la plus influente n'est autre que Nine Gorman, via Les Lectures de Nine, qui comptabilise 61 043 abonnés au 31 août 2017.⁶ Communauté honorable mais bien menue par rapport à ses concitoyennes anglo-saxonnes et hispanophones, surtout lorsque l'on sait que les 15-24 ans sont les plus gros consommateurs de vidéos en ligne, selon un rapport de Médiamétrie daté de 2015⁷. L'étude précise que cette génération en regarde deux fois plus que les autres internautes et cette tendance se confirme par une autre étude réalisée par Médiamétrie en 2016, prouvant que les 15-24 ans regardent 32 minutes de vidéo par jour, soit un tiers de leur temps passé sur Internet.⁸

Suite au faible succès communautaire des BookTubuses, nous pouvons ainsi imaginer que ce genre de vidéo n'est pas massivement consultée par l'ensemble de cette strate sociale, qui est malgré tout la plus adepte de la vidéo en ligne. Mais dans ce cas, pourquoi les médias français accordent-ils une place de plus en plus importante à ces influenceuses alors que leur notoriété semble moindre, par rapport à leurs confrères étrangers, et à priori peu plébiscitée par la génération la plus adepte de vidéos en ligne ?

En dehors de l'anglais et l'espagnol comme langues prédominantes d'un point de vue mondial qui pourrait expliquer une telle différence statistique, au détriment du français, nous pourrions justifier cette situation par une pratique de la lecture en baisse en France. Nous nous intéresserons plus précisément à celle d'une catégorie sociale, afin de ne pas nous disperser : les 15-24 ans, ces mêmes individus dont la consommation de vidéo en ligne est

³ « *Connaissez-vous les Booktubers ?* » - France 2 – 26/06/2017, <https://www.france.tv/france-2/c-est-au-programme/197725-connaissez-vous-les-booktubers.html>, consultée en ligne le 31 août 2017

⁴ La chaîne YouTube de BulleDop est disponible à cette adresse : <https://www.youtube.com/user/bulledop>

⁵ « *J'ai un ENORME truc à vous dire* » de BulleDop, publiée le 29 août 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=DHGFd6zwoxM&t=4s>, consultée en ligne le 31 août 2017

⁶ La chaîne YouTube de Les Lectures de Nine est disponible à cette adresse : <https://www.youtube.com/user/LesLecturesdeNiNe>

⁷ Les 15-24 ans accros à la vidéo sur Internet – Le Parisien.fr – 12/05/2015 - <http://www.leparisien.fr/high-tech/les-15-24-ans-accros-a-la-video-sur-internet-12-05-2015-4767675.php>, consulté en ligne le 31 août 2017

⁸ L'année Internet 2016 – Médiamétrie – 23/02/2017 - <http://www.mediametrie.fr/internet/communiqués/l-annee-internet-2016-le-mobile-l-experience-enrichie.php?id=1623> - consultée en ligne le 31 août 2017

si importante. Selon une étude réalisée par IPSOS pour le Centre National du Livre en 2015, uniquement 12% affirment lire beaucoup⁹. Pour Olivier Rollot¹⁰, les pratiques de la population peuvent être analysées en fonction de la génération à laquelle appartient chaque individu. Séparées entre elles par approximativement une vingtaine d'années, chaque génération permet de représenter les personnes, de manière plus ou moins précise, durant une période donnée. Ainsi, nous pouvons évoquer cinq générations, où chacune développe ses propres caractéristiques.

Nés entre 1922 et 1945 : la génération des vétérans

Nés entre 1945 et 1965 : la génération des baby-boomers

Nés entre 1965 et 1980 : la génération X

Nés entre 1980 et 2000 : la génération Y

Nés à partir des années 2000 : la génération Z.

La catégorie des 15-24 ans, sur laquelle porte ce mémoire, appartient ainsi aux générations Y et Z. Cette génération, composée d'adolescents et de jeunes adultes, est familiarisée avec une autre culture : la culture numérique. Habités depuis leur plus jeune âge à évoluer parmi les écrans, ces derniers n'ont plus aucun secret pour eux. Leur consommation culturelle et médiatique en est par ailleurs très fortement influencée. Pascal Lardellier rappelle que la culture numérique est « *dynamique, en ce sens qu'elle est en évolution constante. Le livre se caractérise par une stabilité, voir une immuabilité* ». ¹¹ Relié par ailleurs directement au monde scolaire, Sylvie Octobre rappelle que la lecture ne réussit pas totalement à créer un rapport personnel au livre « *ainsi que de la contiguïté, au sein de l'objet-livre, entre objet de lecture littéraire et manuel scolaire* ». ¹² Elle devient ainsi une pratique délaissée, au profit d'autres activités dites en réseaux, plus changeantes et séduisantes.

Par ailleurs, il est bon de noter l'importance de la communauté chez cette génération étudiée, les 15-24 ans, renforcée par l'apparition d'appareils nomades réticulaires. Désormais, le monde est accessible et les échanges peuvent s'effectuer, sans aucun soucis des frontières et de l'espace temporel. Par ailleurs, ces appareils nomades comme les

9

¹⁰ ROLLOT (Olivier) – *La Génération Y* – Presses Universitaires de France – Paris - 2012

¹¹ LARDELLIER (Pascal) - *Le pouce et la souris : enquête sur la culture numérique des ados* - Paris - Fayard - 2006 – p85

¹² OCTOBRE (Sylvie) - *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique* - Paris - La Documentation Française – 2014 – p90

smartphones ou les ordinateurs portables, équipés de fonctionnalités multiples, permettent d'être à la croisée de plusieurs mondes : culture, divertissement et communication. Rémy Rieffel nous confirme que cette génération digitale évolue dans une culture numérique, qui « leur donne un fort sentiment d'appartenance à une communauté de goûts et de centres d'intérêt. L'usage des nouvelles technologies dépasse donc le cadre d'une simple fascination pour les outils de communication : celles-ci sont les vecteurs d'une véritable sociabilité juvénile. »¹³ Détail non anodin : en France, selon une étude Médiamétrie, 88% des 15-24 ans sont inscrits sur un réseau social au minimum.¹⁴ Par ailleurs, YouTube est bien évidemment accessible sur ces supports nomades que nous venons d'évoquer. Quant à la lecture, elle garde l'image d'une pratique solitaire, comme le confirme Christophe Camarans, journaliste au service nouveaux médias de RFI.¹⁵ Une pratique qui semble décidément bien incompatible avec les pratiques culturelles de cette génération.

Ainsi, Internet et la vidéo en ligne semblent indissociables de cette génération des 15-24 ans qui y voient une façon de se divertir, tout en élaborant des communautés où l'échange réticulaire est roi.

Notre théorie serait que ces communautés pour le moment « limitées » autour des BookTubeuses ne seraient que provisoires et pourraient suivre le modèle de PolandBananaBooks et Raiza Revelles, citées précédemment, si différents aspects communicationnels étaient mis en place par ces influenceuses... Ou le sont peut-être même déjà, en renversant un mythe : celui de la lecture, pratique solitaire, et de facto, celui de la lectrice, isolée, s'adonnant à une pratique où elle n'a besoin de personne d'autre, à l'exception de son livre.

Si l'on se rapporte à la tradition ethnographique, les mythes renvoient aux grands récits fondateurs d'une culture. Le terme « mythe » est ici employé au sens de Roland Barthes dans son ouvrage *Mythologies*. Qualifié de « *mode de signification* », il s'agit d'un métalangage qui « prend comme signifiant un signe existant et lui donne un autre signifié »¹⁶. Il est « *plein d'une situation* » et se base sur un événement réel. En effet, le mythe de la lectrice est au départ peu sympathique : elle apparaît comme seule, isolée, timide à l'excès, grincheuse peut-être même, le nez en permanence dans ses livres sans daigner s'intéresser au monde qui l'entoure. Comme l'explique Anne Grand d'Esnon, BookTube « *vient*

¹³ RIEFFEL (Rémy) - *Révolution numérique, révolution culturelle ?* - Gallimard, Paris 2016, p109

¹⁴ ROPARS (Fabian) - Étude Médiamétrie : les 15-24 ans et le digital – Blog du Modérateur.fr – 01/12/2015, <https://www.blogdumoderateur.com/etude-mediаметrie-15-24-ans/>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁵ CHANDA (Tirthankar) – *Christophe Camarans : « La lecture est un plaisir solitaire »* - RFI.fr – 11/09/2014, <http://www.rfi.fr/culture/20140828-christophe-camarans-lecture-est-plaisir-solitaire>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁶ BARTHES (Roland), *Mythologies*, Points, Paris, 2014, p.181

contredire la représentation de la lecture comme un acte du fort privé, où les rapports sociaux sont un obstacle »¹⁷. BookTube semblerait rompre ce mythe de la lecture solitaire pour le transformer en celui d'une lecture accompagnée, entourée par une solide communauté, auprès des 15-24 ans. Les BookTubeuses reprennent alors un « *signe existant* » pour lui donner « *un autre signifié* » et multiplient, de facto, les interactions autour du livre.

Annnonce problématique

Notre questionnement sur les BookTubeuses a été initié comme nous l'avons vu par un paradoxe : une médiatisation forte malgré une minorité de BookTubeuses françaises, une communauté moindre ainsi qu'une baisse de la lecture chez la génération des 15-24 ans, dont la consommation de vidéo reste extrêmement importante. Ainsi, les communautés de nos trois BookTubeuses étudiées s'échelonnent entre 5 000 et 53 000 abonnés, loin derrière les millions propres aux YouTubeuses beauté ou YouTubers de jeux-vidéos. Mais communauté il y a, même mineure, et nous nous devons d'en analyser les rouages qui ont permis cette émergence.

Notre première interrogation porte ici sur l'élaboration de communautés centrées autour de la lecture : nous pouvons nous demander comment la lecture en elle-même, Internet et la plate-forme YouTube arrivent, à travers différents mécanismes, à faire émerger des communautés centrées autour de cette pratique, transformant dans un premier temps ce mythe.

Ensuite, quels sont les rouages de communication de la BookTubeuse pour se constituer une communauté, composée aussi bien de passionnés de lecture que d'internautes non lecteurs ? Comment arrive-t-elle par différents registres à séduire et fédérer autour de la lecture et de sa personnalité, en transformant l'idée reçue d'une pratique de lecture solitaire ?

Nous nous apercevons rapidement que ces communautés de lecture deviennent des véritables enjeux, aussi bien pour les BookTubeuses en tant que tel que pour les maisons d'édition, spécialisées en littérature jeunesse.

C'est pour cela que notre problématique s'articule autour de cette interrogation : **Dans quelles mesures BookTube favorise-t-il l'émergence de communautés centrées autour de la lecture, redynamisant un secteur de l'édition jeunesse en difficulté ?**

¹⁷GRAND D'ESNON (Anne) – Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon – Littératures, arts mineurs, arts Majeurs – 05/07/2017, <https://imm.hypotheses.org/301>, consulté en ligne le 31 août 2017

Cette question sera étudiée aux yeux des trois hypothèses suivantes, qui nous serviront de lignes directrices tout au long de ce mémoire.

Nous supposons dans un premier temps que la lecture, facteur social et communautaire, aurait toujours permis la création de communautés, répondant à des codes et des envies. Internet, et notamment BookTube, favoriseraient l'émergence d'une communauté en ligne intemporelle et internationale, séduite par le format vidéo et l'aspect réticulaire de YouTube.

Dans un deuxième temps, notre hypothèse serait que la BookTubreuse, figure de l'amateur par excellence, rallie à sa cause par un registre de l'émotion, une mise en scène de soi-même sur le thème de la proximité pour créer un conseil de pair à pair. La communauté s'organise autour de ce nouveau leader d'opinion que la passion transforme et qui dépoussière le mythe de la lecture.

Enfin, le numérique, accusé de tuer le livre, permet via BookTube et la création de cette communauté un regain d'intérêt pour le livre papier et une littérature jeunesse spécifique, le « *Young Adult* », grâce à ces nouveaux influenceurs auprès des 15-24 ans.

Démarche méthodologique et présentation du corpus

Pour étudier et confirmer ces trois hypothèses, nous avons fait appel aux vidéos de trois BookTubuses : Margaud Liseuse, Moody Take a book et Pinupapple & Books. Chacune a été choisie pour une raison précise : Margaud Liseuse est une des BookTubuses les plus populaires, à la communauté affirmée et proposant des critiques de lecture variées, n'incluant pas uniquement un genre en particulier. Moody Take a book, quant à elle, réalise des vidéos propres aux tendances de YouTube, notamment le *Haul* qu'elle affectionne particulièrement, et est une grande consommatrice de romans plébiscités par notre cible. Enfin, Pinupapple & Books nous a séduit par son amour des classiques de la littérature et de facto, présenterait des livres éloignés de ce que l'on pourrait rencontrer sur la sphère BookTube, plus adepte de prescriptions littéraires répondant aux codes du fantastique et de la romance.

Nous avons ainsi analysé sémiotiquement leurs présentations incluant leurs noms de chaînes, leurs bannières et icônes ainsi que trois de leurs vidéos, afin de mettre en exergue différents registres : celui de la passion, de la mise en scène de soi-même ainsi que la convergence des codes de YouTube. Notre objectif est de démontrer que ces rouages communicationnels visent à faire naître une communauté.

Les vidéos étudiées sont :

« *Book Haul Express / Janvier 2017* » de Moody Take a book, vidéo publiée le 17 février 2017¹⁸

« *Book Tag Spécial Classiques !* » de Pinupapple & Books, vidéo publiée le 30 novembre 2016¹⁹

« *Routine de Lecture* » de Margaud Liseuse, vidéo publiée le 8 octobre 2016²⁰

Par ailleurs, nous avons réalisé une analyse de neuf vidéos d'« *Update Lecture* », afin de mettre en exergue la récurrence de certains termes et de processus de montages similaires pour accentuer une prescription littéraire spontanée et sous le prisme de l'émotion :

« *Update Lectures* », diffusée le 03 mai 2017 par Margaud Liseuse²¹

« *Update Lectures* », diffusée le 13 juillet 2017 par Margaud Liseuse²²

« *Update Lectures* », diffusée le 10 août 2017 par Margaud Liseuse²³

« *Update Lectures* », diffusée le 21 avril 2017 par Moody Take a book²⁴

« *Update Lectures* », diffusée le 05 mai 2017 par Moody Take a book²⁵

« *Update Lectures* », diffusée le 1 août 2017 par Moody Take a book²⁶

« *Update Lectures Janvier 2017* », diffusée le 01 février 2017 par Pinupapple & Books²⁷

« *Update Lectures d'Avril* », diffusée le 17 avril 2017 par Pinupapple & Books²⁸

« *Update Lectures Spécial Cinéma !* », diffusée le 7 juin 2017 par Pinupapple & Books²⁹

¹⁸ « *Book Haul Express / Janvier 2017* » de Moody Take a book, publié le 17 février 2017, <https://www.youtube.com/watch?v=DHGFd6zwoxM&t=4s>, consultée en ligne le 31 août 2017

¹⁹ « *Book Tag Spécial Classiques !* » de Pinupapple & Books, publié le 30 novembre 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=hZ-42AlkcAU&t=11s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁰ « *Routine de Lecture* » de Margaud Liseuse, publiée le 30 novembre 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=frz1KcDVZL4>, consultée en ligne le 31 août 2017

²¹ « *Update Lectures* », diffusée le 03 mai 2017 par Margaud Liseuse, https://www.youtube.com/watch?v=qLhmlvE_5WU&t=454s, consultée en ligne le 31 août 2017

²² « *Update Lectures* », diffusée le 13 juillet 2017 par Margaud Liseuse, <https://www.youtube.com/watch?v=tPWhVDsJvNw&t=140s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²³ « *Update Lectures* », diffusée le 10 août 2017 par Margaud Liseuse, https://www.youtube.com/watch?v=QJ9O6_H4MQo&t=1s, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁴ « *Update Lectures* », diffusée le 21 avril 2017 par Moody Take a book, <https://www.youtube.com/watch?v=VslOj-0WwNo&t=225s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁵ « *Update Lectures* », diffusée le 05 mai 2017 par Moody Take a book, <https://www.youtube.com/watch?v=bEW8pTCN5eE&t=194s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁶ « *Update Lectures* », diffusée le 1 août 2017 par Moody Take a book, <https://www.youtube.com/watch?v=lapb4HemXdE&t=469s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁷ « *Update Lectures Janvier 2017* », diffusée le 01 février 2017 par Pinupapple & Books, <https://www.youtube.com/watch?v=nNYK4DtRWms&t=205s>, consultée en ligne le 31 août 2017

²⁸ « *Update Lectures d'Avril* », diffusée le 17 avril 2017 par Pinupapple & Books, <https://www.youtube.com/watch?v=hssUV0hloo0&t=7s>, consultée en ligne le 31 août 2017

Pour approfondir notre réflexion, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec les trois BookTubeuses interrogées. Il nous paraissait pertinent d'avoir leur ressenti en tant que YouTubeuse mais surtout en tant que nouvelles influenceuses du secteur du livre. Nous avons angé nos questions aussi bien sur le format YouTube que sur les communautés s'articulant autour d'elles, internautes comme nouveaux professionnels du secteur du livre. Nos entretiens étant extrêmement riches, nous avons souhaité citer leurs points de vue, auxquels nous faisons allusion, directement en bas de page. Leur parole était pour nous importante et se devait d'être dans le corps du mémoire ; par ailleurs, les propos des BookTubeuses interrogées sont accessibles plus facilement au lecteur.

Plan du mémoire

Ce corpus nous a permis de construire une réflexion en trois mouvements. Nous commencerons tout d'abord ce mémoire en démontrant que la lecture reste un vecteur réel de communauté. Notre réflexion nous amènera à constater qu'il s'agit d'une pratique intime et qui a toujours pour objectif d'être partagée : on ne lit pas seul mais à plusieurs. Nous nous attarderons sur l'émergence de communautés s'articulant autour de la lecture, les clubs de lecture et leurs représentations en France, sur leurs forces et faiblesses. Nous verrons comment Internet, à travers les différents réseaux sociaux ou communautés virtuelles de lecteurs, a amorcé la transition vers un club de lecture intemporel et sans frontière. Cela nous amènera à nous interroger sur l'apparition des blogs, individualités en réseau et de l'apparition de la plateforme YouTube. Cette dernière répond à des codes d'architecture qui permettent l'élaboration de communautés, tout en proposant un format innovant pour aborder la lecture. Comment peut-on en effet utiliser la vidéo pour parler du texte ? Quels sont ses atouts ?

Dans un second temps, nous nous focaliserons sur la BookTubeuse, héroïne 2.0 et véritable astre autour duquel gravite les internautes. Nous verrons tout d'abord que la BookTubeuse s'approprie les codes et les tendances d'autres YouTubeurs, notamment via la figure du *Haul*. Comment dépoussière-t-elle le mythe de la lecture, en rendant le livre véritable objet de désir, aussi bien à sa communauté qu'à d'autres internautes, peu sensibles à l'univers de la littérature ?

Nous analyserons également la mise en scène calculée et choisie de l'intimité de la BookTubeuse, jouant sur une image « d'entre nous » afin de séduire sa communauté.

²⁹ « Update Lectures Spécial Cinéma ! », diffusée le 7 juin 2017 par Pinupapple & Books <https://www.youtube.com/watch?v=09Yco-YsKEY&t=91s>, consultée en ligne le 31 août 2017

L'enjeu sera d'analyser la manière dont la BookTubeuse opère pour jouer sur un processus d'identification et où son charisme favorise sa transformation en nouvelle star, adoubée par sa communauté.

Enfin, nous nous intéresserons sur la passion qui anime la BookTubeuse et la rend ainsi légitime aux yeux de sa communauté. Passion qui transforme, passion partagée : la BookTubeuse se voit grandir et évoluer grâce à cette passion et à différentes communautés, celles des BookTubeuses existantes comme celle constituée par ses propres abonnés.

Enfin, nous terminerons notre réflexion sur comment les maisons d'édition jeunesse, en proie à une concurrence accrue, peuvent trouver chez ces nouveaux influenceurs un renouveau pour leur secteur. Entre veille des tendances, leaders d'opinion et un glissement du numérique vers le livre papier, nos préconisations professionnelles porteront sur ce secteur.

Notre mémoire permet d'approfondir et détailler l'ensemble des recherches réalisées sur la construction de communautés autour de la lecture, et plus particulièrement via le support YouTube, en ce qu'il a d'innovant et fédérateur.

Professionnellement, ce travail de recherche semble idéal en ce début de vie active. Etant passionnée par la littérature, s'interroger et comprendre les différents mécanismes de l'influence sur YouTube, concernant le secteur du livre, s'avère être une activité passionnante. Souhaitant œuvrer à l'avenir dans ces deux domaines, l'influence et l'édition, la construction de discours ciblés sur YouTube en serait l'une des potentielles activités.

Partie I : BookTube, la version numérique du club de lecture

Comme évoqué précédemment, la lecture est aujourd'hui délaissée de plus en plus par un public jeune et amateur de nouveaux modes de consommation culturelle, dont les nouvelles technologies. Cependant, l'on assiste à l'émergence, pour l'instant timides, de communautés autour des BookTubuses, ces YouTubeuses passionnées de littérature. Pour comprendre cette évolution, il faut revenir aux origines de la prescription littéraire et s'attarder notamment sur les révolutions provoquées par Internet, dans leur capacité à créer des communautés.

Nous débiterons notre réflexion en démontrant que la lecture et la prescription littéraire sont des activités, favorisant l'élaboration de groupes dédiés, animés par des passionnés. En s'adonnant à la pratique de la lecture, chacun glisse en réalité vers le souhait d'une pratique éminemment sociale et communautaire. Nous étudierons l'élaboration de clubs de lectures physiques qui permettent une articulation de communautés autour de la lecture.

Nous poursuivrons en mettant en évidence qu'Internet a également permis l'avènement d'un grand nombre de communautés, abolissant les frontières et l'espace-temps. Ces communautés virtuelles, oscillant entre réseaux sociaux et blogs, ont ainsi permis de faire émerger de réelles communautés littéraires.

Enfin, nous nous intéresserons à l'arrivée de YouTube, véritable révolution médiatique de par sa forme et sa proposition de contenu. Nous étudierons plus spécifiquement comment ce support médiatique permet l'émergence de BookTube, une communauté idéale.

I. De la prescription littéraire aux clubs de lecture

A. On ne lit pas seul mais accompagné

Nous, les lecteurs, conservons le souvenir précis, à chaque fois que nous nous adonnions à la lecture, d'une remarque: *"tu es égoïste à lire ainsi, tu ne nous parles pas, tu n'interagis pas avec nous. Ton activité n'inclut que toi même et ton livre"*. Nous finissons par reposer, avec tristesse, le roman ou la nouvelle ou encore le magazine pour ne pas laisser ainsi de côté cet entourage insistant et légèrement culpabilisateur. En effet, lors de la

pratique de la lecture, nous sommes plongés dans un ouvrage et n'interagissons pas avec notre entourage. A première vue, la lecture pourrait passer pour une activité solitaire.

Aujourd'hui, nous pourrions répondre à ces troubleurs de tranquillité ces deux phrases afin de contrer leurs arguments désagréables et, du point de vue du lecteur passionné, infondés : *“La lecture n'est pas un simple outil technique, c'est un vecteur fondamental du développement de l'individu dans la culture et la société. Culturelle, la lecture ouvre à la richesse des écrits ; sociale, elle se construit dans l'interaction avec l'entourage (...).”*³⁰.

Ainsi, la lecture ne se contente pas d'être une pratique indispensable pour évoluer dans notre monde mais bel et bien un réel facteur de socialisation et d'épanouissement personnel. Lorsque l'on parle ici d'interaction avec l'entourage, cela sous-entend l'idée certes d'un échange mais cela implique alors l'idée d'une communauté qui réagit autour de la lecture.

Une des forces de la lecture se trouve être dans son aspect communautaire : on échange avec sa famille ou ses amis sur notre ressenti par rapport à telle ou telle lecture, on se recommande des ouvrages susceptibles de plaire à autrui car ils nous ont plu personnellement... Information confirmée par Martine Poulain : *“C'est bien dans l'échange, même minimal, même proche de l'invisible et non revendiqué, que prend sens la lecture. On lit seul. Mais on sait qu'on partage avec d'autres du sens, des émotions, des refus, des plaisirs.”*³¹

Ainsi, on ne lit pas seul, on lit accompagné, même si l'on refuse par la suite de s'épancher sur ce sujet : au moment de lire, nous pouvons très bien imaginer que ces émotions ressenties l'ont été également par d'autres, membres de notre entourage ou inconnus. Chaque lecture peut amener une discussion en amont ou en aval. Il s'agit en réalité d'une réelle pratique sociale, où chacun peut par la suite échanger, créant d'emblée une communauté, soudée par cet intérêt commun.

De plus, la lecture et de facto la recommandation de livres permettent une plongée dans l'intime. En se conseillant des ouvrages, en évoquant ses lectures et en se lançant dans un débat autour de ces thématiques, le lecteur se dévoile également via ses émotions,

³⁰ TERWAGNE (Serge), VANHULLE (Sabine) et LAFONTAINE (Annette) - *Les cercles de lecture : Interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs* - Paris - Editions De Boeck (2006) - p9

³¹ POULAIN (Martine), *“La lecture, lieu du familier et de l'inconnu, du solitaire et du partagé”*, in : *Lectures et médiations culturelles*, sous la direction de Yves Reuter et Jean-Marie Privat, P.U.L., 1990, p134

se met à nu indirectement. En évoquant un livre, on évoque son ressenti, son passé et ses attentes envers les relations humaines.

Les lecteurs voient ainsi leurs liens entre eux se renforcer suite à ce dévoilement implicite, échangent sur leurs émotions et rentrent dans l'intime des uns et des autres, tout en pouvant voir leur avis sur des œuvres évoluer grâce à l'avis de leurs pairs. Comme le rappelle Anne Grand D'Esnon « *ce sont les sociabilités qui construisent la pratique de la lecture (...) Le conseil est alors primordial : les livres conseillés par un proche passent avant tout le reste. La dimension affective et les échanges vont déterminer la pratique.* »³²

Le partage de ces lectures, à valeur de prescription, est donc une pratique régulière et souhaitée par les lecteurs : ces échanges permettent aussi bien de faire état d'un avis que de recommander à ses proches tel ou tel ouvrage lorsque ceux-ci sont indécis dans le choix de leur future lecture.

L'entourage personnel est ici un facteur important, proposant une médiation culturelle de qualité et éventuellement proche des goûts de chacun. Mais si son entourage n'appartient pas à la communauté des lecteurs ou ne partage pas les mêmes goûts que lui, vers qui donc le lecteur à la recherche de nouvelles lectures peut-il se tourner ? Ou même partager ses derniers coups de cœur littéraires ?

B. Une communauté autour de la lecture : les clubs de lecture

L'histoire des clubs de lecture en France est bien plus difficile à retracer que celle de ceux à l'étranger. Nous pouvons noter une étude anglo-saxonne sur « *les communautés de lecture : des salons au cyberspace* », permettant de remonter le temps³³.

En France, rien de toute cela mais nous pouvons évoquer rapidement les ancêtres des clubs de lecture que sont les salons littéraires, les cafés littéraires, les cabinets de lecture ou encore les clubs de lecture de Peuple et Culture. Ces différentes manifestations avaient comme objectif d'offrir des lieux de discussion où écrivains, dans un premier temps, puis politiciens, lecteurs pouvaient échanger sur une thématique donnée, faire émerger ainsi de véritables communautés.

Selon un compte-rendu publié par Voix au chapitre en avril 2017³⁴, club de lecture créé en 1986, on nous rappelle que trois domaines de cette pratique existent aujourd'hui :

³² GRAND D'ESNON (Anne) – *Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon – Littératures, arts mineurs, arts Majeurs – 05/07/2017*, <https://imm.hypotheses.org/301>, consulté en ligne le 31 août 2017

³³ REHBERG (Sedo) – *Reading Communities from Salons to Cyberspace* - Londres - Palgrave Macmillan – 2011

- Les bibliothèques avec la tradition du « comité de lecture » professionnel ouverte au public désormais dans les bibliothèques
- Les écoles primaires, collèges, lycées avec un objectif pédagogique.
- Des clubs d'initiatives privées amicales ou associatives.

Le club de lecture en tant que tel comporte de nombreux avantages et pourrait être un choix de qualité pour toutes les personnes à la recherche de conseils ou d'interaction directes avec des passionnés, à leur image. Ainsi, selon Geneviève Caceres, « *Le club de lecture est la connaissance d'un livre, un début de réflexion commune sur ce qu'il contient, sur les problèmes qu'il évoque. C'est une conversation, un dialogue... c'est aussi une fête de la sensibilité, un parlement au petit pied où chacun apprend à mieux discuter, à mieux réfléchir, à trouver de nouvelles raisons d'agir et d'agir plus efficacement.* »³⁵

Le club de lecture avait d'emblée pour intérêt le conseil de paire à paire, où chacun pouvait échanger, dévoiler son intimité en verbalisant ses goûts en matière de littérature.

La création de clubs de lecture est motivée pour deux raisons : d'un côté un mélange de fonctionnalités incluant de guider ses choix de lecture, approfondir ces dernières et de l'autre un aspect non-fonctionnel pour « *'échanger des propos à seule fin de passer "un moment agréable en bonne compagnie" (...)* ».³⁶

Le terme de bonne compagnie est intéressant : le club de lecture n'a donc pas ici un unique aspect "littéraire" mais bel et bien humain, basé sur d'hypothétiques rencontres, jugées d'emblée de qualité. Nous pouvons envisager que cette qualité de rencontre peut se corrélérer à la qualité des recommandations. Plus encore, nous pouvons certainement observer que l'échange verbal, du fait du club, peut tendre peu à peu à des relations plus intimes et personnelles entre les individus. Le club de lecture permet alors l'émergence d'un groupe, voire d'une communauté, s'articulant autour de la prescription littéraire. La hiérarchisation du conseil n'existe pas, seuls sont présents les amateurs au sens premier du terme, soit celui qui aime.³⁷

³⁴ Tout, tout, tout, ce que vous avez voulu savoir sur le groupe Voix au Chapitre et pas seulement – Voix au chapitre – Avril 2017 - http://www.voixauchapitre.com/Liens/doc/TOUT_VOIX_AU_CHAPITRE_ET_PAS_SEULEMENT.pdf – consulté en ligne le 31 août 2017

³⁵ CACERES (Geneviève) - *La Lecture*. - Paris : Seuil, 1961. - p. 117

³⁶ BURGOS (Martine), EVANS (Christophe), BUCH (Esteban) - *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs ; Trois études sur la sociabilité du livre* - Paris - Etudes et recherche ; BPI Centre Pompidou - 1996 - p83

³⁷ Définition d'amateur sur Larousse.fr

Cependant, les contraintes propres au club de lecture sont les suivantes : il peut être payant (bien qu'à faible coût), demander une présence physique à un rythme trop régulier ou justement trop peu fréquent pour certains lecteurs, ayant un emploi du temps plus flexible. Majoritairement, le club de lecture se réunit une fois par mois dans un lieu physique sur un créneau d'une heure et demie. Nous pouvons également citer un nombre précis de livres à lire, pouvant susciter l'angoisse et un sentiment d'oppression des membres du club de lecture.³⁸ Il arrive que certains genres, comme la bande dessinée, le fantastique ou le théâtre ne soient pas considérés comme des variétés à part entière mais bel et bien des sous genres. La liberté de lecture et de soit de parole, d'intervention, serait limitée alors que l'objectif recherché par tout lecteur est justement de pouvoir s'exprimer sans crainte.

Le club de lecture répondrait à une demande d'échange entre passionnés mais resterait source de contraintes pour ses adhérents.

Aujourd'hui, il est difficile de préciser l'importance des clubs de lecture en France car peu d'études recensent le sujet. Ils ne sont notamment pas répertoriés dans les pratiques culturelles, bien que de grandes enquêtes nationales soient effectuées.³⁹ Ainsi, le site du ministère de la Culture ne propose pas dans son dernier questionnaire⁴⁰ disponible une question concernant la participation à un groupe, dans le cadre de la lecture. Nous ne pouvons donc pas nous avancer en précisant le nombre d'abonnés présents et le succès de la démarche en France... Ni si celle-ci est appréciée et désirée, comme peuvent l'être les clubs de lecture anglo-saxons où La Reading Agency⁴¹ catalogue les groupes de lecture dans leur totalité. De plus, notre angle d'étude étant les 15-24 ans, sont-ils à la recherche d'un club de lecture ? Y participent-ils déjà ? L'absence de recherche et d'étude à ce

En conclusion, comment les lecteurs se sont ainsi peu à peu orientés vers d'autres clubs de lecture, plus adaptés à leurs besoins et envies ?

³⁸ BURGOS (Martine), EVANS (Christophe), BUCH (Esteban) - *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs ; Trois études sur la sociabilité du livre* - Paris - Etudes et recherche ; BPI Centre Pompidou - 1996 - p83

³⁹ Etudes et statistiques – *Pratiques culturelles des Français* – Culturecommunication.gouv.fr - http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/search?SearchText=pratiques+culturelles&SearchButton=&node_id=13888, consultée en ligne le 31 août 2017

⁴⁰ Questionnaire du Ministère de la Culture, disponible ici : <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08questionnaire.pdf>

⁴¹ <http://readinggroups.org/>

II. Internet ou l'émergence de clubs de lecture numériques

Nous nous sommes attardées sur la lecture et son aspect communautaire ainsi que sur les clubs de lecture. Cependant, il est important ici de citer et de développer Internet, média permettant de développer les communautés virtuelles et la force de l'amateur. Auparavant, les amateurs pouvaient détailler leurs avis et prises de position via des fanzines, des radios libres ou encore des télévisions communautaires. Mais aujourd'hui, toutes ces productions ne sont plus marginales : elles sont même au cœur du dispositif de communication.⁴²

A. Internet et la force des communautés virtuelles

Internet, lors de sa conception, a été influencé par des origines à la fois militaire, scientifique mais surtout libertaire. Au départ commande du Pentagone, son évolution en architecture décentralisée, avec des protocoles distribués et modifiables, a permis l'ouverture du réseau et de l'auto-transformation permanente d'Internet ainsi que de la croissance du nombre de réseaux interconnectés. Travaux réalisés par des chercheurs informaticiens, ce sont ensuite des étudiants qui ont pris la suite en considérant Internet comme un *“instrument de communication libre et (...) de libération qui, avec l'ordinateur personnel, donnerait aux individus le pouvoir de l'information pour les affranchir à la fois des Etats et des grandes entreprises”*.⁴³

Le pouvoir de l'information détaillé ici nous renvoie aussi bien au fait d'émettre l'information que de la recevoir, de paire à paire : chacun peut à son tour s'improviser émetteur ou récepteur dans les communautés virtuelles.

Les communautés virtuelles, un des principaux piliers d'Internet, fonctionnent sur la base de deux grands traits culturels communs. Dans un premier temps, selon Manuel Castells, Internet devient la valorisation de la libre communication horizontale, incarnant *“la liberté d'expression planétaire à une époque dominée par le gigantisme des médias et la censure des Etats”*.⁴⁴

S'affranchissant d'une société horizontale hiérarchique, l'une des valeurs dominantes d'Internet n'est avant tout que cette liberté d'expression de multitude à multitude.

⁴² FLICHY (Patrice) - *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* – Paris - Seuil - 2010 - p7

⁴³ CASTELLS (Manuel) - *La Galaxie Internet* - Paris - Fayard - 2001 - p38

⁴⁴ CASTELLS (Manuel) - *La Galaxie Internet* - Paris - Fayard - 2001 - p72

On notera la propagation de pratiques collectives comme les messageries, listes de diffusion, groupes de conversation, jeux multi-utilisateurs, outils d'auto-publication, systèmes de conférences... Tous ces différents supports permettant une fois de plus à chaque personne de s'improviser émetteur, récepteur, de partager son avis avec une multitude de personnes, sans se préoccuper des frontières et d'un espace-temps désormais abolis.

Patrice Flichy rappelle que : *“Les communautés en ligne, qui constituent une nouvelle forme de réseau social, permettent d’organiser ces proximités, puisqu’elles réunissent des personnes ayant des goûts proches et font connaître celles qui émettent des avis.”*⁴⁵ De plus, une autre des valeurs prédominantes est la possibilité offerte à chaque internaute de trouver un centre d'intérêt sur la Toile et, s'il ne la trouve pas, d'en devenir lui-même le principal émetteur et de créer ainsi son propre réseau.

Internet est devenu précisément *“le support technologique de la communication horizontale et d’une nouvelle forme de liberté d’expression”*⁴⁶. Le regroupement par communautés implique notamment la notion d'intérêt commun : dans les communautés virtuelles, il s'agit en réalité d'une occasion d'un perfectionnement des relations communautaires. Chaque internaute peut se regrouper avec ses pairs, spontanément, par centres d'intérêt au lieu de laisser agir le hasard des rencontres.

B. Des communautés numériques de lecture

Internet, berceau des communautés virtuelles, a permis l'émergence de clubs de lecture dits numériques où chacun pouvait à son tour préciser au monde entier ses coups de cœur littéraire et échanger sur les tendances et œuvres à lire du moment. Il y a ici un réel renouvellement du processus par lequel l'internaute se renseigne sur les livres et opère ses choix de lecture. Babelio⁴⁷, Livraddict⁴⁸, GoodReads⁴⁹ ou SensCritique⁵⁰ en sont des exemples et références.

⁴⁵ FLICHY (Patrice) - *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* – Seuil, Paris, 2010 - p67

⁴⁶ CASTELLS (Manuel) - *La Galaxie Internet* - Paris - Fayard - 2001 - p73

⁴⁷ Babelio (<https://www.babelio.com/>), site web dédié à la littérature et réseau social voué à conserver des bibliothèques personnelles. Ces dernières pourront être partagées et commentées par les autres utilisateurs. Babelio fonctionne comme une application web de catalogage social. En avril 2017, elle comptait 470 000 lecteurs membres et 3,2 millions de visiteurs uniques par mois. Source : [Promouvoir un livre grâce à Babelio](#) - Post LinkedIn - Juillet 2017, consulté en ligne le 31 août 2017

⁴⁸ Livraddict (<http://www.livraddict.com/>) site web créé en 2009, dédié à la littérature qui propose des actualités, des conseils de lecture et des bibliothèques virtuelles...

⁴⁹ Goodreads (<https://www.goodreads.com/>), créé en 2006, est un réseau social de critiques et de notation de livres. Amazon le rachète en mars 2013.

⁵⁰ SensCritique (<https://www.senscritique.com/>) est un site web et réseau social dédié à la découverte d'œuvres culturelles (livres, films, séries, musique...). Le principe du site concerne l'organisation en bouche à oreille pour découvrir et noter ses découvertes et partager ensuite ces recommandations.

Nous pouvons considérer ces nouveaux réseaux comme les justes héritiers des salons, des cafés ou des clubs de lecture : en effet, ils modifient “*sensiblement les modes d'accès à l'information et de critique des livres*” et rajoutent un aspect extrêmement novateur à ces pratiques littéraires.⁵¹

Ces réseaux peuvent s'intéresser en spécificité à la littérature générale ou se limiter à un genre en particulier comme la bande dessinée ou la littérature pour enfant. L'objectif de ces réseaux reste en soit le même, quel que soit la thématique abordée : multiplier les possibilités d'interaction autour du livre. En réalité, sur ces plateformes, l'objectif est aussi bien de connaître les goûts et habitudes des autres que de dévoiler ses façons propre d'être lecteur. Le lecteur est à la recherche d'une interactivité, qu'il peut ne pas avoir dans son entourage privé et physique, et de surcroît avec le monde entier.

Précurseurs du genre, ces sites ne s'intéressent pas uniquement si l'internaute a lu les ouvrages mais précisément ce qu'il en a pensé. En effet, qu'il s'agisse de Babelio ou de SensCritique, ces derniers se positionnent en posture de recommandation mais également d'incitation à la prise de parole. Le point commun de ces sites est sans hésiter leur aspect rédactionnel poussé, où chacun peut détailler son point de vue. L'internaute peut ainsi échanger, noter et donner son avis sur un ouvrage particulier.

Nous assistons à une figure d'empowerment du lecteur qui n'est plus un simple récepteur mais quelqu'un qui écoute et peut à son tour infléchir l'image critique d'un ouvrage. Cela confirme également notre point de vue de l'expression de l'amateur, prenant de plus en plus de place et de plus en plus influent.

Nous pouvons par ailleurs évoquer l'application Book Weather, lancé en 2013 : le principe de ce réseau social de lecteur est de nouer des « *amitiés littéraires* ». Son objectif n'est autre que de faire rencontrer aux utilisateurs d'autres abonnés aux goûts proches des leurs, pour trouver leur prochaine lecture. Selon Mathilde De Chalonge, leur slogan pourrait être « *la personne avant le livre* »⁵². Cette prise de position nous amènerait à penser une fois de plus que le livre et la littérature favorisent l'émergence de communautés de passionnés autour de ce domaine.

⁵¹ ROBIN (Christian) - *Les livres dans l'univers numérique* - Paris - La documentation française - 2011 - p60

⁵² DE CHALONGE (Mathilde), “ *Quand les clubs de lecture concurrencent les réseaux sociaux* ” - Actualitté.fr - 19/01/2016, <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/quand-les-clubs-de-lecture-concurrencent-les-reseaux-sociaux/63051>, consulté en ligne le 31 août 2017

L'espace-temps est aboli, l'accessibilité permanente : chacun se rend sur le site via son ordinateur, son smartphone pour mettre à jour ses avis et échanger avec cette communauté.

*“La e-communauté s'impose bien comme un groupe, avec ses codes, son fonctionnement et ses réseaux ; ses sujets de polémique, tabous ou de prédilection aussi”*⁵³ : en s'inscrivant sur ces sites, le lecteur se plie à une logique et des codes communs, où l'univers est collectif. Même s'il précise son avis qui peut diverger face à celui des autres abonnés, il reste avant tout membre de la communauté du site où il s'est inscrit. Peu libre en soit du format, il reste en tout cas en mesure d'expliquer précisément son point de vue directement sur les livres répertoriés et d'y attribuer même une note. Les adhérents de ces clubs de lecture numérique peuvent également discuter entre eux sur la qualité d'un ouvrage. Ces échanges entre paires permettent l'élaboration d'une réelle communauté de goûts et de valeurs.

Ces sites remportent aujourd'hui un franc succès et sont de plus en plus plébiscités par les internautes, souhaitant découvrir de nouveaux horizons. Ils furent en soit les premiers à permettre l'installation *“d'un bouche-à-oreille électronique, au potentiel prescripteur démultiplié »* selon Louis Wiart.⁵⁴ Ces e-communautés de lecteurs cohabitent virtuellement ensemble, unis par leur passion et aiguisent leur intérêt pour cette pratique. Cependant, certains s'en désintéressent peu à peu, cherchant justement à retrouver un univers plus personnel, leur propre bibliothèque en quelque sorte, où tout sera uniquement élaboré et créé par eux-mêmes.

C. Les blogs littéraires, vers un « individualisme » de lecture ?

Les lecteurs, inscrits dans un premier temps sur ces clubs de lecture numériques ou sur des forums, décident peu à peu de s'en détourner. Souhaitant avoir un univers plus personnel, ils s'orientent vers la création d'un site où ils règneront (presque) en seul maître : le blog.

Le blog est un terme venant de “weblog”, signifiant “journal de bord en ligne”. Apparus durant les années 2000 en France, les raisons de création du blog ont souvent été interprétées comme tel : une *« dimension individualiste de cette forme inédite d'expression*

⁵³ COLLE-BAR (Nathalie), CATHAN (Monica) - *Les e-communautés de lecteurs, une nouvelle vie du livre : Les vies du livre, passées, présentes et à venir* – Paris - PUF, Nancy, 2010, p238

⁵⁴ WIART (Louis) - *Lecteurs, quels sont vos réseaux ?* - InaGlobal.fr - 13/01/2014 - <http://www.inaglobal.fr/edition/article/lecteurs-quels-sont-vos-reseaux> - consulté en ligne le 31 août 2017

publique », rattachée à « *diverses manifestations d'exacerbation de la sensibilité à soi et de quête de reconnaissance publique* »⁵⁵

Carnet de bord, journal intime sur Internet : il s'agit d'un espace offert à tous et à n'importe qui à l'échelle planétaire. Les motivations de ces blogueurs, ici littéraires, restent l'envie d'échanger et de partager autour de la lecture : ils ne confrontent plus uniquement des avis sur des forums ou sites d'échange mais affirment leur ressenti ou font découvrir à d'autres certains textes, dans un idéal d'une figure du passeur. Ils sont l'émetteur principal face à des milliers de récepteurs, cette communauté s'organisant autour de leur parole.

De plus, ils répondent à un besoin profond d'expressivité et d'affirmation de soi, dans un format d'autoproduction. Le blogueur s'expose et se met en scène via le biais de photographies : les livres en train d'être lus, la bibliothèque, lui-même en train de s'adonner à cette pratique... Le blogueur est ici bien moins anonyme que le simple adhérent d'une communauté virtuelle : nous assistons à une rupture du virtuel via ce support. En effet, le blogueur ne vit pas que sur l'écran : il s'agit d'une personne physique, réelle, entourée d'objets dotés d'une réalité matérielle.

Un blogueur est ainsi un unique émetteur sur une seule plateforme. Les internautes quittent l'aspect communautaire avéré des sites comme Babelio et se focalisent sur la création et la gestion de leur propre communauté, via leur mise en scène personnelle en tant que lecteur. L'échange entre le créateur et les abonnés ou visiteurs s'avère également indissociable de cette production où ces deux parties prenantes co-construisent la communauté.

Ainsi, les trois BookTubeuses interrogées dans le cadre de notre mémoire, que sont Pinupapple and Books, Margaud Liseuse et Moody Take a book ont toutes les trois commencé à tenir un blog avant de s'atteler à la création d'une chaîne YouTube. Le blog permettait déjà une rupture du virtuel avec l'utilisation de photographies le présentant entouré d'objets. Quelles sont les raisons qui ont poussé ces blogueuses à prendre la parole sur YouTube ? Quelles sont les forces et atouts de ce support pour permettre de faire émerger une communauté articulée autour de la lecture, différente de celles existantes auparavant ?

⁵⁵ CARDON (Dominique), DELAUNAY-TETEREL (Hélène), *La production de soi comme technique relationnelle*, Réseaux n°138, <http://www.cairn.info/revue-reseaux1-2006-4-page-15.htm>, p3

III. BookTube, un club de lecture idéal ?

Cette passion de la lecture a amené les lecteurs à interagir entre eux, aussi bien d'un point de vue physique que numérique. Cependant, nous nous sommes intéressés ici à l'utilisation de formats dits fixes, que sont le texte et éventuellement l'image que pouvaient ajouter les blogueurs. Or, si une image vaut 1000 mots, quelle serait la valeur d'une vidéo ?

Comment des passionnés de lecture arrivent-ils à quitter le format écrit, textuel, que l'on retrouvait dans ces clubs de lecture numérique pour justement essayer un nouveau support, aux codes si différents du livre ?

A. YouTube, « *Broadcast Yourself* »

Le nom de domaine www.YouTube.com fut déposé le 14 février 2005. Dû à un constat simple, la création de YouTube repose sur le souhait de contourner la difficulté de partager des vidéos, à l'inverse des pages web, articles et photographies.⁵⁶ Le moteur de recherche Google rachète par la suite YouTube en 2006.

Le nom de la plate-forme médiatique, YouTube, pourrait être traduite sous « *TuFaisTaTélé* » selon Damien Norcia⁵⁷. « *You* » correspond au pronom vous ou tu et renvoie ainsi une personne physique. « *Tube* » correspond au code télévisuel et audiovisuel. Le logo n'est autre qu'un écran TV bombé, avec des couleurs impactantes, restant en mémoire : du rouge et du noir. D'emblée, YouTube de par son nom et son logo, rappelle que nous pouvons devenir notre propre média et pas des moindres : notre « propre télévision ».

Si l'on s'intéresse aux baselines, la première « *Upload, tag and share your videos online* » utilisée en 2005 est remplacée ensuite par la baseline « *Broadcast Yourself* ». Cette dernière se veut être la raison du succès de YouTube en proposant de nombreuses choses.⁵⁸ On pourrait traduire « *Broadcast Yourself* » par « *Diffusez-vous, diffusez-vous même* ». Il s'agit en premier temps de la promesse que chacun peut être le réalisateur de sa vie et où il n'y aura presque aucune difficulté d'exécution. En effet, pour uploader une vidéo sur YouTube, une caméra ou un téléphone et une connexion au site étaient les seules

⁵⁶ NORCIA (Damien) - *YouTube marketing : vidéos en ligne et stratégies de contenu, le nouveau story telling* – Ellipses, Paris, 2016

⁵⁷ FRAU-MEIGS (Divina), « *Les YouTubeurs : les nouveaux influenceurs !* », *Nectart* 2017/2 (N° 5), p. 126-136. Article disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>

⁵⁸ NORCIA (Damien) - *YouTube marketing : vidéos en ligne et stratégies de contenu, le nouveau story telling* – Ellipses, Paris, 2016

choses nécessaires. La partie en soit très technique concernant l'encodage est réalisée par YouTube lui-même. Chaque personne peut s'adresser au monde de chez soi ou de n'importe quel endroit sur terre, offrant la possibilité de partager, en quelques clics, ses contenus vidéos avec le monde. De manière analogue, chacun détient la possibilité de consulter ces contenus, sans obstacle : émetteur ou récepteur, tout est possible. Concernant les émetteurs, le terme « *YouTubeur* » leur est désormais affilié. Sa définition serait la suivante : « *personne qui publie ses propres vidéos sur le site YouTube* ».

Fin février 2017, Google a annoncé que chaque jour, plus d'un milliard d'heures de vidéo sont visionnées sur YouTube. En terme de temps, cela équivaldrait à plus de 114 000 ans. 1,5 milliard de personnes vont également sur la plateforme chaque mois.⁵⁹ Médiamétrie précise qu'en France, 4 054 millions de visiteurs uniques par jour et 23 397 millions par mois sur ordinateur sont à noter.⁶⁰ Concernant notre cible, les 15-24 ans sur YouTube représentent 17% des utilisateurs français selon les résultats publiés par la troisième édition de Brandcast du 24 novembre 2016, où YouTube a présenté son audience et ses résultats en France. Le succès de YouTube dans l'hexagone n'est donc plus à prouver, aussi bien d'un point de vue mondial que national. L'atout phare de YouTube est qu'il peut être consulté sur une multiplicité de supports mobile : télévision, ordinateur, tablette, smartphone, console... Si l'on s'intéresse au mobile, selon Médiamétrie, il s'agirait de 25,7 millions de visiteurs par mois ! En effet, selon Olivier Donnat, ces appareils, très souvent nomades, offrent « *une large palette de fonctionnalités au croisement de la culture, de l'entertainment et de la communication interpersonnelle* ». ⁶¹ Les écrans sont devenus des supports privilégiés de nos rapports à la culture et ont profondément transformé le paysage des pratiques en amateur, permettant l'émergence de nouvelles manières d'expression mais surtout de nouveaux modes de diffusion des contenus culturels autoproduits dans la sphère du temps libre. Les Millenials, nés depuis les années 1990, furent la cible de ce nouveau média : pour eux, Internet est le média de référence et le smartphone leur support de prédilection. ⁶²

Mais pourquoi le format YouTube est-il si plébiscité ? Quelles sont les raisons de ce succès ? Est-ce dû à la plateforme en tant que telle ou au format vidéo ?

⁵⁹ PIGNOL (Juliette) – *Chiffres YouTube 2017* – Le Blog du modérateur – 13/07/2017 - <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-YouTube/> - consulté en ligne le 31 août 2017

⁶⁰ PIGNOL (Juliette) – *Chiffres YouTube 2017* – Le Blog du modérateur – 13/07/2017 - <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-YouTube/> - consulté en ligne le 31 août 2017

⁶¹ DONNAT (Olivier) - *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, Eléments de synthèse 1997-2008* - Culture.gouv.fr - Octobre 2009 - <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf> - consulté en ligne le 31 août 2017

⁶² FRAU-MEIGS (Divina), « *Les YouTubeurs : les nouveaux influenceurs !* », *Nectart* 2017/2 (N° 5), p. 126-136. Article disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>

Pour Jocelyn Lachance, même si certaines BookTubeuses couplent leurs critiques vidéos d'une chronique écrite sur leur blog, la vidéo sera toujours plus plébiscitée. En effet, les temporalités du texte et de l'image, ici de la vidéo, sont différentes. Nous développerons l'idée que l'homme s'impose le texte alors que l'image s'impose à lui : le public adepte du blog développe une concentration et une capacité pour rentrer dans la temporalité du texte. La vidéo, grâce à sa temporalité immédiate, permet d'accrocher plus facilement l'internaute et l'image retient le spectateur. Dans le cas de ces deux supports, le but premier reste envers et contre tout le texte, les mots employés par l'émetteur.⁶³ C'est au fond ce qui intéressera toujours l'internaute, le discours employé par l'influenceur. La vidéo favorise un aspect spontané comme le précise Margaud Liseuse⁶⁴, Moody Take a book⁶⁵ et Pinupapple & Books⁶⁶. C'est d'ailleurs leur raison première pour avoir lancé leur chaîne : une spontanéité plus grande via ce support que par l'écriture de blogs. Lorsqu'elles décrivent leur processus de réalisation de vidéo, elles disent parler naturellement devant la caméra alors qu'un blog induit une réflexion devant l'écrit, un besoin de maturation.

YouTube apparaît ici comme proposant une nouvelle forme d'expression via le format vidéo et joue ainsi sur la spontanéité pour séduire l'internaute. Cependant, nous pouvons nous interroger sur comment la plateforme met en place différents processus afin d'élaborer des communautés ?

B. BookTube, créateur de communautés

Ces vidéos, pouvant être considérées comme des feuillets, ressemblent à de courtes histoires, que l'on peut consommer à l'unité. Il n'y a pas de suite dans ces vidéos,

⁶³ DE LEUSSE-LE GUILLOU (Sonia) – *L'image prétexte aux mots, Entretien avec Jocelyn Lachance – BookTubers et communautés de lecteurs – Lecture Jeune Été 2016 (N°158) – p4*

⁶⁴ « *J'aime la vidéo car ça a un côté spontané. J'ai le blog à côté, où je prends mon temps pour rédiger mes chroniques, j'ai une correctrice qui me relit et corrige mes fautes, ça met plus de temps à être en ligne. Je me pose devant ma caméra sans trop réfléchir, je commence à parler et souvent je dois beaucoup couper car je traîne des trucs en longueur, je pars un peu dans tous les sens. Mais c'est le propre de la vidéo, par rapport au blog, qui est un peu plus réfléchi.* » - Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p102

⁶⁵ « *Il me manquait un support afin de pouvoir m'exprimer de manière plus simple qu'à travers l'écrit. Mettre en place une sorte de rendez-vous où on papote lecture avec une copine. C'est comme ça que YouTube est entré dans ma vie.* » - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 06 juillet 2017, p120

⁶⁶ « *Même si je faisais quelques posts lecture, il n'y avait pas du tout les mêmes retours et la même transmission de la passion qu'en vidéo. Je trouve que c'est plus fluide en vidéo et que l'on ressent encore plus les émotions ressenties.* » - Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, p143

juste une thématique bien précise : la littérature. Chaque conseil de lecture, *Book Haul*, *Tag* ou autre se replace dans un tout, dans une unité : la chaîne de la BookTubeuse. Nous pouvons même prendre le parti que chaque vidéo se replace dans un même univers, BookTube, dont la communauté s'avère de plus en plus affirmée et établie.

Le format de la vidéo et son utilisation par les BookTubeuses permettent de créer comme des mini épisodes de série : dans le cas de Margaud Liseuse ou de Moody Take a book, chaque vidéo s'ouvre de la même manière, avec une musique et une identité visuelle telle un générique. Cela suscite une identification systématique de l'abonné et crée une ritualisation autour de la chaîne, des vidéos. Cette ritualisation s'effectue également par le rythme de publication : chaque BookTubeuse essaye de publier sur le rythme d'une fois par semaine, le jeudi pour Margaud, le mercredi et le vendredi pour Moody Take a book ou encore le mardi pour PinupApple & Books.

YouTube est également un faiseur de communautés de par sa forme : chaque internaute peut s'exprimer, donner son avis en étant soi-même émetteur, soit en jugeant les vidéos réalisées par ces nouveaux amateurs. En suivant quelqu'un, en s'abonnant à sa chaîne, l'internaute appartient à une communauté qui s'organise autour de la BookTubeuse. Cette dernière se met en scène en tant que lectrice, en affirmant ses goûts et dégoûts : il s'agit ici d'une posture individualiste, que l'on retrouvait dans la posture du blogueur. Les abonnés détiennent une position communautaire, plaçant l'individu comme une partie d'un ensemble virtuel. Chaque internaute est libre d'interagir directement avec la BookTubeuse et les autres abonnés : en droit de demander différentes vidéos, ils ne s'en privent pas et indiquent en commentaire leurs avis et réclamations. La BookTubeuse incite elle aussi les internautes à lui communiquer un retour sur sa prestation et leurs envies de vidéos. La construction de la chaîne, et des thématiques abordées, est ici communautaire. Tous les membres de cette communauté participent aussi bien en tant qu'expert ou novice, spectateur ou intervenant.

L'internaute devient une partie prenante de l'influence de la BookTubeuse : plus il commente, aime ou partage la vidéo, plus l'influenceur devient de plus en plus éminent et peut sensibiliser à son tour de nouveaux internautes. Un abonné investi peut ainsi influencer à son tour directement la réputation d'une BookTubeuse.

C. BookTube, un club de lecture intemporel et universel

YouTube permet une transformation des industries créatives selon Divina Frau-Meigs. En effet, la plateforme a permis à Internet de prendre un tournant dit social, soit de

devenir plus interactif, collaboratif et participatif. Nous pouvons noter une inversion de la prescription : celle-ci ne vient plus de certains leaders d'opinion émanant de la profession et adoubsés par elle. Ce sont les usagers qui détaillent leur ressenti et expérience personnelle, en se reliant avec d'autres personnes grâce à une performance médiatique. Celle-ci se compte en nombre de vues et d'abonnés, gage de charisme de ces influenceuses.⁶⁷ Nous pouvons remarquer que ces communautés s'articulent ainsi autour de ces nouvelles industries créatives, avec un réel plaisir d'écouter et de partager via un programme à la carte.

Le club de lecture ne se limite pas ici à la chaîne YouTube de la BookTubeuse : cette dernière renvoie ainsi à ses différents réseaux pour créer un club de lecture intemporel. Les BookTubeuses, et notamment les trois consultées dans le cadre de ce mémoire, sont présentes sur les réseaux sociaux de lecture évoqué précédemment : elles le rappellent de manière régulière dans les barres d'en-tête de leurs vidéos et les pages d'accueil de leurs chaînes, invitant leurs abonnés à se rendre sur GoodReads, Babelio ou encore SensCritique. Elles précisent également l'adresse de leurs blogs : dans le cas de Margaud Liseuse et Moody Take a book, leurs blogs continuent d'être mis à jour et proposent même des articles plus détaillés que les vidéos. Ces renvois vers d'autres supports médiatiques nous confirment que le club de lecture ne se limite pas à la chaîne YouTube de la BookTubeuse, tout en donnant l'assurance de rester dans le domaine précis de la lecture mais sur une infinité de supports. Nous pouvons aussi évoquer ici rapidement les réseaux sociaux personnels de la BookTubeuse, comme Instagram, Facebook, Snapchat ou encore Twitter. Rappelés dans les barres de description de vidéos et sur les pages d'accueil des chaînes, il arrive également que ces rappels de « lieux de connexion » soient présents dans les vidéos. C'est le cas de Moody Take a book qui termine chaque vidéo avec une page présentant les différents réseaux sociaux, avec le nom affilié, où elle est active. Margaud Liseuse précise également son adresse postale, au cas où si l'on souhaite lui écrire une lettre ou lui faire parvenir un colis. Cette communauté, ou club de lecture, peut ainsi être multi support, tout en continuant de s'articuler bien évidemment autour de la BookTubeuse, qui apprécie particulièrement cet échange avec sa communauté.⁶⁸ Tout au long de la journée les BookTubeuses peuvent interagir avec leurs communautés via différents

⁶⁷ FRAU-MEIGS (Divina), « *Les YouTubeurs : les nouveaux influenceurs !* », *Nectart* 2017/2 (N° 5), p. 126-136. Article disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>

⁶⁸ « *Pour ma communauté, ça se gère tout seul. C'est une habitude, tu postes une vidéo et tu la relèves sur tes réseaux sociaux. Ensuite, tu as les commentaires, tu y réponds, tu as les mails, les posts Instagram que je fais avec plus ou moins de régularité. Je fais également des stories. C'est important de conserver un lien, de rester en contact avec les gens qui nous suivent. Si on disparaît pendant un deux mois et pouf on disparaît... C'est à chacun de tatonner, de savoir ce que je partage ou non..* » - Annexes n°1 - Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p109

supports et leurs abonnés peuvent échanger entre eux. Le club de lecture, à l'inverse de celui physique, n'a plus de rendez-vous mensuel mais permanent. L'engagement de l'amateur est ici complet selon Sylvie Octobre : il se fait ainsi aussi bien d'un point de vue privé que public. Il se déroule aussi bien dans l'espace domestique que sur les réseaux sociaux.⁶⁹

Mais l'on s'intéresse ici uniquement aux communautés propres à chaque BookTubeuse : ces dernières se recommandent également énormément entre elles via leur liste de favoris présente sur YouTube ou encore par le biais de vidéos communes et les algorithmes proposés par les différents réseaux sociaux.

Chaque BookTubeuse renvoie vers d'autres influenceurs sur sa chaîne, où ensuite ces derniers dirigent vers d'autres personnalités, les différents réseaux de chaque influenceur précisés. Par ce biais de recommandation explicite, les abonnés peuvent dès lors se constituer une communauté de BookTubeuses, qu'ils peuvent à leur tour suivre, commenter et recommander. Les communautés se mélangent pour, au final, se regrouper sous une seule thématique : la sphère BookTube.

Différents liens se créent et le club de numérique peut même être repris comme tel par les BookTubeuses. L'exemple le plus frappant est le groupe « Les Moldus de Lecture », créé par Moody Take a book et Margaud Liseuse avec trois autres influenceuses : Les lectures de Nine, Lili bouquine⁷⁰ et BulleDop. Ce club de lecture numérique, comme elles le qualifient, se base sur l'idée simple que tous les trimestres, un livre est choisi par les cinq BookTubeuses qu'elles liront par la suite. Elles proposent à leur communauté de le lire en parallèle pour ensuite échanger lors d'un live sur YouTube. Un groupe Facebook intitulé « Les Moldus de Lecture » a ainsi été créé⁷¹ et a pour objectif d'échanger avant les directs, de connaître l'avancé des lecteurs et de facto leurs avis.

La sphère BookTube, par son envie et sa spontanéité, transmet donc un savoir et plus particulièrement une envie de lire, en incluant directement les abonnés dans le processus de la lecture, confirmation de notre théorie que nous ne lisons pas seul mais bel et bien à plusieurs. Sa force consiste à ne pas imposer son autorité : celle-ci s'acquière via une publication régulière et un échange quasi permanent avec sa communauté, via différents supports.

⁶⁹ OCTOBRE (Sylvie) - *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique* - Paris - La Documentation Française – 2014, p180

⁷⁰ La chaîne YouTube de Lili Bouquine est disponible ici : <https://www.YouTube.com/user/drawinthecity>

⁷¹ Les Moldus de Lecture – Groupe Facebook – Consultable en ligne : <https://www.facebook.com/groups/1657334317897875/>

Conclusion partielle

Dans cette première partie de notre mémoire, nous avons pour objectif de démontrer le facteur communautaire de la lecture et les différentes actions qui en découlent, loin du mythe de la lecture existant. Comme nous l'avons vu, les clubs de lecture ont été les premiers rassemblements de passionnés, unis par un plaisir commun. Cependant, des réserves concernant la pratique en France ont été soulevées : les clubs de lecture physique sont-ils réellement populaires et plébiscités ? Ne sont-ils pas trop contraignants ?

Notre réflexion nous a alors amené à étudier l'émergence de communautés numériques, abolissant les frontières et l'espace-temps, comme Babelio ou Livraddict. Basés sur l'échange et le développement de l'amateur, les blogs ont ensuite permis de renverser ou de nuancer le principe de communautés, cette dernière s'articulant autour d'un influenceur en particulier.

Nous avons confirmé que le choix du support vidéo, permis par YouTube, favorise un retour à une spontanéité plus grande et sensibiliser une catégorie de population plus vaste. En effet, la vidéo s'impose à l'internaute alors que ce dernier s'impose le texte : il sera plus facile pour un internaute de devenir membre d'une communauté BookTube que de la blogosphère.

Ces deux supports, la vidéo et la plateforme YouTube, permettent l'émergence d'une communauté idéale, où chacun est libre d'échanger et de discuter. Les internautes deviennent membres d'une communauté qui s'articule autour de la BookTubeuse de par le fonctionnement même de la plate-forme. Cette dernière recommande à son tour ces pairs, gage de légitimité, et peut favoriser la création d'un cercle de lecture infini et intemporel pour les internautes. Les communautés de BookTubeuses se rassemblent pour s'organiser autour d'un seul domaine : la sphère BookTube.

Partie II : La BookTubeuse, une héroïne 2.0

Dans notre étude qui vise à démontrer l'émergence de communautés organisées autour de la lecture via le support YouTube, il convient de rappeler que ces communautés sont animées et articulées autour d'une figure : la BookTubeuse.

Ainsi, il sera question dans le cadre de ce corpus de s'interroger sur les différentes figures interprétées par la BookTubeuse afin de fédérer cette communauté. Entre mise en scène globale de soi-même et mise en scène autour de la lecture et plus particulièrement du rôle de la lectrice, nous détaillerons ici comment la BookTubeuse répond à tous les codes, et de facto, toutes les attentes de notre public, les 15-24 ans. Il nous semble important de rappeler que par toutes ces actions, le mythe de la lectrice, rattaché à celui de la lecture, se voit modifié.

Nous séparerons notre réflexion en trois temps. Nous débuterons par la convergence des codes sur YouTube ou comment la BookTubeuse, en jouant sur des tendances propres à ce média, arrive à dépoussiérer la lecture en l'inscrivant dans une tendance partagée et approuvée par tous les internautes. Cela nous amènera à analyser précisément le cas du « *Haul* », au départ vidéo plébiscitée par les YouTubeuses beauté.

Dans une seconde partie, nous nous focaliserons sur la relation amicale que tisse la BookTubeuse avec ses abonnés. Nous constaterons que les discours des BookTubuses jouent sur un processus d'identification et de dévoilement de soi prononcée pour souder la communauté. Cela nous permettra de démontrer que les discours mis en place s'intéressent à la représentation de la BookTubeuse et de son intimité personnelle et émotionnelle, des goûts similaires partagés par l'abonné et comment la communauté s'organise autour d'elle, de par son charisme.

Enfin, nous terminerons notre réflexion sur la passion représentée par la BookTubeuse : comment cette passion la transforme et rallie toujours plus sa communauté à sa cause, la rendant légitime, aussi bien aux yeux des autres BookTubuses que des abonnés.

I. La convergence des codes sur YouTube : une BookTubeuse pouvant être aimée de tous ?

Avant d'être une BookTubeuse, cette dernière est dans un premier temps une YouTubeuse, soit quelqu'un réalisant des vidéos et les diffusant sur la plateforme YouTube. Nous tenons à préciser qu'il s'agit ici d'une définition globale : notre théorie est que les

influenceurs ne se plient pas uniquement codes propres à leur communauté culturelle (jeux-vidéos, beauté, littérature) mais bel et bien à ceux dictés par la plateforme.

A. YouTube, un univers aux codes multiples

YouTube véhicule ici un nombre incalculable de codes et de tendances, diffusables instantanément et sans soucis des frontières.

Différents influenceurs s'y expriment sur des sujets variés comme le maquillage, la mode, les jeux-vidéos. Selon une étude Vidclust reprise par Sylvie Le Roy dans l'ADN, certaines thématiques séduisent plus que d'autres et créent ainsi plus d'engagement : nous pouvons notamment évoquer le Gaming avec 28% des contenus consommés et 9,5 milliards de vues. Les vidéos type Lifestyle (incluant des vidéos mode, beauté et art de vivre) sont également très plébiscitées avec 2,4 milliards de vue, soit 7% des contenus consommés.⁷²

Certes, les thématiques profondes divergent mais les YouTubeurs peuvent reprendre certains codes afin d'améliorer leur référencement sur YouTube et Google... Et attirer des personnes, qui ne se seraient pas dirigées vers leur chaîne au premier abord.

Nous rappelons ici que le souhait d'une BookTubeuse est de sensibiliser les internautes à sa passion, qu'ils soient lecteurs ou non. C'est le cas de Margaud Liseuse qui explique qu'elle ne veut pas se cantonner à une catégorie de personne mais bien chaque internaute qui se rend sur sa chaîne, sciemment ou non.⁷³ Selon notre théorie, la reprise des codes YouTube favoriserait une telle chose.

Les internautes pourraient être éventuellement intrigués par la lecture mais il faut dans un premier temps susciter leur intérêt et cela passe par des vidéos répondant aux codes de YouTube. Comme elle l'explique, « *Swap, Haul, le code de la vidéo est très plébiscitée par les adolescents. Et c'est un vocabulaire que reprennent les BookTubeurs.*⁷⁴ » En s'adaptant aux codes de YouTube, les BookTubeuses permettent un meilleur référencement sur Google.

⁷² LE ROY (Sylvie) – *Les catégories au top sur YouTube* – L'ADN.fr – 12/01/2017 - <http://www.ladn.eu/nouveaux-usages/etude-marketing/les-categorie-au-top-sur-YouTube/>, consulté en ligne le 31 août 2017

⁷³ « *J'ai envie de viser tout le monde, tous les lecteurs qui s'étaient un peu oubliés, les personnes qui pensaient ne plus avoir le temps de lire, qui avaient été dégoûtés de la lecture peut-être à l'école, qui n'avaient jamais pensé à ouvrir un livre car ils pensaient que c'était une perte de temps. Je veux aussi viser les gens qui aiment bien ça, qui ont besoin de recommandations, qui veulent découvrir autre chose. Un peu tout le monde, en soit, les jeunes, les vieux, tout ceux que ça intéresse.* » Annexe n° 1: Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p104

⁷⁴ Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p110

Les tendances propres à YouTube étant bien trop multiples et variées, nous nous axerons ici sur une thématique bien précise : le cas du *Haul*. Notre théorie est que cette thématique de vidéo permet de fédérer sa communauté par le biais de vidéos plébiscitées par la plateforme YouTube.

B. Le *Haul*, raison d'un succès YouTube

Le terme « *Haul* » signifie butin en anglais. Mais butin de quoi ? Il s'agit en réalité de la YouTubeuse, s'exprimant face caméra et qui détaille ses achats, en les sortant directement de son sac. Ils s'effectuent aujourd'hui dans toutes les catégories de vidéo : mode, beauté, jouets, gaming. L'influence sur YouTube du terme *Haul* n'est plus à prouver et à démontrer : en effectuant une recherche sur la plateforme, le terme *Haul* correspond à 27 600 000 résultats.⁷⁵

EnjoyPhoenix⁷⁶, YouTubeuse beauté à la communauté affirmée, réalise très souvent des *Hauls*. Une de ses dernières vidéos « *Haul Soldes et Try on : j'ai pas pu résister* », publiée le 21 juillet 2017, comporte déjà 555 183 vues⁷⁷ : elle y présente ses derniers achats vestimentaires.

Le ton de chaque *Haul* est volontairement gai, insouciant et où la YouTubeuse beauté s'extasie sur ses différents achats, tous plus « *beaux* » les uns que les autres. Elle joue majoritairement sur l'accessibilité des produits afin que ses abonnés puissent à leur tour se les procurer, s'ils le désirent.

Les raisons de ce succès sont multiples mais selon Alice Phaysane⁷⁸, le *Haul* confirme avant tout « *cette tendance à s'immiscer dans la vie d'autrui et à étaler nos biens sur Internet* ». En effet, plongés dans l'intimité et dans la vie quotidienne des YouTubeuses, les abonnés peuvent savoir précisément leurs derniers achats, comme le saurait une copine retrouvée à la terrasse d'un café après une session shopping. Ils savent où a été acheté l'objet, son prix, voir même comment la YouTubeuse compte-t-elle porter l'objet et comment il lui va. Dans sa dernière vidéo, EnjoyPhoenix réalise un essayage afin que ses abonnés puissent voir directement comment lui vont les vêtements procurés. Les abonnés suivent l'influenceuse dans ses achats comme une amie. Ils peuvent se projeter sur la YouTubeuse et souhaiter à leur tour se procurer l'objet, dans une démarche d'identification.

⁷⁵ Recherche effectuée le 31 août 2017 sur YouTube.

⁷⁶ EnjoyPhoenix, 2 958 277 abonnés et 418 574 241 vues au 31 août 2017. Sa chaîne est disponible ici : <https://www.YouTube.com/user/EnjoyPhoenix/featured>

⁷⁷ « *Haul Soldes et Try on : j'ai pas pu résister* », publiée le 21 juillet 2017. Consultée en ligne le 31 août 2017 <https://www.YouTube.com/watch?v=tn5C4ptM-S4&t=185s>

⁷⁸ PHAYSANE (Alice) – *Mapping YouTube 2016* – L'ADN.fr – 06/12/2016 - <http://www.ladn.eu/media-mutants/reseaux-sociaux/mapping-YouTube-2016/>, consultée en ligne le 31 août 2017

Cette tendance est notamment reprise par d'autres communautés et précisément, les BookTubuses.

C. Le *Haul* livresque, analyse d'une convergence des codes

Au 31 août 2017, les occurrences du terme « *Book Haul* » sur YouTube atteignent 2 950 000 résultats.⁷⁹ Le principe ici est le même que celui de la YouTubeuse beauté : la BookTubuse présente à son tour face caméra les livres reçus pendant le mois. Elle les expose, cite l'auteur, la maison d'édition et éventuellement donne un rapide résumé de l'histoire. L'avantage certain de ce genre de vidéo permet de se conformer aux exigences du public, favoriser le référencement directement sur Google ainsi que la sérendipité produite par YouTube. Les BookTubuses s'assurent une visibilité maximale pour un public qui peut être attiré par le *Book Haul* de manière générale mais également auprès d'une cible peu sensible à la littérature mais attiré par la pratique du *Haul* de manière globale.

A l'identique des vêtements et des maquillages que s'est procurée la YouTubeuse beauté, les BookTubuses dévoilent ici une part d'elle-même, de leur quotidien et présentent surtout le livre comme un objet de désir. Attendu et désiré, il est exhibé sous toutes les coutures et les informations principales (auteur, collection, prix) sont détaillées afin que le lecteur puisse se les procurer, s'il le souhaite. La majorité des livres présentés lors des *Hauls* ne seront pas forcément lus immédiatement par la BookTubuse : cette dernière peut à son tour les conserver longuement dans sa PAL. En réalité, à l'identique du *Haul* chez la YouTubeuse beauté, le *Haul* livresque vise à mettre en scène la possession d'un livre. Walter Benjamin, dans son essai « *Je déballe ma bibliothèque* », développe en quoi le collectionneur de livres reste un personnage atypique ainsi que les dessous de la possession. Il y explique notamment que : « *La possession est la relation la plus profonde que l'on puisse entretenir avec les choses : non qu'alors elles soient vivantes en lui, c'est lui-même au contraire qui habite en elles.*⁸⁰ » En se procurant un livre, il devient ainsi partie intégrante de la BookTubuse : cette dernière se définit par lui d'une certaine manière.

La valeur marchande du livre est balayée au profit de leur double valeur, artistique et expressive. Nous pouvons également évoquer l'article d'Olivier Aïm sur la sémanalyse de la « *femme meublée* », avec une vue sur la garde-robe via la chaîne YouTube de Vogue⁸¹. Le

⁷⁹ Recherche effectuée le 31 août 2017 sur YouTube.

⁸⁰ BENJAMIN (Walter) - *Je déballe ma bibliothèque* – Editions Payot et Rivage – Paris – 1972 – p43

⁸¹ AIM (Olivier) – *Petite sémanalyse de la « femme meublée »* : « *Inside the Wardrobe* » - La Commode – 14/03/2016 - <https://lacommodecelsa.wordpress.com/2016/03/14/petite-semanalyse-de-la-femme-meublee-inside-the-wardrobe/>, consulté en ligne le 31 août 2017

principe de garde-robe est ici mis en parallèle avec la bibliothèque où, ces deux lieux de conservation, sont en réalité des « réserves » personnelles, reliées à l'histoire et au pouvoir de chaque femme. De manière analogue, nous pouvons nous dire que le *Haul* d'une BookTubeuse, accompagné d'une vue sur sa bibliothèque, ne vise qu'à asseoir un rôle, celui de grande lectrice, et une mise en scène, celle de la passion de la lecture et de la possession.

Pour Moody Take a book, qui réalise régulièrement des *Hauls* sur sa chaîne, ce sont les vidéos qu'elle préfère tourner et même regarder chez les autres BookTubeuses. La raison selon elle est simple : il s'agit d'une des meilleures façons de se tenir au courant des nouveautés mais surtout le moment où l'expression de la passion du BookTubeuse est la plus forte.⁸² Le mot passion est ici intéressant car il signifie « *état affectif intense et irraisonné qui domine quelqu'un* » ou « *un penchant vif et persistant* », selon le Larousse⁸³. La BookTubeuse serait dans le *Haul* en proie à une émotion très vive, qui la domine complètement : son âme de collectionneuse vibrerait.

En analysant sémiologiquement la vidéo de Moody Take a book, « *Book Haul Express Janvier 2017* » publiée le 17 février 2017, nous répertorions un champ lexical de la joie omniprésent et sur six livres présentés, cinq sont qualifiés avec des mots et expressions fortes comme « *j'ai adoré* », « *je l'attendais avec une impatience de dingue* », « *du coup ouh ouh ouh c'est trop bien* ». ⁸⁴ La BookTubeuse se met en scène, joue sur le registre de la découverte et, via un vocabulaire simple, exprime son contentement à l'idée de se plonger dans les lectures. Elle ne se contente pas d'employer uniquement des mots expressifs mais joue également sur les intonations, sa façon de tenir les livres en main. Ainsi, pour un roman spécifique, Moody Take a book tient à deux mains l'ouvrage et le fait comme danser. Selon Erving Goffman dans *La Présentation de soi*, « *l'acteur doit agir de façon à donner, intentionnellement ou non, une expression de lui-même* »⁸⁵. Moody Take a book illustre parfaitement cette figure de la passion. Entourée de livres par la thématique du *Haul* mais

⁸² « *Celles que j'aime le plus tourner et regarder chez les autres sont les Book Hauls. Car pour moi ces vidéos où l'on présente les derniers livres achetés montre une personne excitée à l'idée d'avoir acheté un livre et son impatience de le lire. Et je trouve ça beau, l'écouter me parler avec passion d'un livre qu'elle n'a pas encore lu, si ça n'est pas de la passion je ne sais pas ce que c'est !* » - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, p122

⁸³ Définition trouvée le 31 août 2017, sur le site du Larousse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/passion/58522>

⁸⁴ Annexes N°2 : Analyse sémiologique de la vidéo « *Book Haul Express* » de Moody Take a book, p113

⁸⁵ GOFFMAN (Erving) – *La mise en scène de la vie quotidienne* – Paris - Les Editions de Minuit – 1973 - p12

également par son décor de vidéo, où elle tourne devant ses bibliothèques outrageusement garnies, la simple idée de recevoir un livre, et de le lire, la met en joie.

En réalité, la pratique du *Haul* livresque a pour objectif de « dépolvériser la lecture » et de la rendre séduisante auprès d'une communauté, qui n'y aurait pas été sensible au premier abord, en se conformant aux tendances existantes. Ainsi, la littérature apparaît comme partie intégrante et prenante du quotidien de ces influenceuses mais se dérobe, et c'est bien cela le plus important, au cliché d'une pratique ennuyeuse. Il s'agit d'une activité désirée, attendue avec ferveur et source de bonheur.

De fait, le livre et son image retrouvent leurs lettres de noblesse. Le livre « mérite » une vidéo *Haul* autant qu'un rouge à lèvres ou une *razzia* chez Primark : il s'agit d'un objet digne d'être exhibé, que l'on désire et source de bonheur. Il deviendra ensuite partie prenante du décor en venant combler la bibliothèque, sa vie ne s'arrêtant pas à la vidéo mais se prolongeant bel et bien au-delà. Il n'est en aucun cas rattaché à une pratique ennuyante mais bel et bien à une découverte, un moment de bonheur qui s'étendra dans le temps. Il peut séduire des non-lecteurs par cette pratique du *Haul* vidéo.

Cette théorie nous est confirmée également par une blogueuse anglo-saxonne, Kesley du blog Book to Mark. Elle rappelle que « *Le truc, et c'est bigrement important, c'est que les vidéos touchent une large audience de non-lecteurs et qu'elles se diffusent bien plus que les articles publiés sur des blogs.* »⁸⁶ Nous pouvons également rappeler de nouveau la théorie évoquée par Jocelyn Lachance où la temporalité de la vidéo est différente de celle du texte et grâce à sa temporalité immédiate, permet de retenir plus facilement le spectateur. Ainsi, n'importe qui peut appartenir à la communauté, même s'il n'est pas lecteur. Certains internautes peuvent arriver par hasard sur les vidéos YouTube de BookTubeuses et peuvent être à leur tour séduits par le concept...

Et rester ! C'est ce que nous confirment Margaud Liseuse⁸⁷ et Moody Take a book⁸⁸ : il arrive que des internautes, amenés par hasard sur leur chaîne, finissent par développer un intérêt pour la lecture.

⁸⁶ Books to Mark - *Blogs vs Vlogs : Tension at bloggercon* – 29/05/2014 - <https://bookstomark.wordpress.com/tag/BookTube/>

⁸⁷ « *BookTube, on a du mal à se faire de la place chez les très jeunes, autour des 13-15 ans on a du mal à exister pour eux. Ils regardent Cyprien, Norman et les chaînes de beauté. Je pense que les jeunes sont étonnés de découvrir BookTube. J'ai très souvent des commentaires positifs comme « je ne pensais pas qu'on pouvait parler de livres sur Internet et en vidéo ». Ils sont étonnés de voir un support papier présenté virtuellement, sur le net, en vidéo. C'est une belle association des deux. A travers YouTube, ils regardent des chaînes différentes et ensuite ils arrivent sur nos chaînes à nous, puis sur des vidéos d'histoire. On se perd sur YouTube, c'est un peu la sérénité. Je pense qu'il y a*

La convergence des codes sur YouTube apparaît comme une des premières raisons ou portes d'entrée pour faire émerger une communauté autour de la BookTubeuse et sensibiliser ces non lecteurs à l'univers du livre. En rebondissant sur les codes de YouTube, les BookTubeuses s'assurent d'être conforme à une certaine tendance et favorisent leur référencement sur Google et YouTube. Cependant, cette communauté s'articule autour d'une personnalité : celle de la BookTubeuse, véritable héroïne 2.0 qui se prône en personnalité accessible, proposant une plongée dans son intimité.

II. La BookTubeuse, héroïne d'une communauté

A. Emotion & spontanéité, ressorts d'une communication

Selon Cécile de Kervasdoué, les BookTubers *“jouent donc la carte de l'honnêteté et du naturel comme si leurs spectateurs réunis en communauté étaient une bande de copains.”*⁸⁹ L'objectif d'une BookTubeuse est ici de se positionner comme une amie, de créer une proximité avec sa communauté. Information confirmée par Margaud Liseuse, où selon elle, *« Je trouve ça cool qu'on nous dise qu'on est un peu comme la copine qui transmet un livre, c'est un peu l'idée qu'on a envie de transmettre »*.⁹⁰ Mais comment ces personnalités se positionnent-ils de cette façon ? Quels sont les rouages de leur communication pour faire émerger ces communautés ?

A.1 Une mise en scène de l'intime et de soi même

Nous pouvons noter que YouTube effectue une réelle promesse audiovisuelle : celle de la plongée dans l'intimité de la BookTubeuse.

Selon Ervin Goffman, *« L'acteur doit agir de façon à donner, intentionnellement ou non, une expression de lui-même et les autres à leur tour doivent en retirer une certaine*

des gens qui sont venus sur nos pages, ont trouvé ça étrange et finalement sont restés ! » - Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p104

⁸⁸ *« Après j'aime aussi toucher des personnes qui ne lisent pas du tout et qui tentent l'expérience après une de mes vidéos ça c'est le summum ! »* - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée par Skype le 6 juillet 2017, p121

⁸⁹ DE KERVASDOUE (Cécile) - *La nouvelle donne de l'édition : les BookTubers* - France Culture.fr - 30/11/2016 - <https://www.franceculture.fr/litterature/la-nouvelle-donne-de-ledition-les-BookTubers>, consulté en ligne le 31 août 2017

⁹⁰ Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p108

impression »⁹¹. Ici les BookTubéuses de notre panel vont agir en se mettant en scène dans leur vie de tous les jours pour apparaître comme accessible, une véritable amie aux yeux des internautes.

La BookTubéuse se met en scène de par le format même de YouTube : si nous nous intéressons uniquement au nom de la chaîne, très souvent les BookTubéuses y précisent leur prénom et détaillent rapidement leur quotidien et leur vie dans la barre de description. Dans notre cas, seule Margaud Liseuse précise cette information dans le nom même de sa chaîne. Cependant, Moody Take a book et Pinupapple & Books le rappellent à plusieurs reprises dans certaines de leurs vidéos.

De plus, la vidéo permet la représentation physique de l'influenceur et de son cadre de vie. L'internaute les voit physiquement, les entend, commence à reconnaître et s'approprier peu à peu leurs intonations de voix ainsi que leurs mimiques. Les trois BookTubéuses interrogées lors de notre panel tournent chez elles, dans leur appartement ou maison. Le lieu du tournage peut différer mais il s'agit régulièrement d'un endroit devant leurs bibliothèques, où l'on peut apercevoir des éléments extérieurs comme des photographies, des animaux de compagnie... La BookTubéuse, tout au long de ces vidéos, se permet certains « glissements personnels » : elle évoque son quotidien au travail, son déménagement⁹² ou même sa future grossesse⁹³. Le dévoilement a également lieu via les différents réseaux sociaux où elles détaillent en direct leurs lectures du moment ou justement leur quotidien via des tweets, posts facebook ou Instagram.

En faisant découvrir son environnement comme sa chambre ou sa bibliothèque, les livres en attente de lectures prochaines, la BookTubéuse infiltre le spectateur dans sa vie privée, dans une idée « d'entre nous ». L'abonné a une vision 360° sur le quotidien de sa YouTubeuse : elle ne devient plus uniquement prescriptrice littéraire mais amie proche dont l'on connaît les goûts, les habitudes, les journées types et les envies. Cette relation de proximité fondée sur le dévoilement et le sentiment d'exclusivité est un des rouages principaux de la relation entre la BookTubéuse et sa communauté.

⁹¹ GOFFMAN (Erving) – *La mise en scène de la vie quotidienne* – Paris - Les Editions de Minuit – 1973 – p12

⁹² « *Update lecture d'Avril : des flammes et des femmes* » – Pinupapple & Books – Vidéo publiée le 17 avril 2017 - <https://www.YouTube.com/watch?v=hssUV0hloo0&t=485s>, consultée en ligne le 31 août 2017

⁹³ Annexes N°1 : Analyse sémiologique de la vidéo de Margaud Liseuse, p89

Les abonnés apprennent à les connaître de plus en plus intimement et les commentaires peuvent porter sur cette rupture du virtuel et ne s'intéresser qu'à certains aspects de la vie privée de l'influenceuse.

Prenons le cas de la vidéo « *Routine de Lecture* » de Margaud Liseuse : plongée dans l'intimité de la BookTubeuse, celle-ci nous détaille sa routine automnale où on la voit déambuler en pyjama hors du cadre habituel de ses vidéos, soit sa bibliothèque. L'abonné la suit donc depuis son réveil jusqu'à la cuisine pour la préparation de son thé et son installation pour sa routine de lecture dans sa bibliothèque.

Elle donne des précisions sur son rythme, l'heure à laquelle elle se lève, le choix de son thé... Des indications personnelles, certes, mais qui ont pour objectif de s'articuler autour du meilleur moment lecture à passer pour débiter sa journée. Tout au long de la vidéo, elle évoquera également sa future maternité mais de manière épisodique, afin de préciser que sa routine de lecture sera amenée à évoluer. Or, les commentaires ne rebondissent pas sur cette habitude et les livres que l'on peut voir à l'écran mais sur la grossesse de Margaud, bien plus visible à l'écran lors de cette routine de lecture qu'à l'ordinaire.⁹⁴

Cette plongée dans l'intimité s'effectue aussi par un processus d'identification : selon les BookTubeuses interrogées, leurs statistiques leur confirment, avec plus ou moins de précision, une ressemblance ethnographique entre elles et leurs abonnés : « *mes abonnés sont des jeunes femmes, entre 18 et 24 ans, qui viennent de France* »⁹⁵ « *Si je regarde mes stats je touche un public féminin entre 13 et 34 ans. Donc je ne pourrais pas te cibler quelqu'un de spécifique hormis que ce sera à 80% une femme.* »⁹⁶ ou encore « *Selon moi, c'est davantage une femme entre 20-30 ans* »⁹⁷.

Public majoritairement féminin, nous pouvons expliquer ce phénomène en formulant l'hypothèse que les abonnés se projettent « visuellement » sur la BookTubeuse. Cette dernière éveille la sympathie et crée l'attachement, elle se positionne en tant qu'égal pour susciter une identification. Elles sont comme leurs abonnés, ou tout du moins, est-ce l'objectif de leur discours : il n'y a pas d'argument d'autorité et aucune personne n'est mise à l'écart. Personnes dites privées en public, elles utilisent le dévoilement, certes contrôlé, mais dévoilement tout de même comme ressort de communication et de transmission, avec une mise en scène de leur intimité.

⁹⁴ Annexes n°1 : Commentaires issus de la vidéo de Margaud Liseuse, « *Routine de Lecture* », p100

⁹⁵ Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p103

⁹⁶ Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée par Skype le 6 juillet 2017, p120

⁹⁷ Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée par téléphone le 8 juillet 2017, p144

A.2) Un conseil basé sur le registre de l'émotion et la spontanéité

Certaines BookTubeseuses développent leurs prescriptions littéraires avec un système de notation ou d'évaluation, comme le cas de Pinupapple qui, à la fin de chaque vidéo, attribue une note sur dix au livre lu, tout en justifiant son choix. Cependant, ce conseil se développe par une plongée dans l'intimité qui s'effectue par le registre de l'émotion, très largement employée par les BookTubeseuses. Elles se basent sur leur ressenti pour détailler tel ou tel livre.

Nous avons vu et expliqué que la prescription littéraire permettait cette plongée dans l'intime : les BookTubeseuses appliquent ce concept et en sur-jouent même pour séduire et fidéliser cette communauté. Véritable monologue cathartique face à la caméra, elles détaillent leurs émotions avec précision en évoquant un « réel besoin » de partager leurs avis. Le choix d'un champ lexical fort, les intonations de voix, les gestuelles : tous les éléments sont présents pour démontrer avec véracité et spontanéité les émotions ressenties.

Nous avons analysé neuf vidéos, trois de chaque BookTubeseuse, afin d'appuyer et étayer notre propos, toutes qualifiées d' « *Update Lecture* ». Ces vidéos visent à rendre compte à leur communauté de leur ressenti concernant les ouvrages, à un moment où elles se positionnent en figure de conseil.

En analysant ce corpus⁹⁸, nous avons remarqué que sur neuf vidéos, la totalité dépasse 45 coupures vidéos pour une durée totale de vidéo entre 09 :01 et 16 :11. Toutes ces mêmes vidéos utilisent un champ lexical fort relié directement aux émotions et où à deux reprises, des BookTubeseuses évoquent leur vie privée de manière discrète pour justifier un tel ressenti.

En dévoilant ses émotions par les différents moyens expliqués ci-dessus, la BookTubeseuse s'inscrit encore dans une démarche de dévoilement mais également de mise en scène. Elle joue la lectrice émue, heureuse ou déçue, elle se positionne comme une amie qui recommande à des copines un ouvrage via des mimiques, expressions et champs lexicaux. Et cette prise de partie est justifiée pour séduire une génération connectée.

Comme l'explique Sylvie Octobre, ce mode de communication est propre aux internautes et plus particulièrement à cette génération digitale : « *Cette question de l'émotion est liée à l'émergence du registre de l'expressivité et à sa domination, au moins symbolique, dans certains registres des loisirs notamment numériques. L'ère de l'information, économie affective qui se fonde sur l'émotion plus que sur l'analyse et la compréhension dans les processus de décision comportementaux, est fort différente de l'économie du savoir, qui met*

⁹⁸ Annexes n°4 : Analyse des « *Update Lecture* » p148

l'accent sur les dimensions cognitives de l'expérience vécue. (...) Par ce processus d'attraction émotionnelle, le spectateur va aimer la mise en série, la personnalisation de l'œuvre et la mise en avant de la vie de l'artiste ; (...) les échanges de contenus entre amateurs sont placés sous le registre de la conversation et de l'authenticité. »⁹⁹

Ici, selon notre réflexion, la norme n'est autre qu'une mise en scène émotionnelle afin de jouer sur le processus de transmission. La BookTubeuse joue sur le dévoilement de soi et sur le registre de l'émotion via des conseils appuyés, faisant écho à son intimité et son ressenti. Son attitude permettrait l'émergence dans ses abonnés de notre communauté, celle des 15-24 ans, car elle utilise précisément le rouage de l'émotion, qui les séduit, en tant que génération familiarisée à la culture numérique.

B. Une lectrice aux goûts qui nous ressemblent

B.1 Un éloignement de la culture scolaire

La majorité des internautes se dirigeront vers une BookTubeuse qui partage les mêmes goûts qu'eux, tout en jouant sur le processus d'identification. En effet, le conseil de lecture n'est pas ici donné par un critique professionnel ou un adulte lecteur mais par une personne aux caractéristiques ethnographiques et sociales similaires. Comme le précise Lucie Kosmala, « *Quand pour certains, l'âge et le recul de l'adulte pourraient constituer un barrage dans la légitimité du conseil, notamment dans le cas de lectures pour le plaisir, le BookTubeur devient l'alter ego qui guidera avec ses mots et son enthousiasme vers sa prochaine lecture* ». ¹⁰⁰

La BookTubeuse semble ici le point de référence pour chacun avec une idée précise : un partage des goûts et de manière analogue, l'idée de ne pas être jugé suite à une similitude affective. Cette théorie est confirmée par Divina Frau-Meigs qui explique que « *les BookTubeurs se révèlent être prescripteurs de lectures pour les jeunes parce qu'ils reflètent des changements profonds dans la mise en récit, notamment la montée de la fantasy et de l'imaginaire dystopique. Ils donnent de la visibilité et de la légitimité à des genres peu ou mal représentés à l'école et dans la critique littéraire.* ¹⁰¹ » La notion détaillée ici est intéressante : la lecture prescrite par l'école, et de manière analogue médiatisée par d'autres influenceurs

⁹⁹ OCTOBRE (Sylvie) - *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique* - Paris - La Documentation Française – 2014 – p198

¹⁰⁰ KOSMALA (Lucie) - *Les BookTubeurs, critiques littéraires enthousiastes sur YouTube* - Madmoizelle.com - 13/06/2016 - <http://www.madmoizelle.com/BookTubeurs-critiques-litteraires-YouTube-576447> - consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁰¹ FRAU-MEIGS (Divina), « *Les YouTubeurs : les nouveaux influenceurs !* », *Nectart* 2017/2 (N° 5), p. 126-136. Article disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>, consulté en ligne le 31 août 2017

littéraires médiatiques, divergerait radicalement de celle recommandée par les BookTubeuses. Selon Sylvie Octobre, « *la distance va croissant au fil des générations avec la culture scolaire, dont l'emblème est le livre* »¹⁰². Or ici, il y a une réelle rupture entre la littérature dite scolaire, incluant les classiques et un autre genre dit littérature plus de plaisir que les BookTubeuses relayent. Ainsi, les internautes se dirigeraient vers les BookTubeuses afin de s'affranchir de cette recommandation scolaire mais surtout pour avoir des conseils donnés uniquement par cette sphère de la population.

En s'abonnant à une chaîne, nous supposons que l'internaute s'y est rendue auparavant, a visionné des vidéos et a une visibilité sur les thématiques et genres abordés par la BookTubeuse. Il nous faut rappeler que l'abonnement à une chaîne consiste à recevoir des notifications dès une nouvelle publication. Ainsi, en rejoignant la communauté d'une BookTubeuse en particulier, son nouvel abonné a l'assurance de se voir recommander des ouvrages en adéquation avec ses goûts et ses envies par une simple notification par mail ou sur son smartphone. L'information vient directement à l'internaute qui définit ses choix de lecture en fonction des recommandations du BookTubeuse mais également de ses envies du moment. Cette impression est confirmée par Margaud Liseuse qui explique que « *les gens peuvent aller sur une chaîne en particulier car ils savent que sur cette chaîne là on ne parle que de polar et ils veulent en lire un.* »¹⁰³ Les internautes sont libres de leur choix : libre de regarder une vidéo, dans son intégralité ou non, de s'abonner, de réclamer même une vidéo en adéquation avec leurs goûts. En effet, chaque BookTubeuse invite ses abonnés à commenter les lectures qu'il effectue à l'instant présent : l'internaute est ici libre de spécifier sa lecture du moment, et qui sait, peut-être sera-t-elle dans quelques mois à l'honneur ?

La BookTubeuse apparaît comme une référence en terme de prescriptions littéraires et le partage de vidéos est avant toute chose pour asseoir une identité, celle de grand lecteur. Les BookTubeuses adoptent globalement les mêmes modes de présentation pour les livres : elles présentent les couvertures, éventuellement les données bibliothéconomiques (prix, nombre de pages) comme le fait Pinupapple & Books. Elles donnent bien évidemment un rapide résumé du synopsis de l'ouvrage et détaillent par la suite leurs impressions personnelles de lecture. Elles émettent des réserves concernant certains aspects du style ou du scénario, raccrochent les différents volumes d'une série existante comme dans le cas de Moody Take a book qui rappelle une saga dans deux vidéos et présente les personnages

¹⁰² OCTOBRE (Sylvie) - *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l'ère médiatique à l'ère numérique* - Paris - La Documentation Française – 2014 – p89

¹⁰³ Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p107

avec une déconcertante facilité. Libres de s'exprimer, libres d'être écoutées, libres d'être consultées pour un échange de paire à paire, les BookTubeuses deviennent de plus en plus légitimes.

Jouant sur la sérendipité de YouTube, elles renvoient vers les vidéos d'autres BookTubeuses portant sur le même ouvrage, toujours dans une idée de confrontation et de diffusion de l'avis de chacun, abonné comme YouTubeur. Légitimés par leur communauté ainsi que par d'autres BookTubeuses, où il leur arrive même de réaliser des vidéos en commun, la BookTubeuse devient ainsi une référence en terme de prescriptions littéraires pour sa communauté.

B.2 Un rassemblement autour d'une personnalité

Une BookTubeuse rallie à sa cause grâce à son charisme. Comme nous l'avons évoqué et le confirme Divina Frau-Meigs¹⁰⁴, les BookTubeuses présentent des auteurs et leur performance a pour objectif de créer de l'authenticité et de la sincérité autour de leurs lectures, qualifiées de coup de cœur ou non.

Rappelé par Mathilde Rimaud¹⁰⁵, le succès d'une chaîne existe avant tout grâce à « *la personnalité du producteur de contenu, à son charisme* », ce qui entraîne une idéalisation des personnes. En utilisant un vocabulaire accessible et sympathique, en prouvant une maîtrise de la vidéo, en se mettant en scène via des mimiques et autres expressions, les BookTubeuses fidélisent et séduisent leur communauté. Mathilde Rimaud explique que la plateforme YouTube oscille de plus en plus entre le rôle de plateforme communautaire avec des relations parfaitement horizontales et d'une autre part, en propulseur de nouvelles idoles, démontrant même une certaine tendance au culte de la célébrité. La communauté s'organise dans une logique de fan autour de la BookTubeuse. Lorsque nous analysons le fonctionnement même de YouTube, tout semble être programmé pour que s'organisent autour de ces influenceurs les internautes. En effet, la plateforme propose d'aimer, de s'abonner et, de facto, de suivre la BookTubeuse religieusement en fonction de ces dernières publications.

¹⁰⁴ FRAU-MEIGS (Divina), « *Les YouTubeurs : les nouveaux influenceurs !* », *Nectart* 2017/2 (N° 5), p. 126-136. Article disponible en ligne : <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>

¹⁰⁵ RIMAUD (Mathilde), « *Les BookTubeurs vont-ils remplacer les critiques littéraires ?* », *Inaglobal.fr*, 21/10/2015, <http://www.inaglobal.fr/edition/article/les-BookTubeurs-vont-ils-remplacer-les-critiques-litteraires-8595>, consulté en ligne le 31 août 2017

Certaines vidéos mettent également en scène la BookTubeuse comme une personnalité dont le quotidien est digne d'intérêt, comme l'on s'intéresse aux habitudes des stars de cinéma ou musicales. Le cas de la vidéo « *Routine de lecture* », où l'on suit la BookTubeuse Margaud Liseuse organisant sa matinée autour de la lecture, a ainsi été réclamée par bon nombre de ses abonnés. La BookTubeuse précise dans sa vidéo toutes les informations possibles concernant ce qu'elle utilise (tasse, thé), répond aux commentaires sur l'achat d'un plaid et détaille de manière très précise son quotidien.¹⁰⁶ Il s'agit d'une réelle plongée dans l'intimité de la BookTubeuse, où ses abonnés peuvent être dans la posture de l'amie venue rendre visite à Margaud et l'observer à loisir dans ses occupations. La mention des prix, des lieux où Margaud s'est procuré les objets peut également correspondre à une envie de ressembler à la BookTubeuse et d'appartenir à une communauté qui ne se limite plus à un quota d'abonnés sur YouTube mais prend une place physique et réelle via la possession d'un objet.

La BookTubeuse propose également de la rejoindre sur différents réseaux sociaux en dehors de YouTube, comme Facebook, Instagram, Twitter, Snapchat ainsi que d'autres réseaux sociaux littéraires comme Goodreads et Babelio. Dans le cas des réseaux sociaux dits « communs » comme peuvent l'être Instagram ou Snapchat, l'internaute plonge dans sa vie privée avec délectation et la suit dans son quotidien le plus banal. La BookTubeuse y glisse des informations sur sa vie privée, ses achats, tout ce qu'elle ne peut pas évoquer en vidéo de manière générale. Mais globalement, les informations divulguées restent reliées au milieu du livre comme l'explique Margaud Liseuse.¹⁰⁷

En suivant son quotidien, une réelle relation se crée entre la BookTubeuse et ses abonnés que l'on pourrait même qualifier de fan. En effet, les mots employés par les abonnés à l'égard de la BookTubeuse sont extrêmement forts et méritent d'être analysés. Ainsi, dans les commentaires de la vidéo « *Routine de Lecture* » de Margaud Liseuse, nous pouvons trouver « *Margaud Liseuse je t'aime énormément Margaud à chaque fois que j'ai des moments difficiles ou de mauvaise journée je me dit et si j'allais voir la chaîne à Margaud et direct mon moral r remonte et aussi je suis sur que tu sera une excellente maman bisou* »¹⁰⁸, « *qui est d'accord avec moi pour dire que notre Margaud vend du rêve avec sa vidéo* »¹⁰⁹ ou encore « *ta vidéo m'apaise énormément (et tu m'apaises énormément), je*

¹⁰⁶ Annexes n°1 – Analyse de la vidéo « *Routine de Lecture* » p89

¹⁰⁷ « *Ce sont des choses personnelles mais qui restent autour de la lecture « je devais lire ça et finalement j'ai regardé une série, du coup je finirai le livre dans mon bain » par exemple.* »¹⁰⁷ Annexes n°1 - Interview de Margaud Liseuse réalisée par Skype le 4 juillet 2017, p109

¹⁰⁸ Commentaire de Curieux Myth sur la vidéo *Routine de Lecture* de Margaud Liseuse

¹⁰⁹ Commentaire de Cédrik Armen sur la vidéo *Routine de Lecture* de Margaud Liseuse

t'adore, tu es rayonnante »¹¹⁰. La BookTubeuse est adorée par sa communauté qui utilise un vocabulaire très fort et lui prouve un réel soutien pour son activité. Elle apparaît comme une amie ou une grande sœur, où les frontières entre la prescription littéraire et la relation amicale se floutent. Elle en vient même par instant à dépasser le stade de la simple copine pour devenir une nouvelle star. Nous arrivons à la conclusion que cette communauté s'organise autour de la BookTubeuse, elle est hiérarchisée. Sans la BookTubeuse, la communauté n'existe pas.

Cependant, nous pouvons également nous faire la réflexion que la communauté favorise le développement de la chaîne BookTube et que, de manière analogue, sans communauté, la BookTubeuse se retrouve limitée dans ses prises de parole et même le développement de son contenu.

A plusieurs reprises, nous avons pu observer les BookTubeuses appeler à une réaction en commentaire, notamment dans les trois vidéos de notre corpus où nous avons effectué une analyse sémiotique. Les demandes sont variées comme les lectures du moment, les remarques concernant la vidéo ou alors même des demandes de coconstruction de la chaîne. La « *Routine Lecture* » de Margaud Liseuse a été extrêmement demandée par la communauté, comme elle le rappelle à plusieurs reprises tout au long de la vidéo. Par ailleurs, dans son « *Book TAG spécial Classique* »¹¹¹, où Pinupapple & Books dépeint son amour de la littérature classique en répondant à quatorze questions, elle invite sa communauté à donner des idées de classique pour débiter. N'arrivant pas à en recommander un spécifique, elle demande à ses abonnés des conseils afin d'étayer son propos et surtout de pouvoir recommander le mieux possible. En incluant les abonnés, en les rendant acteurs et amateurs tout autant qu'elles-mêmes de leur chaîne, les BookTubeuses cherchent à provoquer une forte réaction d'appartenance qui se traduira par des réactions en commentaires dans les vidéos. Lors de sa troisième édition de BrandCast le 24 novembre 2016, YouTube a analysé le marché français et rappelé que 6/10 des utilisateurs qui regardent une vidéo en parlent ou la partagent.¹¹² La BookTubeuse reste en soit une YouTubeuse, épaulée par une communauté qui vise à favoriser son référencement et son influence via le nombre de vidéos vues, d'abonnés, de commentaires...

¹¹⁰ Commentaire de Lucie Florczak sur la vidéo Routine de Lecture de Margaud Liseuse

¹¹¹ Vidéo de Pinupapple & Books, publiée le 30 novembre 2016. <https://www.YouTube.com/watch?v=hZ-42A1kcAU>, consultée le 31 août 2017

¹¹² PIGNOL (Juliette) – *Chiffres YouTube 2017* – Le Blog du modérateur – 13/07/2017 - <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-YouTube/> - consulté en ligne le 31 août 2017

Cet échange relationnel est également primordial pour la BookTubeuse comme nous le confirme Moody Take a book¹¹³. C'est celui-là même qui lui a donné envie de revenir sur BookTube : pouvoir justement échanger avec les autres. La BookTubeuse semble motivée et portée par cette communauté qui s'articule autour d'elle et qui pourrait même être plus moteur pour l'influenceuse que sa passion de la lecture : la passion de la transmission serait plus importante.

III. La BookTubeuse : la figure d'une passion

Qu'il s'agisse de Margaud Liseuse¹¹⁴, Pinupapple & Books¹¹⁵ ainsi que Moody Take a book¹¹⁶, cet intérêt pour la lecture existe depuis leur plus tendre enfance. Elles ont ainsi toutes décidé de lancer leur chaîne YouTube avec l'envie de transmettre leur goût de la lecture. Elles mettent en scène à chaque vidéo cette passion, prouvée par le décor qui les entoure par des rayons de bibliothèque bien garnis. Nous notons également des thématiques de vidéos variées et ludiques autour de la lecture, un champ lexical relié au registre de l'émotion ainsi que des expressions faciales spontanées. Toutes leurs actions visent à prouver que lire et vivre sont indissociables chez elles, en jouant sur le mythe de la lecture, et de facto, de la lectrice... Qu'elles prennent un malin plaisir à dépoussiérer.

A. Une passion qui se transmet

Selon Margaud Liseuse, lorsque nous lui avons demandé la définition d'un BookTuber, la réponse fut sans équivoque : « *C'est avant tout quelqu'un qui est passionné par la lecture et qui a envie de transmettre sa passion. Un BookTuteur, c'est quelqu'un de passionné, qui veut partager sa passion avec d'autres gens*¹¹⁷ ». ».

¹¹³ « *Ne plus parler livre en vidéo me manquait trop. J'avais besoin de reprendre ce format papotage avec ma communauté* » Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, p120

¹¹⁴ « *J'aime lire depuis que je sais lire, ma maman est une grande lectrice j'ai toujours eu des livres et des bibliothèques à la maison. J'allais également régulièrement à la bibliothèque enfant, j'avais une bonne note, j'avais un livre... Ca a toujours fait partie de moi.* » Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype, le 4 juillet 2017, p 102

¹¹⁵ « *J'aime lire depuis que je suis enfant, c'est ma passion !* » Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, p143

¹¹⁶ « *Vers l'âge de 11 ans un certain Harry Potter est entré dans ma vie, je me souviens d'avoir eu le coffret des 4 premiers. Et là l'aventure a commencé, je les ai dévorés et je les lisais en boucle jusqu'à la sortie du dernier. J'ai commencé à m'intéresser à d'autres livres, d'autres genre et c'est comme ça que je me suis rendue compte que la lecture ce n'était pas que pour les grands et encore moins ennuyeux !* » Annexes n°2, Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, p120

¹¹⁷ Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p107

Nous pouvons même dire que vivre et lire ici sont indissociables chez ces BookTubeseuses, figures par excellence de grande lectrice.

Elles jouent sur le mythe de la lectrice, s'amusant à en faire ressortir les principaux rouages pour le dépoussiérer, afin de séduire leur communauté... Et leur donner envie de s'en approcher à leur tour. Margaud s'est ainsi réapproprié le mythe de la lectrice, qui s'adonne à la lecture¹¹⁸ : elle s'amuse, en joue avec ses lunettes, son chat, son thé et ses plaids. Mais lorsque dans sa Routine de Lecture, elle précise d'emblée les marques de thé et de tasse en sa possession, n'est-ce pas au fond que le mythe de la lectrice est séduisant et que certains pourraient chercher à se l'approprier à leur tour ?

Cette passion se transmet dans un premier temps en jouant sur les clichés pour les rendre séduisants auprès de leur communauté. La lecture n'apparaît pas comme une tâche ennuyeuse et dénuée d'intérêt : nous pouvons évoquer de nouveau le *Book Haul* qui propose un format de vidéo adapté aux codes de YouTube et véhicule la passion de la lectrice, la diversité des formats vidéos pour séduire un public friand.

En dehors de dépoussiérer l'image de la lectrice via une réappropriation du mythe de la lecture, nous pouvons évoquer l'aspect primordial de la figure de l'amateur dans ces vidéos. Cette passion se transmet via différents biais. Selon Nicolas Gary, *« Le caractère amateur de ces vidéos a toute son importance. Il est garant de la simplicité du message et de la sincérité du lecteur, mais aussi du partage intime de son amour pour les livres. »*¹¹⁹ Cette spontanéité est brandie comme un étendard par Moody Take a book¹²⁰. Et c'est justement ce naturel qui séduit, créant un réel contrat de confiance entre la BookTubeseuse et ses abonnés selon Pinupapple & Books¹²¹. L'influence des BookTubeseuses dépend de leur capacité à diffuser cette passion, soit des informations à la fois expérientielles et relationnelles à une foule connectée, qui y trouvera plaisir et intérêt.

¹¹⁸ « J'ai créé le cliché de la lectrice avec le gros fauteuil, les bibliothèques, un chat qui passe et repasse, la tasse de thé... C'est ce que tu trouves sur Pinterest ! Mais j'assume totalement car c'est ce que je suis dans la vraie vie aussi : une lectrice à chat qui bouquine toute la journée, j'assume totalement ce cliché de lectrice. » - Annexes N°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p105

¹¹⁹ GARY (Nicolas), *« Et si internet accordait la place que la télévision refuse à la littérature ? »*, Actualitté.fr - 04/04/2015, <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-negligence-des-chaines-de-tele-comblee-pour-partie-par-les-internautes/31494>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹²⁰ « J'ai toujours dit ce que je pensais d'un livre peu importe sa provenance, achat, cadeau, prêt, SP bref si je commence à mentir sur mes lectures autant arrêter ce que je fais ! » - Annexes N°2 : Interview de Moody Take a book réalisée le 6 juillet 2017, p124

¹²¹ « (...) Notre but est de partager avant tout notre passion avec enthousiasme. Je pense en plus que les internautes font davantage confiance en nos avis plutôt qu'en ceux de la presse traditionnelle. » - Annexes N°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, p147

La transmission est primordiale chez la BookTubeuse et demeure au cœur même de l'activité de BookTube. Se positionnant comme une figure du passeur selon Margaud Liseuse¹²², les BookTubeuses sont le lien entre le lecteur et le livre qui attend d'être lu. Intermédiaire choisi, cette position permet d'être en quelque sorte celle qui donnera de l'élan à cette prochaine lecture. Les BookTubeuses n'hésitent pas à demander en commentaire à leurs abonnés s'ils ont apprécié tel ou tel livre, afin d'avoir un retour sur leur force de transmission. Nous pouvons évoquer également la figure du passeur inversé : il arrive que la communauté à son tour attire l'attention de la BookTubeuse sur tel ou tel ouvrage, susceptible de l'intéresser, comme le confirme Moody Take a book¹²³.

La BookTubeuse n'a pas forcément les mêmes goûts en tout point et en permanence avec ses abonnés : elle peut emmener sa communauté à la découverte d'autres horizons littéraires. Les Update Lecture permettent justement d'alterner différents genres pour chaque BookTubeuse : dans notre corpus d'analyse, nous remarquons que pour la majorité des vidéos, nos trois BookTubeuses alternent aussi bien avec des livres dits Young Adult, contemporains ou même classiques. Pinupapple & Books, dans son Book Tag Spécial Classique, utilise un format propre à YouTube pour dépoussiérer avec ludisme via quatorze questions l'image des classiques de la littérature et l'intérêt certain de s'y plonger. Une des questions à laquelle elle répond est même : « *quel est le classique le plus idéal pour débiter ?* ». Nous avons vu l'attachement de la communauté à sa BookTubeuse : par effet de mimétisme mais également de confiance dû à des recommandations spontanées et sincères, l'abonné pourrait au final s'intéresser à des ouvrages vers lequel il ne se serait pas tourné sans cette prescription.

Cependant, cette passion a certes pour vocation d'être transmise mais elle a également permis la transformation de la BookTubeuse sur différents points. Nous pouvons même dire que celle-ci se réalise via la diffusion de vidéos, activité idéale pour ces passionnées. Selon nous, la passion de la lecture s'effacerait face au plaisir d'une meilleure transmission... Pour favoriser l'émergence d'une communauté plus élargie.

¹²² « *Je me vois plus dans le rôle de passeur : le livre est là, le lecteur est là, les deux ne savent pas que l'autre existe et moi je suis là pour faire le lien entre les deux.* » - Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p105

¹²³ « *les gens après savent trouver leur bonheur dans ce que je propose. Surtout quand ils ont déjà testé une de mes recommandations et aimé, après ils sont en confiance et me donnent eux même des idées lectures, c'est génial !* » - Annexe n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisé le 6 juillet 2017, p122

B. Une passion qui transforme

Cette passion de la transmission et de la littérature est si grande qu'elle permet en soit à la BookTubeuse de transcender ses peurs et lacunes pour conserver et séduire sa communauté. Nous pouvons évoquer dans un premier temps une réalisation de soi-même psychique par la vidéo : affronter le regard des autres a permis à Margaud de se dépasser, de transmettre sa passion alors qu'elle ne s'en sentait pas capable.¹²⁴

Pinupapple & Books confirme cette tendance, en décrivant même le fait de réaliser ses vidéos comme un challenge personnel¹²⁵ : la passion de transmettre apparaît comme plus forte que les angoisses et les craintes. Elles ont pu également améliorer leur façon de s'exprimer, de manière plus fluide, pour éviter les bégaiements et autres maladresses orales.¹²⁶

Motivés au démarrage par la simple idée de transmettre, les BookTubeuses ont par la suite travaillé sur elles-mêmes et développé différentes capacités, notamment d'un point de vue technique, sur les réalisations des vidéos. Elles ont investi peu à peu dans du matériel comme une caméra de haute qualité, des lumières, un micro... Nous avons démontré le nombre impressionnant de coupures vidéos afin de conserver l'attention des internautes : cela implique de manière analogue un montage vidéo suivi et approfondi¹²⁷. Tâche peu plébiscitée par les BookTubeuses, les trois de notre corpus nous ont confirmé qu'il s'agissait de la partie de la réalisation de la vidéo qui leur plaisait le moins et à laquelle elles s'astreignent... Pour séduire et fidéliser leurs communautés. Les BookTubeuses ont développé des expertises professionnelles comme la gestion des relations presse avec les professionnels du secteur du livre.¹²⁸ Nous pouvons évoquer les recherches parallèles à l'élaboration d'une vidéo : Pinupapple & Books rappelle que ses vidéos suivent une logique bien précise et notamment un travail de recherche et de structure afin de proposer un

¹²⁴ « *Ca m'a permis de développer ma confiance en moi. Toutes mes premières vidéos, ça se voit, je suis super timide, je parle pas fort, je suis pas du tout à l'aise avec ce que je raconte... C'était quelque chose de limite maladif à ce moment là, je n'osais même pas prendre une place de cinéma.* » - Annexe n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 6 juillet 2017, p103

¹²⁵ « *Je le voyais aussi comme un challenge personnel, étant très timide, c'était pour moi également un moyen de vaincre cette timidité.* » Annexe n°3 : Interview de Pinupapple & Books réalisée le 8 juillet 2017, p143

¹²⁶ « *Sur ma façon de m'exprimer qui est beaucoup plus fluide et détendue à présent, même si ce n'est pas encore parfait !* » Annexe n°3 : Interview de Pinupapple & Books réalisée le 8 juillet 2017, p144

¹²⁷ « *La qualité et le montage. C'est sur ça que j'ai vraiment progressé, avant je filmais avec ma web cam et je publiais sans avoir fait le moindre montage !* » Annexe n°2 : Interview de Moody Take a book réalisée le 6 juillet 2017, p121

¹²⁸ « *D'un point de vue technique aujourd'hui, je sais tout faire ! Je sais monter une vidéo, je développe mes propres formats de communication autour, je sais établir des contacts avec des professionnels du livre que je n'aurai pas pu avoir forcément uniquement avec mon statut de libraire...* » Annexe n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 6 juillet 2017, p103

contenu le plus qualitatif possible.¹²⁹ Lors de sa vidéo « *Book Tag Spécial Classique* »¹³⁰, elle précise la différence entre le réalisme et le naturalisme ainsi que la définition d'un classique en littérature. Par le biais de ses recherches pour réaliser ses vidéos, elle vulgarise ces notions tout en s'assurant une maîtrise supplémentaire de ce sujet.

Nous retrouvons ici la figure de l'amateur qui développe une "expertise ordinaire", acquise par l'expérience peu à peu chaque jour. BookTube a permis à ces passionnées d'acquérir des compétences mais de les mettre en exergue sous différents aspects, comme le rappelle Patrice Flichy¹³¹. Les BookTubéuses se sont positionnées comme un amateur à deux visages : d'un côté, celui qui réalise, crée, fabrique et invente et de l'autre, celui qui apprécie, sait dénicher le livre qui fera mouche et le rendre attractif. Il y a donc une fusion avec d'un côté "l'amateur" et de l'autre "l'amateur de".

Cette réalisation de soi-même passe également par le conseil des autres, qu'il s'agisse de la communauté propre à chaque BookTubéuse ou alors de la communauté des BookTubéuses existante. Comme évoqué précédemment, les abonnés deviennent de véritables prescripteurs et contribuent indirectement à l'évolution du contenu de la chaîne BookTube, en réclamant certains types de vidéos ou recommandant des ouvrages. Ils apportent aux BookTubéuses un renouveau et de nouvelles idées concernant le contenu de la chaîne. La chaîne BookTube n'est plus uniquement le reflet de son propriétaire mais bel et bien le fruit des internautes visiteurs. Margaud Liseuse appelle ses abonnés « *mes renards* », animal dont elle s'affuble elle-même du surnom et Moody Take a book leur donne le surnom de « *mes maraudeurs* ». Ce possessif démontre que les BookTubéuses n'oublient pas qu'ils ont une audience à satisfaire. Si nous nous intéressons plus précisément à cet exemple, nous pouvons rappeler que la couverture YouTube de Margaud la représente sous le format dessiné, en train de lire à la lumière d'une bougie, accompagné d'un renard à ses pieds. La présence de l'animal aux côtés de Margaud dans la lecture renvoie de manière implicite aux abonnés qui suivent la BookTubéuse, avec lesquels elle communique et échange de manière régulière via ses différents réseaux sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, Twitter, son blog personnel...). Ils font partie de la chaîne autant qu'elle-même.¹³²

¹²⁹ « *Ce que je préfère, ce sont les recherches en amont pour préparer le texte de la vidéo. J'adore structurer mes idées et organiser la vidéo au fil de mes pensées et de mes recherches.* » Annexe n°3 : Interview de Pinupapple & Books réalisée le 8 juillet 2017, p143

¹³⁰ Vidéo « *Book Tag Spécial Classique* » par Pinupapple & Books, publiée le 30 novembre 2016. Disponible en ligne : <https://www.YouTube.com/watch?v=hZ-42AlkcAU>. Analyse sémiologique disponible en annexe p128

¹³¹ FLICHY (Patrice) - *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* – Seuil, Paris, 2010

¹³² Annexes n°1 - Analyse sémiologique de la vidéo « Routine de Lecture » de Margaud Liseuse, p89

Un abonné ou une autre BookTubeuse peut s'opposer au YouTubeur sur l'avis d'un roman : une multitude d'éléments sont abordés afin de détailler les points de vue. Connaissances littéraires, de vie littéraire ou sur un écrivain sont explicitées : abonnés comme BookTubeuses témoignent de leur capital culturel. Il n'est pas rare que les abonnés conseillent leurs BookTubeuses, renversant une fois de plus le schéma de médiateur-médié et accentuant l'aspect réticulaire et communautaire de BookTube. En conclusion, l'espace commentaire est primordial sur YouTube : ils apportent ainsi une audience aux BookTubeuses et un espace de discussion, tout en permettant une influence des abonnés sur la BookTubeuse.

Nous nous devons également d'évoquer la communauté de BookTubeuses francophones existantes, très chère à nos trois BookTubeuses interrogées. Basée sur l'entraide, ces passionnées se retrouvent, échangent et se donnent des conseils concernant la réalisation des vidéos, comme le confirment Pinupapple & Books¹³³ et Margaud Liseuse¹³⁴. Les actions de cette communauté sont vastes mais mêlent à leur tour le mélange du personnel et de la prescription littéraire. En suivant et commentant les vidéos de chacune, en se recommandant et se donnant des conseils pour réaliser une vidéo, elles favorisent le succès et la légitimité de la chaîne BookTube de leurs consœurs.

Nous pouvons également évoquer les vidéos dites communes comme la réalisation de *Swap* ou *Tag* commun, permettant une collaboration intéressante pour chaque chaîne de BookTubeuse. Unies par leur passion, elles peuvent à leur tour apprendre les unes des autres, découvrir d'autres ouvrages mais surtout développer leur contact professionnel. L'exemple le plus frappant est le groupe « *Les Moldus de Lecture* », précédemment évoqué. Un live YouTube avec Bernard Werber, avec les cinq créatrices de ce club de lecture numérique, pour son livre « *Demain les chats* » aux éditions Albin Michel, a été fixé le 13 mars 2017 sur la chaîne YouTube de Nine. Leur force de prescription communautaire leur permet ce genre de rencontre, avec les professionnels du secteur du livre.

La volonté des BookTubeuses à s'auto-diffuser sur YouTube correspond à la construction d'une identité pour favoriser son épanouissement personnel. La quête identitaire de la BookTubeuse la pousse à exprimer ses talents et sa singularité face au reste du

¹³³ « *Nous avons un groupe Facebook secret dans lequel nous échangeons tous ensemble et puis après les affinités se font souvent au fil des vidéos et même de réelles amitiés naissent suite à des rencontres. Je sens en tout cas une grosse solidarité dans la communauté BookTube, même de la part des grandes BookTubeuses.* » Annexe n°3 : Interview de Pinupapple & Books réalisée le 8 juillet 2017, p146

¹³⁴ « *Sur Facebook on a un groupe secret où les nouveaux BookTubers arrivent et peuvent poser directement leurs questions. On est tous là pour les aider, on est plus de 500 pour les aider.* » Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 04 juillet 2017, p108

monde. En reprenant les caractéristiques de l'amateur de Patrice Flichy, en créant des liens avec les autres, en s'exprimant, la BookTubeuse réalise sa construction identitaire en réseau, grâce à l'émergence de sa communauté.¹³⁵ Mais la communauté permet et favorise, de manière analogue, la construction identitaire de cette influenceuse.

¹³⁵ FLICHY (Patrice) - *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* – Seuil, Paris, 2010 - p88

Conclusion partielle

La BookTubeuse, au vu de ce chapitre, nous semble être la parfaite héroïne 2.0 pour de multiples raisons mais notamment par son renversement du mythe de la lecture, et de facto, de la lectrice. Celle-ci n'apparaît plus comme une figure solitaire mais bel et bien comme une figure sociale et communautaire. Nous avons démontré qu'en rebondissant sur les codes de YouTube, elle s'assurait un meilleur référencement sur la plateforme via les algorithmes ainsi que sur Google, pouvant rallier à sa cause d'autres communautés que la sienne au démarrage. En effectuant un *Haul* et par une mise en scène de la passion, elle valorise le livre, l'objet en lui-même qui devient un objet de désir.

Par ailleurs, elle fédère autour d'elle sa communauté en jouant sur une thématique d'« entre nous », via un registre de l'émotion prononcé par des mimiques, un champ lexical fort et une maîtrise du format vidéo pour éviter les lenteurs. Jouant sur des processus d'identification, elle et sa communauté s'enrichissent de conseils pour améliorer le fonctionnement de la chaîne BookTube mais également de la prescription littéraire, en ouvrant vers de nouveaux horizons.

Enfin, la BookTubeuse fédère par la figure passionnée qu'elle incarne : passion de la lecture certes mais une passion d'échanger avec sa communauté, qui la pousse à s'améliorer aussi bien d'un point de vue technique que personnel. La communauté, en s'articulant autour de la BookTubeuse, favorise une co-construction de la chaîne : cette dernière est aussi bien le fruit de l'influenceuse que des abonnés.

Partie III : La sphère BookTube : un souffle nouveau pour l'édition jeunesse ?

“L'écran est depuis une trentaine d'années présenté comme le fossoyeur de la civilisation du livre.”¹³⁶ : cette citation dresse un portrait apocalyptique des pratiques de la lecture rattachées directement ici au livre objet en lui-même. Au cours des deux premières parties de notre mémoire, nous avons détaillé l'émergence de communautés affirmées autour de la littérature, pratique sociale, via différents supports numériques : forums, blogs et chaînes YouTube. Nous avons développé et prouvé que YouTube offre de nouvelles vies aux passionnés de lecture, aussi bien en tant qu'amateur que récepteur.

Nous avons démontré que justement de nouvelles communautés de lecteurs et de nouvelles manière d'appréhender la lecture existent grâce à Internet. Le secteur de l'édition s'est d'ailleurs très vite intéressé à ces nouvelles communautés et aux nouveaux influenceurs virtuels. Cette attention spécifique nous pousse à nous demander si la tendance des BookTubuses ne deviendrait pas un argument de vente et de réflexion stratégique, voir même offrirait un regain d'énergie à un secteur en difficulté.

Nous débuterons notre réflexion en rappelant le contexte économique de l'édition et plus précisément du secteur jeunesse, cannibalisé par différents succès comme notamment Harry Potter, et l'émergence d'un nouveau genre, extrêmement plébiscité par les BookTubuses : le « *Young Adult* ».

Ensuite, nous analyserons deux hypothèses qui permettraient de tirer avantage des connaissances de ces nouvelles influenceuses. Dans un premier temps, nous verrons comment les BookTubuses se positionnent comme des ambassadrices clés pour le milieu de l'édition et plus spécifiquement, dans le domaine de la littérature jeunesse. Nous essayerons de démontrer que ces YouTubeuses d'un genre nouveau sont aussi bien prescriptrices de tendance que réelles influenceuses littéraires. Nous nous focaliserons par ailleurs sur le fait que leur animation virtuelle glisse peu à peu vers une animation physique dédiée entièrement au secteur du livre.

Nous terminerons notre réflexion sur la force de prescription des BookTubuses permettant un retour du livre papier dans les préoccupations d'un jeune public, adepte du numérique. Nous nous focaliserons au cas précis de Pile à Lire, start-up entièrement virtuelle, qui, en jouant sur l'aspect communautaire de la BookTubuse, permet de recevoir trois livres recommandés par elle dans une box mensuelle.

¹³⁶ COLLE-BAR (Nathalie), CATHAN (Monica) - *Les e-communautés de lecteurs, une nouvelle vie du livre : Les vies du livre, passées, présentes et à venir* – Paris - PUF, Nancy, 2010, p231

I. L'édition jeunesse : entre succès et cannibalisme ?

Roger Chartier estimait que : *“(…) le nouveau support de l'écrit ne signifie pas la fin du livre ou la mort du lecteur. Tout au contraire, peut-être. Mais il impose une redistribution des rôles dans l'économie de l'écriture, la concurrence (ou la complémentarité) entre divers supports des discours et une nouvelle relation, tant physique qu'intellectuelle et esthétique, avec le monde des textes.”*¹³⁷

Cette réflexion correspond parfaitement à la situation actuelle du monde de l'édition : l'avènement d'Internet, de la lecture et de facto du livre numérique, tend à une nouvelle donne. En voici les principaux enseignements, à commencer par l'émergence d'un nouveau genre : le Young Adult.

A. Une communauté organisée autour d'un genre : le Young Adult

Comme évoqué précédemment, la lecture est en baisse dans les pratiques d'un public jeune. Seul un genre continuerait d'attiser la curiosité de cette génération numérique, passionnée par les nouvelles technologies : le Young Adult. Notre cible, les 15-24 ans, lit à 51% des romans de science-fiction, fantastique, heroic-fantasy ou horreur, selon une étude réalisée par IPSOS en 2015 ¹³⁸. Pour comprendre ce phénomène, nous devons revenir aux années 1980 où les éditeurs ont choisi de proposer un genre intermédiaire entre la littérature pour enfants et la littérature pour adultes, comme le rappelle Mathilde de Chalonge.¹³⁹ Auparavant, la transition entre ces deux genres était quelque peu abrupte : les enfants passaient d'une littérature jeunesse à une littérature adulte, sans réelle transition à leur adolescence.

Le chamboulement a lieu en 1997 avec l'arrivée d'Harry Potter dans la littérature jeunesse. L'apprenti sorcier est devenu une réelle référence mondiale ainsi qu'un des best-sellers les plus importants, touchant aussi bien adultes qu'enfants et adolescents. Les raisons de son succès sont multiples mais si nous ne devions en conserver une seule, il s'agirait de celle-ci : un héros grandissant au fur et à mesure des tomes, comme ses

¹³⁷ CHARTIER (Roger), *“Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique”*, *Ecrans et réseaux vers une transformation du rapport à l'écrit. Colloque virtuel*. Paris : BPI-Centre Pompidou, 2001.

¹³⁸ Etude « *Les Français et la lecture* », réalisée par IPSOS pour le Centre National du Livre, publié en mars 2015. Consultée en ligne le 31 août 2017 :

<http://www.youscribe.com/BookReader/Index/2559314/?documentId=2645657>

¹³⁹ DE CHALONGE (Mathilde) – *La littérature Young Adult, une quête qui transgresse les âges* – Actualitté.fr – 06/01/2016 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-litterature-young-adult-une-quete-qui-transgresse-les-ages/62833>, consulté en ligne le 31 août 2017

lecteurs, afin de les fidéliser selon Raphaëlle Botte.¹⁴⁰ « *Twilight* » et « *Uglies* » en 2005, « *Hunger Games* » en 2010 ou encore la saga « *Divergente* » en 2011 ont achevé de faire gagner ses lettres de noblesse à ce genre. Selon une étude réalisée par Babelio en 2011, la littérature « *jeune adulte* » est avant tout associée à la science-fiction et à la fantasy (80%), ainsi qu'à la littérature féminine dite « *chick-lit* » (47,6%)¹⁴¹. Nous pouvons rattacher cette dernière au genre de la romance.

En 2016, selon une étude de marché GfK, la part de marché des librairies pour les romans Young Adult était de 36%.¹⁴² Concernant le marché de l'édition, ils représenteraient 40% du marché du livre jeunesse en France.¹⁴³

Cette génération, biberonnée à Harry Potter, répond à des codes et des envies s'articulant autour du Young Adult. Elles se sont développées en véritables communautés de lecture, où elles échangent, rêvent et débattent ensemble autour de personnages et sagas emblématiques de ce genre. Nous pouvons même parler ici de cultes médiatiques. En effet, se basant sur le rejet de la culture dite légitime, comme les classiques de la littérature tels Zola ou Balzac, et prenant le parti d'une apologie du hors norme, ces cultes se développent et s'exposent par la création de réseaux de fans, réels ou virtuels, autour de séries incontournables, selon Philippe Coulangeon.¹⁴⁴ La force communautaire de ces imaginaires, sans qu'ils aient pour autant de dimension éthique ou politique, favorise l'émergence de communautés qui partagent ces imaginaires communs et une altérité culturelle.

Nous retrouvons par ailleurs ces imaginaires, propres aux Young Adult, chez les BookTubeuses, ce qui peut expliquer leur influence. Ainsi, dans notre panel de BookTubeuses interrogées, les trois confirment qu'elles ont grandi avec Harry Potter, notamment Moody Take a book¹⁴⁵ et que l'apprenti sorcier a même été un élément déclencheur de lecture. Cette dernière reprend l'univers d' « *Harry Potter* » directement dans

¹⁴⁰ BOTTE (Raphaëlle) – *Comment Harry Potter a bouleversé la littérature jeunesse* – L'Express.fr – 12/10/2017 - http://www.lexpress.fr/culture/livre/comment-harry-potter-a-bouleverse-la-litterature-jeunesse_1836218.html - consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁴¹ *Etude « Le Lecteur Jeune Adulte »* - Babelio.fr – 14/09/2012 - <https://fr.slideshare.net/Babelio/etude-lecture-jeune-adulte>, consultée en ligne le 31 août 2017

¹⁴² OURY (Antoine) - *France : quels livres sont achetés en librairie ?* - ActualLitté.fr - 26/06/2017 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/france-quels-livres-sont-achetes-en-librairie/83527> - consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁴³ DE KERVASDOUE (Cécile) – *Le triomphe du roman ado* – France Culture.fr – 30/11/2016 - <https://www.franceculture.fr/litterature/le-triomphe-du-roman-ado>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁴⁴ COULANGEON (Philippe) - *Sociologie des pratiques culturelles* - La Découverte, Paris, 2016, p37

¹⁴⁵ « *Et vers l'âge de 11 ans un certain Harry Potter est entré dans ma vie, je me souviens d'avoir eu le coffret des 4 premiers. Et là l'aventure a commencé, je les ai dévorés et je les lisais en boucle jusqu'à la sortie du dernier. J'ai commencé à m'intéresser à d'autres livres, d'autres genre et c'est comme ça que je me suis rendue compte que la lecture ce n'était pas que pour les grands et encore moins ennuyeux !* » - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, p120

sa vidéo d'introduction en utilisant la musique du film et une des phrases les plus connues de la saga « *Je jure solennellement que mes intentions sont mauvaises* ». Elle appelle également ses abonnés « *mes maraudeurs* », en référence à la fameuse carte du Maraudeur, apparaissant pour la première fois dans le tome 3 de la saga. Elle évoque d'emblée un univers connu et magique pour ses abonnés et les affine directement à cette référence. Par ailleurs, il est bon de noter que les genres prédominants de Moody sont le Young Adult et la Romance : sur sa vidéo de « *Book Haul Express* » analysée, nous avons pu dénombrer 5 références de romans Young Adult sur 6 présentés. Pinupapple & Books, bien qu'elle traite moins cette thématique que nos deux autres BookTubeseuses interrogées, confirme un intérêt pour ce genre¹⁴⁶. Dans sa vidéo « *Books Tag Spécial Classique* », elle rappelle que ce livre peut être considéré, avec « *Le Seigneur des Anneaux* », comme des classiques. Ce sont selon elle des ouvrages ayant bouleversé les codes d'une époque, à l'identique de Zola ou de Balzac.¹⁴⁷

Ainsi, les BookTubeseuses plébiscitent ce genre de roman et en sont de réelles porte-paroles.

B. Des sagas fonctionnant par mimétisme et délaissées par la critique

Les maisons d'édition jeunesse ont créé un nombre de collections adaptées à ce nouveau genre, destinées pleinement à ces lecteurs, sans compter les maisons qui s'y sont entièrement dédiées.

Cependant, il est bon de noter que lorsqu'un genre de roman convainc une génération, le filon est plus qu'exploité. Nous pouvons évoquer en successeur de « *Twilight* » la série « *Vampire Academy* » de Richelle Mead ou « *Journal d'un Vampire* ». La dystopie avec « *Hunger Games* » suivi de « *Divergente* » ont ouvert la voie à un nouvel aspect du Young Adult. Aujourd'hui, ce sont les comédies romantiques sous fond de maladies incurables qui occupent le devant de la scène, avec en référence « *Nos étoiles contraires* », de John Green. En réalité, comme le confirme Mathilde de Chalonge, « *les sagas Young Adult fonctionnent par mimétisme* ». ¹⁴⁸

¹⁴⁶ « *Le Young Adult est parfois méprisé alors que je trouve personnellement que c'est un genre foisonnant et plein de richesses.* » - Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 08 juillet 2017, p146

¹⁴⁷ Annexe n°3 : Analyse sémiologique de la vidéo de Pinupapple & Books, p128

¹⁴⁸ DE CHALONGE (Mathilde) – *La littérature Young Adult, une quête qui transgresse les âges* – Actualitté.fr – 06/01/2016 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-litterature-young-adult-une-quete-qui-transgresse-les-ages/62833>, consulté en ligne le 31 août 2017

Si les BookTubuses se sont autant emparées du sujet, en effectuant aussi régulièrement des critiques et revues de ce genre, c'est bien parce que les médias traditionnels ont délaissé la littérature populaire Young Adult selon David Medioni de Stratégies.¹⁴⁹ En effet, la critique de romans Young Adult n'est pas ou peu reprise par les influenceurs traditionnels. Dans une étude de Babelio datant de 2011, une question porte sur la découverte de ce genre de romans : comment les lecteurs trouvent-ils justement un livre Young Adult à leurs goûts, en adéquation avec leurs critères ? La première réponse est Babelio (33%) ; suivi de la librairie (21%) puis des blogs (13%). Facteur intéressant, les autres médias comme la presse ou la télévision ne récoltent que 7% des sondés, ce qui nous démontre bien une absence de prise de parole à ce sujet. Par ailleurs, autre détail pertinent, les lecteurs ne sont que 4% à se renseigner sur le site de l'éditeur : cela prouve bien une absence de communication pertinente des éditions jeunesse.¹⁵⁰ L'étude confirme que la prescription passe par les lecteurs, soit membres de Babelio (30%) soit des amis lecteurs (29%) : un bouche-à-oreille virtuel ou non, et dans tous les cas, communautaire. Ce que nous confirme Rémy Rieffel : « *Puisque l'économie de l'information en réseau fait la part belle à l'action individuelle et collective des internautes, ceux-ci ne sont plus simplement de simples consommateurs ou clients, mais deviennent également aux yeux des producteurs de véritables prescripteurs et des diffuseurs d'informations. En d'autres termes, ce n'est plus le choix éditorial préexistant de l'éditeur ou du producteur qui détermine la circulation et le flux des œuvres disponibles sur le marché culturel numérique, mais les recommandations émises par les internautes (« j'aime », « j'aime pas ») et le « buzz » provoqué autour d'un artiste ou d'une œuvre qui enclenchent la sélection et la diffusion. Le bouche-à-oreille et l'avis des pairs deviennent ainsi des moteurs de prescription et donc d'achats potentiels.*¹⁵¹ »

Rémy Rieffel démontre que la parole professionnelle est de plus en plus contestée et supplantée par celle des amateurs, en prenant l'exemple d'Amazon, leader de la vente en ligne de livres. La plateforme incite les lecteurs de noter et commenter les ouvrages. Ce sont les communautés de lecteurs qui construisent de plus en plus la valeur des œuvres et des artistes.¹⁵² Et quid de mieux que des BookTubuses pour parler de romans Young Adult ?

Les maisons d'édition jeunesse ont donc tout intérêt à développer des nouvelles formes de prise de parole afin d'affilier un public jeune, dont la séduction s'impactera

¹⁴⁹ MEDIONI (David), *Les BookTubers, lecteurs vidéos* - Stratégies.fr - 23/02/2016 - <http://www.strategies.fr/etudes-tendances/tendances/1033430W/les-BookTubers-lecteurs-video.html>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁵⁰ Etude « *Le Lecteur Jeune Adulte* » - Babelio.fr – 14/09/2012 -

<https://fr.slideshare.net/Babelio/etude-lecture-jeune-adulte>, consultée en ligne le 31 août 2017

¹⁵¹ RIEFFEL (Rémy) - *Révolution numérique, révolution culturelle ?* - Gallimard, Paris 2016, p61

¹⁵² RIEFFEL (Rémy) - *Révolution numérique, révolution culturelle ?* - Gallimard, Paris 2016, p62

directement sur les ventes. Pour se faire, il nous semble primordial de solliciter ces nouvelles influenceuses, les BookTubuses, pour de multiples raisons : s'assurer des retombées commerciales et une visibilité sur un marché saturé mais également asseoir la survie du livre papier dans les mœurs.

II. BookTubuses, ces nouvelles influenceuses clés pour le domaine de l'édition

Comme l'explique Pinupapple & Books lorsque nous lui avons demandé la raison du succès de BookTube, sa réponse fut simple et sans équivoque : « *Nous apportons beaucoup de modernité et beaucoup de dynamisme dans quelque chose qui est considéré comme étant poussiéreux.*¹⁵³ » Aujourd'hui, cette modernité se trouve clé pour le domaine de l'édition, qui voit dans ces passionnés de nouveaux influenceurs de qualité.

A. Une BookTubuse est avant tout une lectrice

Les *Hauls* ou encore les update lecture montrent que les BookTubuses oscillent entre 4 à 7 livres par mois, en fonction de la taille de l'ouvrage. De plus, suivre leur activité sur les réseaux sociaux les présente toujours un livre à la main et permet de suivre leur lecture en direct, sans pause ni intermittence. La frontière entre la mise en scène et le souhait de se conforter dans un cliché de lectrice est à prendre en compte. Mais cette passion se vit en permanence pour une BookTubuse qui appartient à la catégorie des grands lecteurs. Les maisons d'édition, en les suivant sur leurs différents réseaux, obtiennent de solides connaissances et des informations réelles, tangibles sur les goûts de ces lectorats qu'ils ne peuvent obtenir ailleurs.¹⁵⁴

A l'inverse des traditionnels services de presse, des relations privilégiées peuvent se tisser entre certains BookTubuses et maisons d'édition. Pour éviter une déperdition et une rupture de la relation commerciale, les maisons d'édition jeunesse pourraient très bien envoyer un catalogue et laisser l'influenceuse choisir ce qu'elle veut et ce dont elle est sûre de traiter. Pratique déjà plébiscitée, certains éditeurs choisissent même de confier des manuscrits en avant-première aux BookTubuses afin de s'assurer de leur potentiel commercial. Les BookTubuses savent, par une pratique quotidienne de la lecture et des

¹⁵³ Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, p148

¹⁵⁴ TREBOSC (Amélie) - *BookTube, une nouvelle façon de parler livre* - Monde du livre.org - 09/07/2015 - <http://mondedulivre.hypotheses.org/4116> - consulté en ligne le 31 août 2017

échanges permanents avec leurs communautés, les dernières tendances et de facto, les grandes figures clés littéraires de ces communautés.

Ainsi, Fairy Never Land¹⁵⁵, BookTubeuse bilingue, avait recommandé un ouvrage intitulé « *Aristote and Dante discover the secrets of universe* » (*Aristote et Dante découvrent les secrets de l'univers*), écrit par Benjamin Alie Saenz, aussi bien dans une vidéo sur les livres qui ont changé sa vie¹⁵⁶ que dans son top 10 des livres de 2013¹⁵⁷. Elle a ainsi été un réel point d'entrée pour la maison d'édition PKJ qui a fini par éditer ce livre, information confirmée par Nicolas Cauchy, responsable Internet d'Univers Poche.¹⁵⁸ Le livre a par ailleurs reçu le prix 3^{ème} – Lycée de la 28^{ème} édition du Prix des Incorruptibles¹⁵⁹ cette année¹⁶⁰.

De manière analogue, nous pouvons évoquer Moody Take a book, qui rappelle que la force de BookTube consiste en l'échange permanent avec la communauté. Mis en confiance, ses abonnés peuvent à leur tour attirer son attention sur un ouvrage qu'elle n'aurait pas lu et qui ne serait pas publié en France. Chaque BookTubeuse termine de plus sa vidéo en incitant ses abonnés à lui préciser en commentaire ses lectures du moment, certes pour jouer sur l'interactivité et la force communautaire mais, également pour se tenir au courant des dernières tendances dont il n'aurait pas connaissance...

Les maisons d'édition jeunesse se doivent donc d'être particulièrement vigilants aussi bien sur les discours tenus par les BookTubeuses que par leur communauté : qui ne leur dit pas que le nouveau succès de demain ne se cache pas dans une vidéo ou dans la ribambelle de commentaires YouTube ?

Nos recommandations professionnelles seraient ici d'effectuer des veilles régulières sur les BookTubeuses les plus en adéquation avec le profil type de lecteur de la maison

¹⁵⁵ La chaîne BookTube de Fairy Never Land : <https://www.YouTube.com/user/FairyNeverland>

¹⁵⁶ La vidéo de Fairy NeverLand : Les 11 livres qui ont changé ma vie - le 11 octobre 2014 : <https://www.YouTube.com/watch?v=SvkSjTFMbkQ>

¹⁵⁷ La vidéo de Fairy NeverLand : Bilan Top 10 2013 - le 01 janvier 2014 : <https://www.YouTube.com/watch?v=SvkSjTFMbkQ>

¹⁵⁸ « Ce sont les BookTubeuses, et en particulier Fairy Neverland, qui ont lancé notre livre *Aristote et Dante découvrent les secrets de l'Univers*, de Benjamin Alire Sáenz. Leur enthousiasme peut se révéler très communicatif. », issue de Vos ados lisent? Merci YouTube! - L'Express.fr - 29.03.2017, http://www.lexpress.fr/styles/enfant/vos-ados-lisent-merci-YouTube_1889255.html, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁵⁹ « Le Prix des Incorruptibles est un prix de littérature jeunesse. Il est décerné chaque année par des élèves issus de classes de maternelle jusqu'au lycée. Il est organisé par l'association du Prix des Incorruptibles. », issue de L'agenda de l'éducation – Le Prix des Incorruptibles – Education.gouv.fr, <http://www.education.gouv.fr/cid60260/le-prix-des-incorruptibles.html>

¹⁶⁰ RICOU (Fred) – 28^e prix des Incorruptibles : 20 000 lecteurs de plus ! – Actualité.fr – 01/06/2017, <https://www.actualite.com/article/prix-litteraires/28e-prix-des-incorruptibles-20-000-lecteurs-de-plus/83061>, consulté en ligne le 31 août 2017

d'édition pour se tenir au courant des tendances. Nous évoquons les BookTubuses françaises mais selon nous, une attention toute particulière doit être portée aux influenceurs anglo-saxons, à la notoriété bien plus importante et encore plus familière avec le registre Young Adult. En effet, une grande majorité des succès éditoriaux de ce genre sont des ouvrages écrits par des auteurs américains ou anglais. Toutes les BookTubuses françaises ne sont pas bilingues et ne peuvent pas forcément lire ces nouvelles tendances. En assurant une veille sur ces influenceurs étrangers, les maisons d'édition s'assureraient une visibilité plus grande sur les succès à venir.

De manière analogue, nous proposerions même d'étendre les partenariats à l'international afin de s'assurer une répercussion mondiale : un livre peut très bien ne pas rencontrer le même succès dans un pays que dans un autre. En prenant ce parti, les maisons d'édition s'assurent une notoriété plus large.

B. De nouvelles ambassadrices à la personnalité charismatique

Qu'il s'agisse du format YouTube ou de la figure charismatique de la BookTubuse, leur conseil est respecté et suivi par cette communauté réticulaire. Selon Cécile De Kervasdoué, le simple fait de parler d'un ouvrage ferait augmenter les ventes d'un livre d'au moins 30%¹⁶¹. Quelles sont les clés de leur succès ?

BookTube répond d'abord à un besoin : en effet, il n'y a pas d'émission dédiée à cette jeune génération et qui met en avant les livres qu'elle lit, comme le précise Moody Take a book¹⁶². Nous pouvons évoquer les journalistes spécialisés jeunesse pour Télérama : cependant, ils ne s'adresseront qu'aux parents et non aux jeunes à la recherche d'un conseil littéraire. Ces derniers ne se le procureront pas eux-mêmes car n'ayant pas accès forcément à cette information de prime abord : le rôle de découverte serait réservé aux parents qui pourraient offrir l'ouvrage à notre cible.

Comme évoqué dans la seconde partie de notre mémoire, la BookTubuse répond à de nombreux codes et propose des formats de prescription vitaminés, à l'enthousiasme contagieux. Nous avons évoqué auparavant le cas du *Book Haul*, exemple par excellence de la convergence des codes sur YouTube afin de s'assurer un meilleur référencement et séduire une communauté plus large. Cependant, nous pouvons expliquer que ce format de

¹⁶¹ DE KERVASDOUE (Cécile) - *La nouvelle donne de l'édition : les BookTubers* - France Culture.fr - 30/11/2016 - <https://www.franceculture.fr/litterature/la-nouvelle-donne-de-ledition-les-BookTubers>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁶² « On parle de manière naturelle et décomplexée de la lecture. On parle de livre qu'on ne voit pas ou très peu dans la presse et les gens peuvent s'identifier à nos lectures » - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée par Skype le 6 juillet 2017, p124

prescription permet de surexposer les ouvrages en leur offrant une visibilité supplémentaire mais surtout qualitative et qualifiée. En présentant l'ouvrage, en s'attardant sur sa couverture et son synopsis, la BookTubeuse est dans une logique de « démonstration du produit », véritable rôle promotionnel. Il permet de rendre visible à un public très large des nouveautés de la maison d'édition et cette dernière pourra elle-même vérifier la visibilité sur son éventuel succès via le nombre de vues et de commentaires de la vidéo de la BookTubeuse.

Les BookTubeuses, reconnues comme des personnalités, voir stars à part entière, ont une communauté de plus en plus affirmée, où le virtuel transcende le réel. Considérées comme légitimes de partager leur expertise et de plus en plus par les professionnels du livre, elles peuvent devenir des intervenantes à part entière. Ainsi, lors de différents événements dédiés à la littérature, les BookTubeuses sont conviées : le dernier en date n'est autre que Partir en Livre, la grande fête du livre pour la jeunesse, qui s'est déroulée du 19 au 30 juillet 2017¹⁶³. Les BookTubeuses Lemon June¹⁶⁴ et Le Souffle des Mots¹⁶⁵ ont été invitées pour conseiller des personnes souhaitant lancer leur chaîne YouTube et partager leur coup de cœur littéraire.

Ces BookTubeuses ainsi que leurs communautés permettent d'être comme une vitrine pour le catalogue de la maison d'édition et de fédérer un ensemble d'internautes autour de ses ouvrages, tout en prouvant un réel attachement autour d'une collection. Pour appuyer notre propos, nous pouvons remarquer que la BookTubeuse Moody Take a book répertorie pas moins de 4 romans de la maison Hugo Roman dans son « *Book Haul Express* » que nous avons analysé sur une totalité de 7 livres présentés.¹⁶⁶ Elle joint ensuite directement dans la page de description de la vidéo des liens vers Amazon qui permettent de se procurer directement l'ouvrage. La BookTubeuse se positionne comme offrant une visibilité directe du livre, de la collection et tout en incitant directement à l'acte d'achat.

Cependant, il ne faut pas oublier que la clé des succès des BookTubeuses n'est autre que leur spontanéité. Spontanéité au moment de la recommandation en fonction des coups de cœur ou des déceptions littéraires et de facto, spontanéité qui séduit leurs abonnés, créant une réelle relation de confiance. Nos trois BookTubeuses interrogées, Margaud Liseuse¹⁶⁷, Moody Take a book¹⁶⁸, Pinupapple & Books¹⁶⁹ tiennent à conserver

¹⁶³ Brochure de Partir en Livre - http://www.partir-en-livre.fr/wp-content/uploads/2017/07/PEL2017_PROGRAMME_NATIONAL_web.pdf - consultée le 31 août 2017

¹⁶⁴ La chaîne de Lemon June est disponible ici : <https://www.YouTube.com/channel/UCpfhirUJo0fxM0ldJqL4g7w>

¹⁶⁵ La chaîne du Souffle des Mots est disponible ici : <https://www.YouTube.com/user/lesouffledesmots>

¹⁶⁶ Annexes n°2 : Analyse sémiologique de la vidéo de Moody Take a book p113

¹⁶⁷ « J'ai directement mis depuis le début les choses au clair : l'éditeur peut m'envoyer un livre mais je n'assure pas forcément une chronique derrière. Le livre est envoyé c'est très gentil mais je connais les

cette indépendance. Elles ne peuvent pas décevoir leurs communautés, qui s'articulent autour d'elles et demeurent un des éléments primordiaux de leur succès et de leur influence. La difficulté dans la communication des maisons d'édition serait d'adapter le mieux possible leur discours pour éviter certaines maladresses ou autres demandes intempestives et peu délicates. Les BookTubuses ne sont pas payées pour la critique vidéo comme pourraient l'être un pigiste ou un journaliste : la transparence dans leur critique est ici une clé de confiance et de succès entre la BookTubuse et la maison d'édition.

Nos recommandations professionnelles se porteraient sur la communication adéquate à avoir, selon nous, entre les maisons d'édition et les BookTubuses, influenceuses. Nous avons vu que leur spontanéité était au cœur de leur démarche et que c'est ce qui leur assurait une relation de confiance avec leur communauté : la transparence doit ainsi être de mise entre les maisons d'édition et les BookTubuses. Nous pourrions recommander de s'intéresser directement à l'envoi de service de presse mais surtout coupler cette critique d'une discussion entre l'écrivain et la BookTubuse, dans un format vidéo, retransmis par la suite sur la chaîne YouTube de l'influenceuse et celle de la maison d'édition ainsi que sur les différents réseaux sociaux. Afin de quitter le format virtuel, cela pourrait s'organiser en terme de rendez-vous physiques où des places pourraient être à gagner via les chaînes YouTube des influenceuses.

Nous venons d'évoquer la création d'une chaîne YouTube par les maisons d'édition jeunesse : cela nous semble primordial aujourd'hui, compte tenu du succès grandissant de ce format de prescription littéraire. Pour être vu, il faut être visible. Créer une chaîne YouTube propre à la maison d'édition permettrait de séduire une communauté et de dépoussiérer la marque. En rediffusant à leur tour des interviews avec des auteurs, accompagnés de BookTubuses, en réalisant une présentation vidéo des futures nouveautés, les maisons d'édition pourraient s'affilier une communauté élargie et étendre leur influence.

services de presse, ils en ont largement assez pour envoyer à tous les gens qui veulent. » - Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017, p109

¹⁶⁸ « *J'ai toujours dit ce que je pensais d'un livre peu importe sa provenance, achat, cadeau, prêt, SP bref si je commence à mentir sur mes lectures autant arrêter ce que je fais !* » - Annexes n°2 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, p124

¹⁶⁹ « *Je pense que les maisons d'édition et les auteurs veulent avant tout des avis honnêtes et avoir confiance en leurs partenaires. C'est mieux d'avoir une relation de transparence dans les deux parties et si jamais un livre ne m'a pas plu, je préfère en avvertir la maison d'édition ou l'auteur. Je ne parle pas forcément des livres que je n'ai pas aimé mais si ça arrive je vais tenter d'équilibrer mes arguments et trouver du positif. Si vraiment un livre m'a laissée de marbre ou m'a totalement déçu, je préfère dire clairement à la Maison d'édition ou à l'auteur que je ne préfère pas en parler.* » - Annexes n°3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, p147

C. Quand le numérique renvoie vers le papier

C.1 Le livre préféré à la liseuse

Nous ne devons pas oublier que BookTube est en soit un pur produit d'Internet. Qu'il s'agisse du support YouTube ou des différents réseaux où ces nouvelles influenceuses s'expriment avec leur communauté, tout n'est que virtuel ou plus précisément représentation du réel par le virtuel. Cependant, un seul objet que l'on pourrait justement attendre en sa version numérique est de manière permanente représenté sous son aspect matériel : le livre. Ce dernier, qu'il soit exhibé dans un update lecture ou un *Book Haul*, est également présent dans toutes les bibliothèques de nos BookTubuses. Des vidéos comme les Bookshelf Tour, soit des vidéos des bibliothèques garnies à l'extrême de livres papier, sont plébiscitées sur YouTube avec 431 000 résultats¹⁷⁰. Au moment de la description de l'ouvrage, une attention particulière est portée à la couverture, où la BookTubuse en loue l'aspect esthétique. Ainsi, l'écran accusé d'être « *le fossoyeur du livre* » favoriserait ainsi un retour de la littérature, dans les préoccupations d'un jeune public mais permettrait également de renvoyer vers un objet matériel, source de désir.

Les supports de lecture numérique varient : nous pouvons dénombrer la liseuse ou livre électronique, la tablette ou encore les smartphones. La liseuse a pour objectif de faire lire des livres numériques : constituée d'un écran pour la lecture, elle permet le stockage de publications numériques pour créer une bibliothèque entièrement numérique. Tous les livres sur les étagères des bibliothèques peuvent être contenus dans une liseuse. En 2015, le livre numérique atteignait 6,5% du marché du livre en France et 2% des Français s'en étaient procurés un.¹⁷¹ La lecture numérique ne se limitant pas au livre numérique, une étude de GFK démontre qu'un grand nombre de Français se sont équipés d'appareils permettant la lecture numérique, avec une augmentation de 70% des ventes. Début 2014, 12 millions de Français en étaient équipés, soit 18% de la population. Lorsque nous connaissons l'attachement des 15-24 ans à leurs smartphones ou autres objets connectés, nous ne pouvons qu'être étonnés de cet engouement certain pour le livre papier, qui se diffuse de différentes manières. Margaud Liseuse nous explique que les BookTubuses favorisent

¹⁷⁰ Recherche effectuée sur YouTube le 31 août 2017

¹⁷¹ *Le livre numérique en 2015 : le numérique en marche* - Syndicat National de l'Édition – 28 juillet 2014 - <http://www.sne.fr/enjeux/numerique-2/>, consulté en ligne le 31 août 2017

l'émergence de communautés intéressées par la prédominance du livre papier : leurs abonnés seraient plus nombreux à privilégier ce format que la liseuse.¹⁷²

Les BookTubuses, en prenant le parti du livre papier de manière si affirmée, peuvent susciter un désir d'identification et d'appropriation auprès des internautes. Le livre devient un objet de désir et Solène Perrono, chargée de développement marketing et commercial aux éditions du Cherche midi, nous confirme ce point de vue : «*BookTube permet de voir qu'un vrai lectorat jeune existe, alors que ça fait dix ans qu'on n'arrête pas de prévoir la mort du livre et du papier. Je connais beaucoup de personnes de 35 ou 45 ans qui triment partout leur liseuse, alors que les jeunes semblent vraiment être attachés au livre. Ils ont à cœur de présenter leur bibliothèque, ils commentent les couvertures, ils aiment l'objet.*»¹⁷³

Il ne faut pas oublier que 90% du choix d'un livre se ferait en fonction de sa couverture¹⁷⁴, selon une étude révélée au Pavillon des Lettres à Paris lors de la journée des influenceurs littéraires. En capitalisant sur des couvertures esthétiques, recherchées, les maisons d'édition permettraient le retour du « beau livre » auprès de générations sensibles à cet aspect plus qu'esthétique de l'objet en tant que tel. Nous pouvons rappeler l'enthousiasme des BookTubuses à la vue des couvertures anglo-saxonnes, considérées depuis toujours comme très esthétiques. Elles deviennent ainsi de réels influenceuses qui promeuvent les livres papiers d'une maison d'édition en particulier, via des couvertures appropriées : les livres redeviennent objets de collection et d'art.

Nous pouvons également noter que les BookTubuses proposent une extra-textualisation du plaisir de la lecture : le livre n'est plus limité à « *sa dimension mystique de porte vers le virtuel* ». ¹⁷⁵ Les vidéos comme les *Hauls*, les *Unboxings* ou les *Bookshelf Tours* le ramènent à une matérialité certaine.

¹⁷² « *Le livre papier a énormément d'importance chez les gens. Les gens veulent avoir le livre physiquement dans leurs mains. Et dans nos abonnés, on a plus de lecteurs papiers que liseuse. Et même toutes nos vidéos avec le Bookshelf Tour, les Hauls, ce ne sont que des livres papier. Ça serait très dommage de n'avoir qu'une liseuse à présenter.* » - Annexe n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017, p107

¹⁷³ CHABAL (Audrey) – « *Les BookTubers vont-ils devenir les nouveaux YouTubeurs mode ?* » - Slate.fr - 29/11/2015 - <http://www.slate.fr/story/108953/BookTubers-nouveaux-YouTubeurs-mode> - consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁷⁴ MAZIN (Cécile) – « *Les influenceurs littéraires : construire une communauté* » - Actualité.fr - 23/05/2015 - <https://www.actualite.com/article/monde-edition/les-influenceurs-litteraires-construire-une-communaute/82877>, consulté en ligne le 31 août 2017

¹⁷⁵ GRAND D'ESNON (Anne) – « *Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon* » – Littératures, arts mineurs, arts Majeurs – 05/07/2017, <https://lmm.hypotheses.org/301>, consulté en ligne le 31 août 2017

Nos recommandations professionnelles iraient dans le sens d'un développement d'un imaginaire autour du livre objet, jouant sur les différents papiers et plus uniquement sur la couverture. Le livre se doit de redevenir un objet rare, qui puisse être vu, exhibé, être digne de fierté et représenté sur les différents réseaux sociaux de la maison d'édition, que ceux de la BookTubeuse ou de ses abonnés. Ce format existant déjà via différentes éditions collector, nous pourrions envisager un voyage presse accompagnant l'édition sur les traces d'un livre. Par exemple, si nous prenons l'exemple d'un roman dont la trame se déroule en Irlande, au sein de Dublin, certaines BookTubeuses pourraient suivre le parcours du protagoniste et se représenter avec le livre directement dans les lieux clés... Et reposer ces événements sur leurs réseaux sociaux ou réaliser une vidéo à ce sujet.

C.2 Pile à Lire : quand des start-up surfent sur le phénomène



Dans le cadre de notre réflexion, nous avons trouvé pertinent de nous pencher sur le phénomène Pile à Lire¹⁷⁶. Le concept reste simple et s'appuie sur la prescription littéraire mais également la communauté des BookTubeuses.

Le nom de la société se base sur un wording propre aux BookTubeuses, la fameuse PAL, rappelant les ouvrages que l'on se doit de lire. Le logo n'est autre que trois livres empilés les uns sur les autres où le nom de la marque est inscrite. Cette société rebondit sur la tendance où les boxs mensuelles se multiplient avec différentes thématiques comme beauté, mode, gastronomie... Tous les mois, l'abonné reçoit trois livres recommandés par une BookTubeuse, accompagné de quelques surprises comme des goodies propres aux livres type marque-pages ou des sachets de thés. Cela évoque la pochette surprise adéquate pour les amoureux de la lecture, rebondissant sur la thématique de l'enfance ou encore le Swap, thématique chère aux YouTubeurs. En réalité, Pile à Lire est un Swap de la BookTubeuse à ses abonnés.

Les livres sélectionnés correspondent aux coups de cœur de la BookTubeuse, en aucun cas à des nouveautés du moment comme peuvent l'évoquer les *Book Haul* par exemple. L'objectif est ici de présenter des livres qui ont été lus et aimés par tous ceux qui les recommandent : ce sont bien plus que de simples envies ou attirances pour un auteur ou un livre. Pile à Lire ne se positionne pas ici comme une découverte des nouveautés mais bel et bien comme une introspection dans l'univers de la BookTubeuse et de ses « classiques », qui ne sont pas forcément connus de ses abonnés.

¹⁷⁶ Pile à Lire, site disponible et consulté en ligne le 31 août 2017 : <https://pilealire.com/>

Dans un premier temps, nous pouvons rappeler que le succès de ces box se tient par l'aspect découverte des consommateurs, mêlant surprise et ludisme. Nous pouvons rappeler que cette société a pour objectif de confirmer la force de la communauté autour de la BookTubeuse et de la prescription littéraire via YouTube. Les BookTubeuses relayent l'information sur une vidéo et sur leurs réseaux sociaux, pour annoncer leur recommandation dans la prochaine Pile à Lire, incitant ainsi leurs abonnés à se la procurer. Cette prescription repose sur deux aspects : d'un côté, la certitude d'avoir un livre en adéquation avec le goût de la BookTubeuse et de manière analogue, les siens et de l'autre, l'idée de « fan » qui s'articule autour de la BookTubeuse. L'objectif de Pile à Lire est de développer sa propre communauté, pouvant devenir un réel point de ralliement entre les BookTubeuses et leurs abonnés. En réalité, Pile à Lire se base sur une monétisation de l'audience. David Azoulay, fondateur de Ziqi, s'exprime à ce sujet sur le site de BPI France : « *lorsqu'on a déjà l'audience, il est beaucoup plus facile de lui apporter un produit en relation avec ce qu'on sait qu'elle aime et ce avec quoi elle est en contact, plutôt que de constituer le produit et de lui trouver une audience. Le coût d'acquisition devient largement inférieur.* »¹⁷⁷ Pile à Lire connaît les lecteurs et tisse des relations avec les BookTubeuses qui se retrouvent égéries de la société. Dans un schéma de gagnant-gagnant : elles fédèrent leurs communautés en leur apportant une nouveauté et Pile à Lire se développe via leur influence.

Nos recommandations professionnelles iraient aux maisons d'édition qui pourraient étendre ce schéma à elles-mêmes, en proposant un partenariat à la société Pile à Lire. A l'occasion d'un moment particulier, comme l'anniversaire de la maison d'édition, la chaîne de la BookTubeuse ou par exemple Noël, une box pourrait être mise en jeu, contenant des ouvrages lus et adorés par l'influenceuse chez cette maison d'édition. Rebondissant sur des thématiques tendances (la box mensuelle) et la communauté de la BookTubeuse, la maison s'assurerait une visibilité supplémentaire.

Au niveau des ouvrages proposés, l'intéressant pour une maison d'édition serait de proposer plusieurs genres et plus uniquement du Young Adult : nous avons vu auparavant que les BookTubeuses permettaient une ouverture vers de nouveaux horizons, suite à leur pouvoir de prescription. En choisissant le modèle de Pile à Lire, elles rebondiraient sur plusieurs tendances : celles des BookTubeuses et celles des box mensuelles. Ces deux thématiques nous ont déjà prouvés que la lecture n'était en rien une pratique solitaire : elles

¹⁷⁷ « *Le marché florissant des box mensuelles* » – BPI France.fr – 23/05/2017 - <http://www.bpifrance.fr/A-la-une/Actualites/Le-marche-florissant-des-box-mensuelles-28234>, consulté en ligne le 31 août 2017

s'affilieraient ainsi leurs communautés et s'assureraient une meilleure visibilité de tous leurs titres, nouveautés ou non.

Conclusion

En France, la communauté des BookTubéuses françaises est de plus en plus plébiscitée et valorisée par les médias. Cependant, d'un point de vue extrêmement rationnel, leur communauté, en terme d'abonnés, paraissait comme mineure, comparé à d'autres influenceurs anglo-saxons ou hispanophones. Par ailleurs, nous avons démontré que la pratique de la lecture est de moins en moins plébiscitée par la génération des 15-24 ans, digital natives, aux codes, habitudes et attentes différents des générations passées mais grands consommateurs de vidéos en ligne. Cependant, nous supposons que ce « manque d'intérêt », si nous pouvons le qualifier ainsi, pour les BookTubéuses n'est que passager. Elles-mêmes signalent une évolution, aussi bien dans le nombre de personnes décidant de créer leurs chaînes que sur leur nombre d'abonnés grandissant¹⁷⁸. Pourquoi le succès des chaînes anglo-saxonnes et hispanophones ne s'appliquerait pas à la sphère BookTube française ? Pourquoi les BookTubéuses ne développeraient pas de réelles communautés autour de la lecture chez les 15-24 ans ? En réalité, BookTube renverse selon nous le mythe de la lecture, pratique considérée comme solitaire et qui est en réalité éminemment communautaire. La BookTubéuse permet de rendre le mythe de la lecture et de la lectrice attractifs, aussi bien pour les lecteurs que les non-lecteurs.

Notre problématique de départ était : Dans quelles mesures BookTube favorise-t-il l'émergence de communautés centrées autour de la lecture, redynamisant un secteur de l'édition jeunesse en difficulté ? Tout au long des trois chapitres de ce mémoire, différents éléments ont été apporté pour répondre à cette vaste question.

Dans un premier temps, nous avons souhaité observer l'émergence d'une communauté dédiée autour de la lecture sous différents angles, et principalement, sous le prisme de YouTube. Nous avons détaillé les aspects communautaires développés par la lecture. Pour comprendre cet engouement par les médias français concernant les BookTubéuses, nous nous devons de démontrer que les communautés de lecteurs se développaient sous l'influence des ressorts de cette pratique de lecture, aux aspects réticulaires, et renforcés par l'émergence d'Internet. Entre communautés virtuelles, blogs puis chaînes YouTube, les communautés de lecteurs se sont emparés du web pour s'y exprimer. YouTube requière l'avantage certain du format vidéo qui s'imposera à l'internaute

¹⁷⁸ « En 2015 on a senti qu'il commençait à se passer quelque chose, enfin, dans ce domaine-là. Depuis on a eu des retombées de maison d'édition, on grimpe assez vite et il y a plus de BookTubéuses aujourd'hui. Je vois aussi une augmentation notable dans le nombre de mes abonnés » - Annexes n°1 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017 – p101

bien plus facilement que le texte. Par ailleurs, la plate-forme YouTube permet de créer, de par son fonctionnement et son dispositif, de véritables communautés. Ainsi, Internet a conforté et développé ces communautés via différents rouages, tout en permettant l'avènement d'une figure indépendante : le blogueur puis la BookTubeuse.

Afin d'approfondir notre recherche, nous avons cherché à comprendre comment la BookTubeuse, héroïne 2.0, articulait son discours afin de fédérer autour d'elle sa communauté, quels étaient ses principaux rouages communicationnels. Par notre analyse sémiologique de trois vidéos, nous en sommes arrivées aux conclusions suivantes : la BookTubeuse réussit à fédérer sa communauté, en rebondissant sur des tendances et codes propres à la plateforme YouTube. Elle arrive notamment, via la figure du *Haul*, à séduire des internautes peu enclins à la lecture au premier abord, en jouant sur le référencement de YouTube et de Google, tout en positionnant le livre comme réel objet de désir. La pratique de la lecture, rattachée implicitement à l'objet en lui-même, s'en retrouve valorisée. La BookTubeuse réussit également à alterner parfaitement le rôle de prescriptrice littéraire et celle de l'amie virtuelle, en jouant la carte de l'intimité et la proximité. Les frontières de la communauté se floutent et la BookTubeuse se positionne de plus en plus comme une amie qui nous délivre un conseil de lecture, où l'abonné connaît aussi bien ses prédilections littéraires que certains détails de sa vie personnelle. Figure de la passion par excellence, la passion transforme aussi bien d'un point de vue technique que psychique la BookTubeuse. Passion motivée par l'envie de plaire à sa communauté, cette dernière devient peu à peu co-constructrice de la chaîne. Sans la BookTubeuse, la communauté n'existe pas et inversement : c'est elle qui permettra à la BookTubeuse de se réaliser et d'améliorer ses vidéos.

Enfin, nous nous sommes intéressés dans notre dernière partie à l'émergence de ces communautés, s'articulant autour de la BookTubeuse mais également d'un imaginaire bien précis : le genre Young Adult. Cela nous a permis de mettre en évidence que ces nouvelles influenceuses sont devenues clés pour un secteur de l'édition jeunesse aux publications littéraires similaires et, de ce fait, devant faire face à une concurrence accrue. Un des principaux ressorts communicationnels de la BookTubeuse demeurant la spontanéité, le challenge pour ces maisons d'édition serait de faire perdurer ce contrat dit de confiance entre ces influenceuses et leurs communautés via différents biais, tout en s'inspirant de leurs sixièmes sens concernant les futures tendances du marché. Dans un univers au départ virtuel, la présence d'objet et de personnes physiques se font également ressentir, notamment via le retour du « beau livre » ou, tout du moins d'un ouvrage esthétique. Une

stratégie de communication incluant directement les BookTubéuses et leurs communautés, face à des écrivains, permettraient aux maisons d'édition jeunesse d'affirmer leur réputation et de s'affilier une communauté, certes mineure mais de qualité, devenant de véritables ambassadeurs de la marque. Cependant, nous avons centré notre réflexion sur ce secteur suite au succès du genre « Young Adult » : selon nous, chaque maison d'édition devrait se pencher sur le phénomène. Nous avons vu que les BookTubéuses ne se cantonnent pas, comme chaque lecteur, à un genre en particulier : elles peuvent amener les lecteurs vers d'autres horizons par leur pouvoir de prescription,.

Pour conclure, compte-tenu des résultats obtenus lors des hypothèses de notre étude, il semblerait que nous n'en sommes qu'au début de l'influence de ces BookTubéuses en France, portées par leur communauté. Cependant, notre seule réserve concernerait justement le nombre grandissant de BookTubéuses, cherchant à leur tour à se faire une place dans la sphère BookTube. A l'identique des YouTubeuses beauté, le risque, aussi bien pour ces influenceuses que les marques, serait d'oublier le principe de la qualité au détriment de la quantité. Démarcher des BookTubéuses dites de niche ou spécialisées dans des domaines précis serait selon nous le nouveau salut de l'édition, afin de pouvoir cibler des lecteurs précis.

Bibliographie

Ouvrages

Sociologie

COULANGEON (Philippe) - *Sociologie des pratiques culturelles* - La Découverte, Paris, 2016

FLICHY (Patrice) - *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique* – Seuil, Paris, 2010

MEIJA GOMEZ (Gustavo) - *Les fabriques de soi ? Identité et Industrie sur le web* - Les essais numériques – Edition MKF – Paris 2016

Médias

CASTELLS Manuel, *La galaxie Internet*, Fayard, Paris, 2001

NORCIA (Damien) - *Youtube marketing : vidéos en ligne et stratégies de contenu, le nouveau story telling* – Ellipses, Paris, 2016

RIEFFEL (Rémy) - *Révolution numérique, révolution culturelle ?* - Gallimard, Paris 2016

Pratiques culturelles

BENJAMIN (Walter) - *Je déballe ma bibliothèque* – Editions Payot et Rivage – Paris – 1972

BURGOS (Martine), EVANS (Christophe), BUCH (Esteban) - *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs ; Trois études sur la sociabilité du livre* - Paris - Etudes et recherche ; BPI Centre Pompidou - 1996 - p83

CACERES (Geneviève) - *La Lecture* - Paris : Seuil, 1961 (p.117-138)

CHARTIER (Roger), "Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique", *Ecrans et réseaux vers une transformation du rapport à l'écrit. Colloque virtuel*. Paris : BPI-Centre Pompidou, 2001.

COLLE-BAR (Nathalie), CATHAN (Monica) - *Les e-communautés de lecteurs, une nouvelle vie du livre : Les vies du livre, passées, présentes et à venir* – Paris - PUF, Nancy, 2010

LARDELLIER (Pascal) - *Le pouce et la souris : enquête sur la culture numérique des ados* - Paris - Fayard - 2006

POULAIN (Martine), “La lecture, lieu du familier et de l’inconnu, du solitaire et du partagé”, in : *Lectures et médiations culturelles*, sous la direction de Yves Reuter et Jean-Marie Privat, P.U.L, 1990, p134

OCTOBRE (Sylvie) - *Deux pouces et des neurones : les cultures juvéniles de l’ère médiatique à l’ère numérique* - Paris - La Documentation Française - 2014

ROBIN (Christian) - *Les livres dans l’univers numérique* - Paris - La documentation française - 2011

ROLLOT (Olivier) – *La Génération Y* – Presses Universitaires de France – Paris – 2012

TERWAGNE (Serge), VANHULLE (Sabine) et LAFONTAINE (Annette) - *Les cercles de lecture : Interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs* - Paris - Editions De Boeck (2006) - p9

Anthropologie

GOFFMAN (Erving) – *La mise en scène de la vie quotidienne* – Paris - Les Editions de Minuit – 1973

Sémiologie

BARTHES (Roland) - *Mythologies* - Paris - Points - 2014

Articles de revues scientifiques

(CARDON) Dominique, (DELAUNAY-TETEREL) Hélène, *La production de soi comme technique relationnelle*, Réseaux n°138, <http://www.cairn.info/revue-reseaux1-2006-4-page-15.htm>, p3

FRAU-MEIGS (Divina) - *Les Youtubeurs : les nouveaux influenceurs* - Nectart 2017/2 (N° 5), p. 126-136. <http://www.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-126.htm>

Articles publiés sur Internet

AIM (Olivier) - *Petite sémanalyse de la « femme meublée » : « Inside the Wardrobe »* - La Commode – 14/03/2016 - <https://lacommodecelsa.wordpress.com/2016/03/14/petite-semanalyse-de-la-femme-meublee-inside-the-wardrobe/>, consulté en ligne le 31 août 2017

BOTTE (Raphaëlle) – *Comment Harry Potter a bouleversé la littérature jeunesse* – L'Express.fr – 12/10/2017 - http://www.lexpress.fr/culture/livre/comment-harry-potter-a-bouleverse-la-litterature-jeunesse_1836218.html, consulté en ligne le 31 août 2017

CHABAL (Audrey) - *Les BookTubers vont-ils devenir les nouveaux YouTubeurs mode ?* - Slate.fr - 29/11/2015 - <http://www.slate.fr/story/108953/BookTubers-nouveaux-youtubeurs-mode>, consulté en ligne le 31 août 2017

DE CHALONGE Mathilde, “ *Quand les clubs de lecture concurrencent les réseaux sociaux*” - Actualitté.fr - 19/01/2016, <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/quand-les-clubs-de-lecture-concurrencent-les-reseaux-sociaux/63051>, consulté en ligne le 31 août 2017

DE CHALONGE (Mathilde) – *La littérature Young Adult, une quête qui transgresse les âges* – Actualitté.fr – 06/01/2016 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-litterature-young-adult-une-quete-qui-transgresse-les-ages/62833>, consulté en ligne le 31 août 2017

DE KERVASDOUE (Cécile) - *La nouvelle donne de l'édition : les BookTubers* - France Culture.fr - 03/11/2016 - <https://www.franceculture.fr/litterature/la-nouvelle-donne-de-ledition-les-BookTubers>, consulté en ligne le 31 août 2017

DE KERVASDOUE (Cécile) – *Le triomphe du roman ado* – France Culture.fr – 30/11/2016 - <https://www.franceculture.fr/litterature/le-triomphe-du-roman-ado>, consulté en ligne le 31 août 2017

DUPUIS (Jérôme) – *Vos ados lisent ? Merci Youtube !* – L'Express.fr – 29/03/2017 - http://www.lexpress.fr/styles/enfant/vos-ados-lisent-merci-youtube_1889255.html, consulté en ligne le 31 août 2017

GARY Nicolas - *Et si internet accordait la place que la télévision refuse à la littérature ?*, Actualitté.fr - 04/04/2015, <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-negligence-des-chaines-de-tele-comblee-pour-partie-par-les-internautes/31494>, consulté en ligne le 31 août 2017

GRAND D'ESNON (Anne) – *Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon* – Littératures, arts mineurs, arts Majeurs – 05/07/2017, <https://lmm.hypotheses.org/301>, consulté en ligne le 31 août 2017

KOSMALA (Lucie) - *Les BookTubers, critiques littéraires enthousiastes sur YouTube* - Madmoizelle.com - 13/06/2016 - <http://www.madmoizelle.com/BookTubers-critiques-litteraires-youtube-576447> , consulté en ligne le 31 août 2017

LE ROY (Sylvie) – *Les catégories au top sur Youtube* – L'ADN.fr – 12/01/2017 - <http://www.ladn.eu/nouveaux-usages/etude-marketing/les-categories-au-top-sur-youtube/>, consulté en ligne le 31 août 2017

MAZIN (Cécile) - *Les influenceurs littéraires : construire une communauté* - Actualitté.fr - 23/05/2015 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/les-influenceurs-litteraires-construire-une-communaute/82877>, consulté en ligne le 31 août 2017

MEDIONI (David) - *Les BookTubers, lecteurs vidéos* - Stratégies.fr - 23/02/2016 - <http://www.strategies.fr/etudes-tendances/tendances/1033430W/les-BookTubers-lecteurs-video.html>, consulté en ligne le 31 août 2017

OURY (Antoine) - *France : quels livres sont achetés en librairie ?* - ActuaLitté.fr - 26/06/2017 - <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/france-quels-livres-sont-achetes-en-librairie/83527> , consulté en ligne le 31 août 2017

PIGNOL (Juliette) – *Chiffres YouTube 2017* – Le Blog du modérateur – 13/07/2017 - <https://www.blogdumoderateur.com/chiffres-YouTube/>, consulté en ligne le 31 août 2017

PHAYSANE (Alice) – *Mapping YouTube 2016* – L'ADN.fr – 06/12/2016 – <http://www.ladn.eu/media-mutants/reseaux-sociaux/mapping-YouTube-2016/>, consulté en ligne le 31 août 2017

RICOU (Fred) – *28^e prix des Incorruptibles : 20 000 lecteurs de plus !* – Actualitté.fr – 01/06/2017, <https://www.actualitte.com/article/prix-litteraires/28e-prix-des-incorruptibles-20-000-lecteurs-de-plus/83061>, consulté en ligne le 31 août 2017

RIMAUD (Mathilde) - *Les BookTubers vont-ils remplacer les critiques littéraires ?*, Inaglobal.fr, 21/10/2015, <http://www.inaglobal.fr/edition/article/les-BookTubers-vont-ils-replacer-les-critiques-litteraires-8595>, consulté en ligne le 31 août 2017

TREBOSC (Amélie) - *BookTube, une nouvelle façon de parler livre* - Monde du livre.org - 09/07/2015 - <http://mondedulivre.hypotheses.org/4116>, consulté en ligne le 31 août 2017

WIART (Louis) - *Lecteurs, quels sont vos réseaux ?* - InaGlobal.fr - 13/01/2014 - <http://www.inaglobal.fr/edition/article/lecteurs-quels-sont-vos-reseaux>, , consulté en ligne le 31 août 2017

Books to Mark - *Blogs vs Vlogs : Tension at bloggercon* – 29/05/2014 – <https://bookstomark.wordpress.com/tag/BookTube/>, , consulté en ligne le 31 août 2017

Le marché florissant des box mensuelles – BPI France.fr – 23/05/2017 – <http://www.bpifrance.fr/A-la-une/Actualites/Le-marche-florissant-des-box-mensuelles-28234>, consulté en ligne le 31 août 2017

Etudes

DONNAT (Olivier) - *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, Eléments de synthèse 1997-2008* - Culture.gouv.fr - Octobre 2009 - <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf>, consultée en ligne le 31 août 2017

Etudes et statistiques – *Pratiques culturelles des Français* – Culturecommunication.gouv.fr - http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/search?SearchText=pratiques+culturelles&SearchButton=&node_id=13888, consultée en ligne le 31 août 2017

L'année Internet 2016 – Médiamétrie – 23/02/2017 -
<http://www.mediametrie.fr/internet/communiques/l-annee-internet-2016-le-mobile-l-experience-enrichie.php?id=1623> , consultée en ligne le 31 août 2017

Etude « *Les Français et la lecture* », réalisée par IPSOS pour le Centre National du Livre, publié en mars 2015.
<http://www.youscribe.com/BookReader/Index/2559314/?documentId=2645657>, consultée en ligne le 31 août 2017

Etude « *Le Lecteur Jeune Adulte* » - Babelio.fr – 14/09/2012 -
<https://fr.slideshare.net/Babelio/etude-lecture-jeune-adulte>, consultée en ligne le 31 août 2017

Étude Médiamétrie : « *Les 15-24 ans et le digital* » – Blog du Modérateur.fr – 01/12/2015,
<https://www.blogdumoderateur.com/etude-mediometrie-15-24-ans/>, consultée en ligne le 31 août 2017

Vidéos étudiées

« *Book Haul Express / Janvier 2017* » de Moody Take a book, publié le 17 février 2017,
<https://www.youtube.com/watch?v=DHGFd6zwoxM&t=4s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Book Tag Spécial Classiques !* » de Pinupapple & Books, publié le 30 novembre 2016,
<https://www.youtube.com/watch?v=hZ-42AlkcAU&t=11s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Routine de Lecture* » de Margaud Liseuse, publié le 30 novembre 2016,
<https://www.youtube.com/watch?v=frz1KcDVZL4>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 03 mai 2017 par Margaud Liseuse,
https://www.youtube.com/watch?v=qLhmlvE_5WU&t=454s, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 13 juillet 2017 par Margaud Liseuse, <https://www.youtube.com/watch?v=tPWhVDsJvNw&t=140s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 10 août 2017 par Margaud Liseuse, https://www.youtube.com/watch?v=QJ9O6_H4MQo&t=1s, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 21 avril 2017 par Moody Take a book, <https://www.youtube.com/watch?v=VsIOj-0WwNo&t=225s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 05 mai 2017 par Moody Take a book, <https://www.youtube.com/watch?v=bEW8pTCN5eE&t=194s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures* », diffusée le 1 août 2017 par Moody Take a book <https://www.youtube.com/watch?v=lapb4HemXdE&t=469s>, c consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures Janvier 2017* », diffusée le 01 février 2017 par Pinupapple & Books, <https://www.youtube.com/watch?v=nNYK4DtRWms&t=205s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures d'Avril* », diffusée le 17 avril 2017 par Pinupapple & Books, <https://www.youtube.com/watch?v=hssUV0hloo0&t=7s>, consultée en ligne le 31 août 2017

« *Update Lectures Spécial Cinéma !* », diffusée le 7 juin 2017 par Pinupapple & Books <https://www.youtube.com/watch?v=09Yco-YsKEY&t=91s>, consultée en ligne le 31 août 2017

Autres

Assises du livre numérique - Compte rendu - 12 novembre 2014 - http://www.sne.fr/wp-content/uploads/2014/12/Papier-numerique-regards-croises_Assises-livre-numerique_SNE-nov2014.pdf - consulté en ligne le 31 août 2017

DE LEUSSE-LE GUILLOU (Sonia) – Edito – *BookTubers et communautés de lecteurs* –
Lecture Jeune Été 2016 (N°158) – p2

DE LEUSSE-LE GUILLOU (Sonia) – *L'image prétexte aux mots, Entretien avec Jocelyn
Lachance* – *BookTubers et communautés de lecteurs* – Lecture Jeune Été 2016 (N°158) –
p4

*Tout, tout, tout, ce que vous avez voulu savoir sur le groupe Voix au Chapitre et pas
seulement* – Voix au chapitre – Avril 2017 - [http://www.voixauchapitre.com/Liens
doc/TOUT_VOIX_AU_CHAPITRE_ET_PAS_SEULEMENT.pdf](http://www.voixauchapitre.com/Liens/doc/TOUT_VOIX_AU_CHAPITRE_ET_PAS_SEULEMENT.pdf) – consulté en ligne le 31 août
2017

Résumé

Depuis 2011, nous assistons à une émergence sur YouTube de nouveaux influenceurs francophones autour du livre, maniant les mots et les montages vidéos avec aisance, afin de transmettre leur passion le plus spontanément possible. Les médias s'y intéressent de plus en plus, les qualifiant de véritables communautés de lecture émergentes. Cependant, lorsque l'on se penche plus précisément sur leur influence, nous nous apercevons que cette dernière reste mineure, par rapport à leurs confrères anglo-saxons et hispanophones ou autres YouTubeurs spécialisés dans la beauté ou les jeux-vidéos.

Nous nous sommes interrogés sur la pertinence de cet engouement médiatique et comment ce statut mineur de communauté n'était en réalité selon nous qu'une étape première avant un avènement réel de ces nouveaux influenceurs. BookTube renverse le mythe de la lecture, pratique considérée comme solitaire et qui est en réalité éminemment communautaire. La BookTubeuse permet de rendre le mythe de la lectrice attractif, aussi bien pour les lecteurs que les non-lecteurs. Il était donc intéressant, par cette recherche, de comprendre comment BookTube permettait l'émergence de réelles communautés autour de la lecture, en ciblant une génération particulière : les 15-24 ans, à la consommation vidéo exponentielle et répondant à des codes culturels précis.

Pour répondre à cette problématique, nous nous pencherons successivement sur la nature communautaire de la lecture, en rappelant l'émergence de groupes dédiés physiques comme les clubs de lecture physiques puis virtuels avec les communautés numériques et autres réseaux sociaux littéraires. Nous nous attarderons sur le format YouTube en tant que tel et ses forces, aussi bien en terme de format vidéo que plateforme communautaire. De plus, la BookTubeuse et ses rouages communicationnels seront analysés. Nos axes d'étude s'intéresseront notamment à la mise en scène de l'intime, de la passion et à l'appropriation des codes propres à la plateforme YouTube par cette BookTubeuse, qui arrive à faire émerger autour d'elle une communauté, aussi bien dans une position de co-construction de la chaîne que de véritable fan, tout en dépoussiérant le mythe de la lectrice, et de facto, celui de la lecture. Enfin, à partir de ces conclusions, des recommandations professionnelles seront proposées afin de permettre aux maisons d'édition jeunesse de se différencier, évoluant dans un secteur très concurrentiel et dominé par des thématiques communes.

Mots clés

- Youtube
- BookTube
- Lecture
- Influence
- Edition
- Maison d'édition jeunesse
- Young Adult
- Communautés
- Communautés de lecture
- Club de lecture numérique

Tables des Annexes

Tables des Annexes	83
Annexe 1 : Margaud Liseuse	84
A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos	84
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Routine de Lecture</i> »	89
A.3 : Commentaires présents sur la vidéo « <i>Routine de Lecture</i> »	100
A.4 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017	101
Annexe 2 : Analyse de Moody Take a book	111
A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos	111
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Book Haul Express</i> »	113
A.3 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, via un formulaire.....	120
Annexe 3 : Pinupapple & Books	125
A.1 : Analyse de la chaîne et des vidéos	125
A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « <i>Book Tag Spécial Classique</i> ».....	128
A.3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, via un formulaire.....	143
Annexe 4 : Analyse des Update Lecture des trois BookTubeuses	148

Annexe 1 : Margaud Liseuse

A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos

Margaud Liseuse : 51 475 abonnés et 418 vidéos au 29/07/2017. Début de la chaîne en 2011, création d'un blog littéraire en 2009.

I) Différentes catégories de vidéos

Margaud propose différentes sortes de vidéos, certaines propres à l'univers BookTube et consacré aux livres, soit des vidéos répondant aux codes de Youtube et partagées par tous les Youtubers, qu'ils soient spécialisés en mode, beauté, maquillage... Margaud a ainsi divisé ses vidéos sous plusieurs catégories : les avis de lecture, les update lecture, les "discussions"...

Nous nous attarderons dans un premier temps aux vidéos consacrées à l'univers de la lecture puis les vidéos dites communes à la plateforme.

A) Des vidéos propres à la lecture

- Des avis de lecture : des vidéos consacrées à un livre en particulier qui le présenteront en détail. Ici la BookTubeuse se positionne en tant que figure du conseil et analyste confirmée, se basant sur son ressenti.
- Des update lecture où la BookTubeuse présente les livres lus pendant le mois : il s'agit généralement d'une vidéo mensuelle pour faire un rapide bilan. On y rappelle le titre, l'auteur, la collection, on s'attarde plus ou moins longuement sur la couverture en en vantant la beauté (ou non)
- Des vidéos classées discussions qui visent à balayer le sujet de la lecture de manière vaste et connexe, sans pour autant analyser et donner son avis sur un livre. On y retrouve notamment : Pourquoi je donne mes livres, Routine Lecture, La surmédiation des livres, La Pile à Lire Angoisse ou Plaisir... Tout tourne autour de l'ouvrage mais l'on ne s'attardera pas à la critique d'un livre en tant que tel mais tout ce qui a attiré à l'univers de la littérature et notamment à sa pratique.

- L'auteur du mois : Margaud réalise tous les mois une vidéo consacrée à un auteur qu'elle affectionne particulièrement où elle présente les différents livres rédigés par l'auteur, ses coups de coeur ainsi qu'une rapide biographie.
- Des vidéos diffusées en live : « Les Moldus de Lecture, club de lecture numérique créé avec Margaud Liseuse et trois autres BookTubuses, où ces dernières détaillent un livre lu en commun, tout en faisant interagir la communauté.

B) Des vidéos répondant aux codes de Youtube

- Des vidéos intitulés "je blablate" et qui répondent bien aux codes de Youtube : Swap Anniversaire avec Elisa Books, Swap avec Coda-Leia, Swap avec Océane... Il y a également une mise en scène d'autres BookTubuses afin de rallier une autre audience et jouer sur la thématique du dévoilement et de la proximité.
- Les Renardises : Ce sont quatre vidéos sorties par an, qui parlent de tout sauf de livre. Les films, les séries, les choix de vie y sont abordées, accentuant la porosité entre la figure de conseil littéraire de la BookTubuse et son image de copine.
- TAG ; Défini comme "*Défi ou thème de vidéo imposé*"¹⁷⁹. Il s'agit de vidéos types de Youtube aux grandes questions thématiques. Un premier Youtubeur va en réaliser une sur un thème précis et cette thématique sera ensuite reprise par d'autres Youtubers, donnant de l'ampleur au mouvement. Il s'agit de questions auxquelles le Youtubeur s'engage à répondre. Dans le cas des BookTubers, il peut s'agir de vidéos type communes à la sphère Youtube (TAG Christmas¹⁸⁰) ou spécialisée dans l'univers de la lecture (le TAG des 5 livres que je n'ai pas lus¹⁸¹)

II) Analyse de l'identité et de l'imaginaire de lectrice véhiculé autour de Margaud

- Analyse du nom de la chaîne

Le nom de la chaîne est donc Margaud Liseuse.

¹⁷⁹ Le lexique pour comprendre les Youtubeuses - BFM TV.fr - 03/06/2015

¹⁸⁰ Vidéo de Margaud Liseuse, Christmas TAG, le 22 décembre 2013 :

<https://www.youtube.com/watch?v=Y5q9EMW-xnl&t=14s>

¹⁸¹ Vidéo de Margaud Liseuse, Ces livres que je n'ai pas lus / TAG, le 17 septembre 2014 :

<https://www.youtube.com/watch?v=h7Mn66DVM-g>

Margaud > Présence du prénom et de l'activité de la lecture. > On sait comment elle s'appelle et ce qu'elle fait, cadre directement le futur ton des vidéos.

Présence du prénom : proximité, on l'appelle par son prénom comme l'on s'adresse à une copine, une connaissance.

> "Liseuse" peut apparaître comme un nom de famille, qui définit dans ce cas la Youtubeuse dans sa fonction première : la lecture, et fait ainsi partie entière de son identité. Dans le cas de Margaud, cela nous renvoie directement à son expérience professionnelle où elle était libraire dans une librairie intitulée "La liseuse". Cela rajoute ici un degré d'intimité et accentue le côté professionnel de la BookTubeuse : elle n'est pas seulement youtubeuse-médiatrice culturelle, elle travaille également dans le secteur du livre d'un point de vue professionnel.

Par ailleurs, le choix du mot liseuse est plus poétique et rare que son équivalent "lectrice".

Il peut également renvoyer vers les liseuses électroniques, donnant un aspect moderne à son appellation et accentue ici la caractéristique primordiale de la BookTubeuse : elle est familiarisée avec le numérique, elle renvoie vers un support de lecture numérique... Point intéressant : Margaud ne semble lire ses livres que sous format papier, ne présentant à chaque fois que ses lectures via le livre objet.

IV. Analyse de l'identité visuelle créée pour la chaîne Youtube

- Bannière

Margaud a créé une bannière dessinée et imagée.

Elle joue sur l'imaginaire de la lectrice et sur la représentation du livre et de soi-même.

Dans un premier temps, le choix du dessin rappelle les bandes dessinées ou les livres pour enfants, tout en donnant un côté sympathique et créatif à la BookTubeuse.

Pour reconnaître Margaud dans ce dessin, il faut également regarder ses vidéos et pouvoir de facto assimiler le visage de la BookTubeuse à sa représentation dessinée.

Margaud lit donc près d'une bibliothèque, à la lumière d'une bougie, un renard à ses pieds. L'obscurité décrite par la lumière bleue nuit émanant de l'image et la bougie évoquent une lecture tardive, qui a pu se prolonger, confirmée par la position du renard endormi aux pieds de sa maîtresse.

Réelle plongée dans l'intime, le dessin prend ainsi place dans une chambre ou une bibliothèque, à une heure avancée dans la nuit, où Margaud s'adonne à son passe-temps : la lecture, accompagnée de son animal de compagnie et accessoirement animal-totem le renard.

Cette représentation joue de manière amusante sur le cliché de la “lectrice à chat”, dans son grand fauteuil, des lunettes et un livre à la main. Margaud, en choisissant cette représentation, dépoussière ainsi le cliché : il s’agit d’une jeune femme représentée par le dessin, facteur de sympathie, renforcé par une plongée dans son intimité. Elle contourne les codes, notamment avec la présence du renard, en arrivant ainsi à inclure directement le “spectateur” dans sa représentation.

Passionnée par l’animal, elle appelle ainsi ses abonnés “Mes renards” : la présence de l’animal accompagnant Margaud dans la lecture renvoie de manière implicite aux abonnés qui suivent Margaud, avec lesquels elle communique et échange de manière régulière via ses différents réseaux sociaux (Youtube, Facebook, Instagram, Twitter, son blog personnel...)

Par ailleurs, on notera que l’on aperçoit Margaud au sein d’un cercle flouté, comme si on l’observait à travers un trou de serrure, un judas ou une lorgnette... Deux significations sont à retenir : “espionnée”, Margaud s’adonne à la lecture de manière spontanée, figure d’un passe-temps quotidien et régulier. Cette impression d’”intrusion”, d’ “espionnage” renvoie également à une plongée dans l’intime de la BookTubeuse et à une observation de ses activités et de son quotidien. Chose que permet en réalité Youtube...



Margaud crée donc une ambiance particulière, un univers qui sera rappelé en début de chaque vidéo. En effet, cette bannière sera l’introduction de manière permanente de toutes ses vidéos, accompagnée d’une musique. afin de fidéliser les spectateurs et les ancrer dans un cadre bien précis.

Enfin, la présentation de la chaîne reprend le nom de la BookTubeuse, Margaud Liseuse, ainsi qu'un sous-titre "Un Renard, Des livres, de l'amour et de l'humour". Margaud est ici présentée comme le renard, écho à sa chevelure rousse : comme expliqué plus tôt, elle appelle également ses abonnés "mes renards". On note ici un registre d'identification et de communauté : elle est un renard, ses abonnés sont un renard, tous appartiennent ainsi à la même tribu, unis par l'amour de la lecture.

Placée en première position, on rappelle ainsi une figure de youtubeuse imagée, suivie immédiatement du coeur de son sujet "des livres". Le terme est précis tout en restant vague : on s'intéressera ici à tout type d'ouvrage. Enfin, les deux derniers mots de présentation sont "de l'amour et de l'humour", sentiment et qualité propre à des relations amicales ou amoureuses, tout du moins personnelles. On plonge ainsi dans l'intimité de la BookTubeuse et surtout, l'on s'attend à une véritable relation avec elle, une franche camaraderie.

- Icône

Margaud a repris le visage de la bannière, dont elle se sert ainsi pour se représenter.

III) Analyses des vidéos réalisées par Margaud Liseuse

Caractéristiques communes à chaque vidéo

- Un générique défini : la chaîne s'ouvre avec un dessin de la chaîne et une petite musique d'ambiance. Margaud crée un rendez-vous avec une identité visuelle et auditive avant le lancement de chaque vidéo. De manière analogue, cela évoque le générique d'une série.
- La position de la BookTubeuse est spécifique : regard face à la caméra, elle s'adresse ainsi directement aux spectateurs. Eye contact, expression faciale, intonation de la voix... Tout y est pour créer une relation privilégiée, directe, de paire à paire.
- *"Bonjour à tous et bienvenue pour une nouvelle vidéo sur ma chaîne"* est la phrase d'introduction caractéristique chez Margaud Liseuse. Elle s'adresse directement à ses abonnés, les salue, avec un ton positif et accueillant.
- Le ton est foncièrement gai, avec un vocabulaire accessible.

- Effets de montage, où plusieurs prises sont mises bout à bout pour éviter les moments dits de temps mort.

Nous avons porté notre choix sur une vidéo, axée sur une thématique bien précise et qui confirme ainsi nos hypothèses.

A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « Routine de Lecture »

> Margaud Liseuse : la vidéo Routine de Lecture - Vidéo publiée le 08/10/2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=frz1KcDVZL4&t=26s> (consulté le 14 août 2017)

Margaud Liseuse réalise la vidéo « Routine de Lecture », suite à la demande de ses abonnés, dans un souci de co-construction de la chaîne à plusieurs. Elle se plie ainsi à un des codes Youtube, à la limite entre le vlog et un conseil rattaché directement au milieu de la littérature.

Elle utilise énormément de mimiques, de sourires pour jouer sur le registre de l'amie rigolote. De plus, elle joue ici sur l'aspect clair-obscur, avec une plongée maîtrisée dans son intimité et une représentation d'elle-même en trois rôles : celui de Margaud dans sa vie de tous les jours, le cliché de lectrice qui dépoussière la lecture et enfin, la figure bienveillante qui anime sa communauté.

Nombre de plans séquences : 25

Temps	Dénotation / Description			Connotation / Interprétation
	Images	Texte / Parole	Son / Musique	
00 :00 – 00 :05	Visuel du générique de la chaîne de Margaud : un dessin la représentant en train de lire avec un renard, à la lueur d'une bougie dans un fauteuil, une tempête de neige faisant rage.	Inscription du nom de la chaîne Margaud Liseuse dans une typographie bleue, qui s'inscrit au fur et à mesure.	Musique douce au piano qui n'est autre que la bande originale de La Belle et la Bête de Disney	Logo et bannière : Margaud a créé une bannière dessinée et imagée. Elle joue sur l'imaginaire de la lectrice et sur la représentation du livre et de soi-même. Dans un premier temps, le choix du dessin rappelle les bandes dessinées ou les livres pour enfants, tout en donnant un côté sympathique et créatif à la BookTubeuse. Pour reconnaître Margaud dans ce dessin, il faut également regarder ses vidéos et pouvoir de facto assimiler le visage de la BookTubeuse à sa représentation dessinée. Margaud lit donc près d'une bibliothèque, à la lumière d'une bougie, un renard à ses pieds. L'obscurité décrite par la lumière bleue nuit émanant de l'image et la bougie évoquent une lecture tardive, qui a pu se

			<p>prolonger, confirmée par la position du renard endormi aux pieds de sa maîtresse.</p> <p>Réelle plongée dans l'intime, le dessin prend ainsi place dans une chambre ou une bibliothèque, à une heure avancée dans la nuit, où Margaud s'adonne à son passe-temps : la lecture, accompagnée de son animal de compagnie et accessoirement animal-totem le renard.</p> <p>Cette représentation joue de manière amusante sur le cliché de la "lectrice à chat", dans son grand fauteuil, des lunettes et un livre à la main. Margaud, en choisissant cette représentation, dépoussière ainsi le cliché : il s'agit d'une jeune femme représentée par le dessin, facteur de sympathie, renforcé par une plongée dans son intimité. Elle contourne les codes, notamment avec la présence du renard, en arrivant ainsi à inclure directement le "spectateur" dans sa représentation.</p> <p>Passionnée par l'animal, elle appelle ainsi ses abonnés "Mes renards" : la présence de l'animal accompagnant Margaud dans la lecture renvoie de manière implicite aux abonnés qui suivent Margaud, avec lesquels elle communique et échange de manière régulière via ses différents réseaux sociaux (Youtube, Facebook, Instagram, Twitter, son blog personnel...)</p> <p>Par ailleurs, on notera que l'on aperçoit Margaud au sein d'un cercle flouté, comme si on l'observait à travers un trou de serrure, un judas ou une lorgnette... Deux significations sont à retenir : "espionnée", Margaud s'adonne à la lecture de manière spontanée, figure d'un passe-temps quotidien et régulier. Cette impression d'"intrusion", d'"espionnage" renvoie également à une plongée dans l'intime de la BookTubeuse et à une observation de ses activités et de son quotidien. Chose que permet en réalité Youtube...</p>
--	--	--	--

00 :05 – 00 :12	Vue sur la cuisine de Margaud, avec celle-ci qui passe un livre à la main, en pyjama (pull blanc + bas de pyjama renard). Aperçu de bibliothèques en arrière-plan.	« Bonjour à tous et bienvenue pour une nouvelle vidéo qui sera une nouvelle routine de lecture que vous m’avez demandée » : voix off de Margaud qui ne s’adresse pas directement à la caméra.	Musique guitare en arrière son.	Margaud salue ces abonnés et rappelle que si cette vidéo existe, c’est parce qu’on lui a demandée. Co-construction de la chaîne à plusieurs, où la BookTubeuse s’adapte aux souhaits de sa communauté. Mise en scène d’elle-même et de son quotidien, plongée dans l’intime. Erving Goffman (1922 – 1982) dans La Présentation de soi rappelle que « l’acteur doit agir de façon à donner, intentionnellement ou non, une expression de lui-même » (p12). Margaud joue en soit elle-même son rôle puis celui de la lectrice, s’adonnant à une routine. Présence d’un décor (sa maison, ses bibliothèques) et d’un costume (pyjama renard, absence de maquillage)
00 :13 – 00 :36	Margaud passe dans son coin lecture où elle enlève une couverture posée sur un fauteuil, caresse le chat. Vision de toutes ses bibliothèques.	« Première chose essentielle du matin : enlever la couverture de protection de mon fauteuil. Oui car la petite boule noire que vous voyez là bas aime ce fauteuil autant que moi, voir plus. Et chat + fauteuil égal plein de poils partout »	Musique guitare en arrière son.	Explication de chacun de ses gestes, on continue à la voir évoluer dans son environnement. Mise en scène du quotidien et de soi-même. Position de voyeurisme de l’abonné.
00 :36– 00 :51	Margaud repasse dans la cuisine, on la voit ouvrir ses placards.	« Ah, je ne suis pas le cliché d’une lectrice pour rien ! Moi la lecture ça va de paire avec le thé. Et chaque matin, c’est thé ou tisane obligatoire »	Musique guitare en arrière son.	Rappel de l’évocation du cliché d’une lectrice que Margaud revendique : elle rappelle que la lecture va de paire avec le thé, deux pratiques pouvant être jugées comme vieillottes, démodées et désuètes. Ici dépoussiérage de la lecture et de ses habitudes via la mise en scène de ce quotidien.
00 :52 – 1 : 16	Gros plan sur Margaud sur le plan de travail de la cuisine qui sort du thé d’un placard, puis un infuseur. Range le thé dans un	« Pour les curieux, ce matin c’était un thé de Noël des Thé Bourgeois et la tasse est une Winnie l’ourson Disney, que j’avais trouvée à la boutique L’Imaginaire à Québec. »	Musique guitare en arrière son.	Position de fan de l’abonné que Margaud prévoit et pressent : sentant venir la question en commentaire, elle commence déjà à annoncer précisément ce qu’elle utilise. « Pour les curieux » : interpellation et connotation atypique qui démontre de la porosité entre Youtube et la vie privée, un glissement imperceptible.

	placard, en rouvre un autre, sort une tasse, se sert de l'eau chaude. Il y a plusieurs séquences de vidéos, se suivant.			
01 :17 – 01 : 29	Gros plan sur la tasse et les mains de Margaud, qui trempe son infuseur. Puis changement de perspective avec ses mains autour de la tasse qui la tapotent, puis sur son ventre dans son pull blanc.		Musique guitare en arrière son.	Moment apaisant qui constitue à recréer un cadre cocon autour de cette vidéo, avec une vue de la tasse. La tasse devient un objet de désir, le fait de boire du thé est vu sous différents angles qui le rendent tout aussi bien esthétique qu'attractif.
01 :29 – 01 :33	Plan éloigné où l'on voit Margaud repartir de la cuisine et se rediriger vers ce qu'on imagine être son coin bibliothèque, sa tasse à la main.		Musique guitare en arrière son.	Mise en scène du quotidien où l'abonné la suit décidément pas à pas dans sa routine quotidienne.
1 :34 – 2 :23	Gros plan sur une table avec la tasse, une boîte de sachets de thé et trois livres, couverture apparente. Alternement d'un plan éloigné avec vue sur la table basse, puis d'un livre en particulier avec la tasse en arrière-plan et une bougie.	« Et voilà, la panoplie est parfaite : plaid, thé, bouquins, fauteuils... La journée peut commencer ».	Musique guitare en arrière son.	Margaud martèle les mots en les énonçant et en les montrant face caméra. « La panoplie est parfaite » : panoplie est un mot évoquant le déguisement, la mise en scène. L'attribut du sujet « parfaite » ne peut pas être remplacé par un autre mot plus fort s'inscrivant dans le réel. Elle énumère les facteurs indispensables pour commencer la journée qui tourne tout autour de sa lecture. Le rituel prend fin pour débiter sur la lecture.

01 :39- 02 :05	Vue sur Margaud en contre plongée en train de lire, le chat qui passe derrière elle qu'elle caresse. Elle ne regarde pas la caméra, elle se dédie à sa lecture et son environnement personnel. Changement de plan à deux reprises afin de la voir lire sous d'autres angles. Elle n'est pas maquillée.		Musique guitare en arrière son.	Une fois de plus, mise en scène du quotidien et où l'abonné peut la voir sous différents angles. Ces changements de plan permettent à l'abonné de se croire comme avec la BookTubeuse, de changer de perspective comme s'il était présent physiquement avec elle. Mise en scène de la lecture : elle ne se préoccupe que de son livre ou de son entourage dit de « premier degré ». Aucun sourire n'est adressé à la caméra : Margaud se représente en tant que lectrice.
2:06 – 2:18	Margaud est à sa place habituelle, dans son fauteuil, ses bibliothèques en arrière-plan. Sur les étagères, on retrouve des livres en grande quantité, ainsi que diverses figurines ou peluches inspirées de la pop culture (des funkopop Robin des Bois par exemple ou des tsums tsums). Elle s'adresse directement à ses abonnés, face caméra. Sa voix change d'intonation de manière très naturelle, au fur et à mesure où elle	« Voilà, vous venez de découvrir une partie de ma routine de lecture, c'est quelque chose que vous m'avez demandée très souvent de vous faire : une routine de lecture. Comment j'organisais mon temps dans la journée dans la semaine... Et bien voici, le résultat. »		Margaud quitte l'aspect visuel et récite en immersion dans sa routine lecture. Elle retrouve sa place habituelle où elle va pouvoir s'exprimer comme lors de toutes ces vidéos, face à la caméra, les yeux plantés dans ceux de ses abonnés qui regardent la vidéo. Elle leur rappelle que cette vidéo est le fruit de leurs demandes : nous pouvons remarquer qu'il s'agit ici d'une vidéo à la frontière entre le personnel et le rapport aux livres. Véritable plongée dans l'intimité de la BookTubeuse (nous la voyons déambuler en pyjama, se préparer le thé etc avec un grand nombre de légendes auditives où Margaud ne s'est jamais exprimé face caméra), cette première partie de vidéo évoque comme si l'on vivait avec la BookTubeuse, comme une amie ou une petite souris habitait chez elle et pouvait l'observer à loisir, sans maquillage et dénuée des attraits propres à ces vidéos (le rouge à lèvres rouge vif etc). Rupture entre la mise en scène de la lectrice et un autre rôle : celui de la BookTubeuse.

	parle. Elle est même maquillée.			
2:18-2:46	Margaud s'exprime toujours face caméra, regarde droit devant elle, se touche la tête et redresse ses lunettes.	« Tous les matins ne se ressemblent pas car les journées ne se ressemblent pas et les semaines non plus : mais plus ou moins, c'est ce que j'effectue le matin en règle générale. Quand j'ai le temps, quand je me lève à l'heure aussi... Du coup je vais vous expliquer comment je fonctionne parce que je me suis dit que ça pourrait être un sujet de conversation sympa. Voir si vous aussi vous avez une certaine routine que vous mettez en place autour de votre lecture ou alors pas du tout. Si ça peut vous aider ou pas du tout ! »		Changement d'intonation où Margaud implique directement ses abonnés, où elle veut savoir également ce qu'ils font. Le terme « un sujet de conversation sympa » rappelle que le but de cette chaîne est d'échanger ensemble, dans la joie et la bonne humeur, comme l'on pourrait le faire avec des amis. « Si ça peut vous aider ou pas » est intéressant car ici Margaud se positionne comme une figure de conseil, d'aide qui va pouvoir transmettre à ses abonnés une astuce pour lire plus. Cette routine de lecture filmée a pour objectif de rendre sexy la lecture mais également d'aider à mieux gérer son temps pour pouvoir lire plus et dans un meilleur cadre. Margaud véhicule ici une image de la lecture quotidienne et amusante, que chacun peut reproduire chez soi, comme la BookTubeuse, procédant par identification et projection.
2:46 – 03:04	Séquence coupée. Margaud a ainsi fait un effet de montage où elle a coupé une partie de sa vidéo, sûrement pour éviter des longueurs et reprendre directement à un endroit plus intéressant pour le spectateur.	« Comme vous avez pu le voir dans la vidéo, je fais cette petite routine lecture matinale, le matin donc. Rien à voir avec la miracle morning que l'on peut voir un peu partout ces derniers temps. C'est quelque chose que j'ai un peu toujours effectué parce que je suis une personne qui se levait toujours raisonnablement tôt, sans me mettre pour autant un réveil qui sonne à 5 heures. »		Plongée dans l'intime et rappel des horaires de la BookTubeuse, de son quotidien.
03:05-03:32	Plan coupé où Margaud reprend une autre brique de vidéo. Au moment de détailler son	J'ai un réveil au pire des cas que j'enclenche et qui sonne à 8 heures et demie parce que ma journée de travail commence à 9 heures et demie tous les jours. Et		Indication sur la vie professionnelle de Margaud (évoque de son travail) et de son agenda de manière générale. Au moment d'évoquer son réveil, elle joue ainsi la comédie et effectue un jingle d'un réveil. Ici, cela évoque

	réveil naturel, elle regarde en haut à droite, fait comme un bruit de jingle.	le réveil à 8h30 c'est vraiment si j'étais fatiguée ou si je devais récupérer des heures de sommeil. Il me reste quand même une heure pour me préparer tranquillement avant de commencer ma journée. Mais en règle générale, je l'éteins bien avant qu'il sonne vu que je me lève aux alentours de sept heures naturellement, sans réveil, sans rien. Mon corps fait naturellement « tudum, c'est l'heure ».		clairement la discussion entre amie et une pointe d'humour concernant un sujet quotidien: la BookTubeuse se met en scène et avec humour, en riant, tout en jouant avec des mimiques et des intonations de voix. Cela permet aux abonnés d'éviter de « s'ennuyer » et rajoute une dose de vivacité dans la transmission de l'information.
03-32-03-49	Margaud continue de s'adresser face caméra et démontre l'évolution de la journée avec des gestes avec les mains. Elle sourit régulièrement.	« Et alors de 7h à 9h30, j'ai largement le temps de faire cette petite routine matinale : passer du stade pyjama au stade « habit confortable ». Donc c'est pas encore le vêtement que tu mets pour travailler, c'est le petit entre deux, tu vois, c'est ma petite transition. »		Margaud ne se contente pas de parler et de changer d'intonation, elle parle également beaucoup avec ses mains pour appuyer son propos afin de convaincre son auditoire. Elle continue de raconter son quotidien avec une plongée dans l'intime, ses vêtements...
03-49 – 04 :04	Elle continue de parler vivement avec les mains pour appuyer son propos.	« Du coup j'aime me poser le temps que j'ai à disposition dans mon fauteuil à bouquiner. Je n'ai encore ni téléphone, ni ordinateur en main, je ne sais pas ce qu'il s'est passé dans le monde pendant que je dormais et ça me va très bien comme ça. »		Margaud prône ici la déconnexion face à la pratique de la lecture où elle peut du coup se concentrer toute entière à sa passion, sans être parasitée par des sollicitations extérieures (téléphone, ordinateur)...
04 :05-04 :28		« Pour moi, c'est une manière de commencer ma journée sereinement. A 19 heures, c'est un petit peu le même rituel que le matin, sauf que je le fais à l'envers. Ça dépend bien sûr si Vincent est déjà rentré ou s'il travaillera plus tard ce soir là, ça dépend de beaucoup de choses, peut-être que les soirs je vais voir des copines ou je vais sortir avec des gens... Mais en règle générale, quand je n'ai		La lecture est ici associée à un rituel serein qui permet de bien commencer et terminer sa journée. Dépoussiérage de la lecture qui apparaît ici comme un refuge face au monde extérieur et une pratique rendue amusante, chaleureuse et extrêmement visuelle et partageable grâce à cette vidéo de la BookTubeuse. Elle évoque une fois de plus son quotidien « privé », en parlant de son conjoint (Vincent), ses copines qu'elle peut voir éventuellement le soir... Il s'agit d'une plongée immersive dans son quotidien.

		absolument rien de prévu, voilà. Je me fais un petit truc à manger, je me pose, je prends des bouquins, je bouquine... »		
04-28 : 04-42		« Dans ma journée de travail, j'ai aussi une grande pause d'une heure à midi, où je mange, vous vous en doutez bien. Ca me prend pas une heure pour manger en général, donc il me reste toujours un petit moment de ma pause, que je passe à bouquiner. »		La lecture prend ici une partie importante de la journée de Margaud, où dès qu'elle a un instant, elle lit. Ici pas de socialisation avec d'éventuels collègues : la lecture occupe son quotidien de manière permanente.
04-42- 05 :00	Margaud continue de s'exprimer avec les mains et termine cette séquence en prenant un ton ampoulé, sous l'angle de la comédie, tout en faisant le signe de la victoire avec les mains.	« Alors ça c'est mes routines personnelles, c'est des choses que moi j'ai mis en place car ça me convenait. Du coup je sais pas du tout si ça peut vous convenir, on a pas du tout les mêmes manières de commencer nos journées. On se lève pas tous à la même heure, y en a qui commencent à six heures et demi, sept heures. Ils vont pas se lever à quatre heures du mat' pour se dire « youpi j'ai deux heures de lecture wouh ».		Margaud rappelle qu'il s'agit de SES habitudes et qu'elles peuvent très bien ne pas correspondre à tout le monde : elle explique que c'est son choix car elle a le temps, la possibilité de s'y adonner. Elle se positionne en tant que figure bienveillante, amie conseillère. Elle joue également la comédie en prenant la parole pour une éventuelle personne ayant un rythme de vie beaucoup plus matinal qu'elle, où ça pourrait ne pas lui correspondre. Une fois de plus, elle fait le clown comme elle pourrait le faire devant ses amis, la rendant extrêmement sympathique aux yeux de ses abonnés.
05 :00- 05 :31	Grimace à l'appui, prend le personnage de la personne qui se demande si ce n'est pas planplan.	« A ne pas confondre avec une routine malsaine, pour moi c'est vraiment une routine saine. Ca me permet de bien commencer et bien terminer mes journées. En général, quand on entend routine, on a toujours un peu peur car on se dit «ooooh c'est pas mal ça la routine ? Dès fois on dit que c'est un peu planplan et que c'est pas forcément très bien. » Ben moi je trouve pas, je trouve qu'il y a des routines qui peuvent être très saines et que si elles nous conviennent, il faut pas avoir peur de les		Margaud joue ici sur la polysémie du mot « routine », associée à la lecture. Elle explique qu'il ne s'agit pas ici d'un aspect monotone mais bien d'une façon pour elle de se sentir bien, de s'épanouir. Elle prend en contre point ses deux notions où elle dépoussière la pratique de la lecture, qui n'est en aucun cas routinière, source d'ennui et de mal-être : il s'agit pour elle d'une réelle pratique source d'épanouissement personnel. Elle donne également un conseil type « way of life » qui prône l'épanouissement personnel : l'objectif est de se sentir bien. Elle se positionne ici comme une amie, soucieuse du bien être des autres.

		adopter et les faire dans la semaine. Si ça nous permet de nous sentir bien, c'est le principal. »		
05 :31 – 05 :49	Séquence recoupée. Prise d'intonation de voix, geste avec les mains pour appuyer son propos.	« Alors bien sûr, c'est une routine qui est actuellement comme ça lorsque je vous tourne cette vidéo. Je sais que je vais avoir des commentaires de maman ou de papa me disant « oui mais tu verras, d'ici quelques mois, finie la routine de lecture, comme tu l'avais imaginée, comme tu l'avais prévue parce que y aura un petit bout qui va courir partout ou bien qui va te réveiller à telle et telle heure ». (Respiration) : Je le sais. Je vous rassure.		Evocation d'une future routine à venir, après l'arrivée de son bébé. Plongée dans l'intime renforcée avec l'évocation de sa future maternité, de ses parents. Joue sur la thématique de la révélation et de la confiance un peu surjouée avec « je le sais. Je vous l'assure ».
05 :49- 06 :09	Geste avec les mains pour appuyer son propos. Fait le signe de contentement au moment du Yes en fermant les yeux et les poings levés vers le plafond.	« Je ne vous parle pas du tout de la future routine de lecture qui ne sera absolument plus pareille. Vous aviez été très nombreux à me demander comment je faisais pour lire autant. Et il faut savoir que lire, c'est ma première passion. Dès que j'ai 5 minutes, dès que j'ai un peu de temps, dès que j'ai une journée de congé, je me dis « Yes bouquinage ! Je vais pouvoir faire que ça de toute la journée ».		Rappel de la passion de Margaud Liseuse qui l'incarne : la Boooktubeuse est une figure passionnée. Joue avec les mots et ses mains pour appuyer son propos. Elle se dédie entièrement à la lecture toute la journée dès qu'elle a le temps : cela sous-entend qu'il ne s'agit pas d'une pratique ennuyeuse, si une BookTubeuse peut s'y adonner toute une journée. Effet de mimétisme pouvant être provoqué chez ses abonnés et qui peuvent à leur tour s'adonner à cette pratique.
06-09 – 06-53	Agrandit les yeux, joue la personne qui se défend. Continue de regarder frontalement la caméra et de bouger les mains. Change d'intonation de voix.	« Mais peut-être que vous, votre manière de lire elle vous convient parfaitement et que vous lisez voir un ou deux livres par mois, ou même pas ou peut-être plus et que ça vous suffit. Je pense que du moment qu'on commence à calculer mais « ouais je lis que tant, je mets plus de temps à lire qu'elle... » C'est pas		Margaud rappelle que ces habitudes ne concernent qu'elle et qu'il s'agit avant tout de se sentir bien avec soi-même. Elle peut ainsi pousser ses abonnés à la lecture mais elle sous-entend qu'elle les accepte comme ils sont, petits lecteurs ou grands lecteurs et les incite à se sentir bien. A s'aimer et être en accord avec eux même. Le « on parle de livres hein » rappelle que la littérature n'est pas un sujet sérieux, qu'il s'agit de s'amuser et de prendre

		<p>bon. A quel moment on s'est mis à calculer combien de livres on allait lire par mois dans une année ? Ca peut être des challenges. Moi je m'en mets typiquement mais ça, ça me regarde. Des challenges qu'on va se mettre « j'ai envie de lire tant de livres dans le mois », « j'ai envie de ... ». Mais c'est parce que vous êtes en accord avec vous même ! C'est des challenges avec vous-même. Si vous les effectuez pas ces challenges : c'est pas la fin du monde. Largement pas. On parle de livres hein.</p>		<p>plaisir, que ce n'est pas une contrainte. Prise à contrepied de la lecture imposée à l'école ou d'une idée que lire un certain nombre d'ouvrages correspond à un challenge imposé par soi-même et non par les autres.</p>
06-53 – 07-05	<p>Margaud continue de s'exprimer face caméra, de manière posée.</p>	<p>« Mon dernier conseil pour lire correctement et pour lire bien, c'est être en phase avec vous-même. Pour moi on ne calcule pas un lecteur passionné au nombre de livres qu'il va lire dans l'année. On va le calculer par le plaisir qu'il a à le faire »</p>		<p>Margaud rattache la pratique de la lecture à un plaisir hédoniste et non à une contrainte, une course aux chiffres. La lecture apparaît ici comme source de passion et de plaisir : chacun peut être un lecteur passionné, il ne suffit pas de lire un million d'ouvrages, juste d'y prendre plaisir. La lecture devient accessible à tous, où chacun peut devenir un lecteur passionné s'il le souhaite, encouragé par cette BookTubeuse.</p>
07-05- 07-32	<p>Margaud continue de s'exprimer face caméra, de manière posée.</p>	<p>« N'hésitez pas à me dire si vous aussi vous avez besoin d'un petit moment de routine de lecture, si vous en avez adopté un, si vous aviez essayé et que ça ne vous convenait pas... Sentez vous libre de discuter dans les commentaires, que ça soit entre vous, avec moi. Moi je viendrais tous vous lire. Je ne pourrais largement pas répondre à tout le monde, même si j'aimerais beaucoup le faire. Comme d'habitude, on va faire ça dans la joie et la bonne humeur, je compte sur vous. Je sais que vous êtes</p>		<p>Margaud encourage à l'interactivité sur sa chaîne, à récupérer les bonnes pratiques. « Sentez vous libre » : revient sur un des imaginaires d'Internet et de la communauté BookTube : se sentir libre de parler, d'échanger, de se donner les bonnes pratiques.</p> <p>Elle rappelle de manière implicite la bienveillance et positionne de facto son club de lecture numérique comme chaleureux et donc idéal.</p>

		respectueux les uns envers les autres et avec moi-même. Et pour ça je vous en remercie chaleureusement. »	
07-32-07-37	Geste de la main qui fait un bisou pour saluer.	« Je vous fais des gros bisous, je vous souhaite de très belles lectures et vous dis à une toute prochaine. »	<p>Ton volontairement chaleureux, qu'elle peut adresser à une copine et geste de la main où elle fait un bisou. Cela évoque l'au revoir Skype que pourrait avoir Margaud avec ses amies. Il n'y a ici aucune frontière entre les abonnés et ses amitiés.</p> <p>« Je vous souhaite de très belles lectures » : clos la vidéo sur la lecture qui peut être belle et laisse ainsi ses abonnés à la pratique de la lecture. Le verbe « souhaiter » n'est pas ici un ordre mais plus un vœu de la BookTubeuse, qui n'impose pas la pratique mais, si celle-ci a lieu, espère qu'elle soit belle.</p> <p>« Et à une toute prochaine » rappelle qu'une autre vidéo aura bientôt lieu, création d'un rendez-vous, d'un moment partagé à venir.</p>

A.3 : Commentaires présents sur la vidéo « Routine de Lecture »



S'Ilona il y a 9 mois

Ho le petit bidon 😂 je suis tombé fan de ton plaide , d'où vient-il?
Plein de gros bisous à toi 😘

Répondre • 35 👍 🗨️

[Masquer les réponses](#) ^



Margaud Liseuse il y a 9 mois

+S'Ilona de Manor 😊 mais il a 2 ans déjà. Donc je ne pense pas qu'on le retrouve. Ancienne collection.

Répondre • 2 👍 🗨️



S'Ilona il y a 9 mois

Pas grave , merci d'avoir peut du temps pour répondre à mon commentaire , bonne après-midi à toi 😊

Répondre • 👍 🗨️



Jade Boudard il y a 9 mois

S'Ilona je me suis dit pareil

Répondre • 👍 🗨️



Jeanne M. il y a 9 mois

TU ES UNE MAGNIFIQUE FEMME ENCEINTE !! Voilà, c'est sorti :) En plus de ton ventre adorable, je suis tombée amoureuse de tes chaussettes et de ton pantalon de pyjama... Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, tu es trop classe avec :) Vraiment ! J'ai adoré cette petite vidéo, mix de vlog et de vidéo normal :) Perso, je m'instaure de plus en plus la routine de lire juste avant de me coucher, même si ce n'est qu'un chapitre, je me sens bien
[Lire la suite](#)

Répondre • 31 👍 🗨️



CHRISTELLE BOOK il y a 9 mois

hello Margaud ta vidéo est très sympa et ça peut donner quelques idées. Comme tu le dis si bien chacun doit trouver son rythme pour la lecture. Le matin pas le temps de lire mais tous les soirs au moins 1 heure de lecture. Tu commences à avoir du ventre tu en es à combien de mois de grossesse ? porte toi bien gros bisous

Répondre • 12 👍 🗨️

[Afficher les 9 réponses](#) ▾



leslecturesdophechups il y a 9 mois

+Margaud Liseuse je te comprends loool tu dois être complètement fatiguée .

Répondre • 1 👍 🗨️



La Guerre des Clans il y a 8 mois

J'allais demander si tu étais enceinte mais j'avais peur que ce soit juste une prise de poids

Répondre • 2 👍 🗨️

A.4 : Interview de Margaud Liseuse, réalisée par Skype le 4 juillet 2017

Valentine : Hello Margaud, c'est Valentine. Tu veux que je commence par t'expliquer ce que je fais ?

Margaud : Oui, volontiers !

Valentine : Alors je suis actuellement en dernière année dans une école en communication, en alternance, et j'ai un mémoire à rendre pour clore cette année. J'ai décidé de l'orienter vers les BookTubers et comment vous apportez une nouvelle médiation culturelle autour du livre via la communauté, comment vous poussez les gens à lire, comment vous ouvrez de nouveaux champs de lecture pour les autres...

Est-ce que toi tu veux me parler rapidement de ce que tu fais, comment tu as eu l'idée de te lancer sur BookTube, ton nom, ton prénom ?

Margaud : Alors je m'appelle Margaud et j'ai 27 ans dans un mois ! Je viens de Suisse et en Suisse, tu fais un apprentissage pour devenir libraire pendant trois ans, où tu alternes autant du travail en librairie que des cours professionnels. Et au bout de deux ans, j'ai eu envie de partager mes lectures sur mon blog. Deux ans ensuite, libraire diplômée, je suis partie dans une autre ville que la mienne, dans une ville où je n'avais pas beaucoup de connaissances et d'amis. C'était un peu difficile pour moi de sortir le soir, je rencontrais peu de gens. Et en rentrant chez moi je me disais que j'avais toujours envie de parler de mes lectures : j'ai donc décidé d'ouvrir une chaîne Youtube. De passer le cap de la vidéo, sur un coup de tête ! Et six ans plus tard, je suis toujours là !

Valentine : **Ca fait déjà six ans que tu as lancé la chaîne ?**

M : J'ai ouvert le blog en 2009 et la chaîne en juin 2011.

V : Ah oui, tu as vraiment été une des premières ! Je savais que les BookTubers avaient commencé à prendre de l'ampleur il y a trois quatre ans mais je n'imaginais pas que ça remontait à aussi longtemps.

M : Oui c'est en 2015 qu'on a senti qu'il commençait à se passer quelque chose, enfin, dans ce domaine-là. Depuis on a eu des retombées de maison d'édition, on grimpe assez vite et il y a plus de BookTubers aujourd'hui. Je vois aussi une augmentation notable dans le nombre de mes abonnés.

Valentine : Depuis quand as-tu la passion de la lecture ? Tes genres et tes livres préférés ?

M : J'aime lire depuis que je sais lire, ma maman est une grande lectrice j'ai toujours eu des livres et des bibliothèques à la maison. J'allais également régulièrement à la bibliothèque enfant, j'avais une bonne note, j'avais un livre... Ca a toujours fait partie de moi.

J'ai commencé à lire avec Les Chroniques de Narnia, j'avais huit ans quand j'avais commencé à les lire. J'ai vraiment peiné à rentrer dans le premier Harry Potter, puis j'ai lu La Boussole d'Or, le premier Eragon. Aujourd'hui, si je devais prendre mon livre préféré... C'est difficile comme question !

J'aime un peu tout, j'aime beaucoup Delphine de Vigan, Christelle Dabos, la trilogie de Marie Laberge « Le goût du bonheur »... Je suis un peu moins SF, j'ai eu une grosse période fantasy, j'aime le polar, le contemporain, le roman...

Valentine : D'accord, c'est parfait ! Je vais maintenant plus te parler « technique » et notamment de Youtube. Pourquoi tu as choisi ce format vidéo, qu'est-ce qui te plaît dedans, pourquoi ce nom ?

M : Quand je suis choisie de ma formation, j'ai été prise dans une librairie qui s'appelle La Liseuse et c'est là où j'ai dû faire mes premières preuves en tant que libraire diplômée. C'était un nom que j'avais déjà vu sur un tableau d'une jeune fille qui lisait, ça m'a inspirée et j'ai pris ce nom là. Ca n'a rien à voir avec les liseuses électroniques (rires). C'est comme ça que j'ai trouvé ce pseudo.

J'aime la vidéo car ça a un côté spontané. J'ai le blog à côté, où je prends mon temps pour rédiger mes chroniques, j'ai une correctrice qui me relit et corrige mes fautes, ça met plus de temps à être en ligne. Je me pose devant ma caméra sans trop réfléchir, je commence à parler et souvent je dois beaucoup couper car je traîne des trucs en longueur, je pars un peu dans tous les sens. Mais c'est le propre de la vidéo, par rapport au blog, qui est un peu plus réfléchi.

Valentine : Qu'est ce que tu préfères faire dans une vidéo ? Qu'est-ce qui te plaît le moins ?

Ce que j'aime le moins, c'est le montage car c'est long, il faut se regarder trois quatre fois, c'est coupé, se rerevoir pour être sûr que tout va bien... Et au bout de dix visionnages de moi même j'en ai un peu marre (rires) ! Moi mon truc c'est parler de bouquins. Au moment du tournage, y a rien que j'aime pas en fait : si je n'aime pas quelque chose, je ne le fais pas, c'est assez simple.

Valentine : Ton rythme de publication, combien ça te prend de temps pour en faire une, comment tu la préfères ?

Alors chez moi il n'y a pas de préparation en général, à moins que je monte un sujet spécifique, je vais pousser et faire des recherches mais sinon c'est vraiment « je me pose devant la caméra et je commence ».

Pour une vidéo de dix minutes, je tourne environ trente / trente-cinq minutes. Je vais donc couter en tout cas 20 minutes de blabla en trop. Ensuite, le rythme de publication c'est une fois par semaine et je publie le jeudi en fin d'après-midi, entre 4 et 6h, c'est le nouveau rythme que je me suis donnée.

Mis bout à bout, faire une vidéo me prend entre quatre et cinq heures. Je tourne, je monte le lendemain et je publie le surlendemain. J'essaye de ne pas tout faire le même jour parce que sinon, ce n'est pas tenable. Très souvent, je tourne deux vidéos en même temps, ça me permet de tourner sans trop me stresser.

Valentine : Sur quoi tu penses avoir évolué, d'un point de vue technique que psychologique, depuis la création de la chaîne ? Qu'est-ce que ça t'a apporté ?

Ca m'a permis de développer ma confiance en moi. Toutes mes premières vidéos, ça se voit, je suis super timide, je parle pas fort, je suis pas du tout à l'aise avec ce que je raconte... C'était quelque chose de limite maladif à ce moment là, je n'osais même pas prendre une place de cinéma. Ca a été un très gros travail sur moi-même. Et aujourd'hui ça m'aide pour la librairie, je vais plus facilement vers le client, je suis beaucoup plus avenante, ça va mieux (rires). Ca a été un des premiers trucs que ça m'a apportée. Je m'exprime beaucoup mieux, j'ai enrichi mon vocabulaire, les gens me comprennent quand je parle, ce qui n'était pas forcément le cas au début. D'un point de vue technique aujourd'hui, je sais tout faire ! Je sais monter une vidéo, je développe mes propres formats de communication autour, je sais établir des contacts avec des professionnels du livre que je n'aurai pas pu avoir forcément uniquement avec mon statut de libraire... C'est un autre monde parallèle du livre que j'entrevois à peine depuis ma place de libraire et je suis tombée dedans. Ok il y a tout ça à faire, il y a tous ces gens à connaître et c'est plutôt chouette.

Valentine : Être BookTubeuse t'a plus apportée qu'être libraire d'un point de vue professionnel ? Bien que j'imagine que ça doit être très différent...

Les deux m'apportent beaucoup dans les deux. Être BookTubeuse m'aide dans mon métier de libraire mais être libraire m'aide aussi en tant que BookTubeuse ! Des fois, il y a des choses que je peux potentiellement savoir car je suis libraire et pas uniquement lectrice.

Valentine : Sur BookTube, qui souhaites-tu viser à travers ces vidéos ?

J'ai envie de viser tout le monde, tous les lecteurs qui s'étaient un peu oubliés, les personnes qui pensaient ne plus avoir le temps de lire, qui avaient été dégoûtés de la lecture peut-être à l'école, qui n'avaient jamais pensé à ouvrir un livre car ils pensaient que c'était une perte de temps. Je veux aussi viser les gens qui aiment bien ça, qui ont besoin de recommandations, qui veulent découvrir autre chose. Un peu tout le monde, en soit, les jeunes, les vieux, tout ceux que ça intéresse.

Valentine : Tu pourrais me dresser un profil type de la personne qui regarde tes vidéos selon toi ?

Si tu prends mes statistiques, mes abonnés sont des jeunes femmes, entre 18 et 24 ans, qui viennent de France, qui lisent potentiellement beaucoup de fantasy, de young adult.

Valentine : Et pourquoi à ton avis les jeunes regardent Youtube et BookTube plus précisément ?

Je pense que les jeunes regardent Youtube car ils en ont marre de la télé, qu'elle ne leur apporte plus ce qu'ils recherchent ; énormément de publicité, des programmes qui ne leur correspondent pas.

BookTube, on a du mal à se faire de la place chez les très jeunes, autour des 13-15 ans on a du mal à exister pour eux. Ils regardent Cyprien, Norman et les chaînes de beauté. Je pense que les jeunes sont étonnés de découvrir BookTube. J'ai très souvent des commentaires positifs comme « je ne pensais pas qu'on pouvait parler de livres sur Internet et en vidéo ». Ils sont étonnés de voir un support papier présenté virtuellement, sur le net, en vidéo. C'est une belle association des deux. A travers Youtube, ils regardent des chaînes différentes et ensuite ils arrivent sur nos chaînes à nous, puis sur des vidéos d'histoire. On se perd sur Youtube, c'est un peu la sérenpidité. Je pense qu'il y a des gens qui sont venus sur nos pages, ont trouvé ça étrange et finalement sont restés !

Valentine : Justement, ce qui me plaît sur Youtube, on arrive à un stade où le livre papier est mort, où la littérature est détruite par les nouveaux médias. Vous vous renvoyez vers l'objet, le livre !

Le livre papier a énormément d'importance chez les gens. Les gens veulent avoir le livre physiquement dans leurs mains. Et dans nos abonnés, on a plus de lecteurs papiers que liseuse.

Et même toutes nos vidéos avec le Bookshelf Tour, les Hauls, ce ne sont que des livres papier. Ca serait très dommage de n'avoir qu'une liseuse à présenter.

Valentine : Du coup, toi, comment tu t'es mis en scène au niveau de tes vidéos ?

Quand j'ai commencé tout au début, je ne me positionnais pas le plus avantageusement possible. Je me mettais là où je pouvais dans mon appartement qui était très petit. Donc c'était encore un petit peu du bricolage. Quand j'ai déménagé, j'ai vraiment voulu avoir ma bulle avec mon bureau et ma bibliothèque. C'est un peu une pièce dans une pièce, je suis dans le salon là en réalité. J'ai la chance d'avoir de belles fenêtres avec une lumière naturelle devant ma bibliothèque et c'est la lumière en soit le plus important. Il faut se filmer là où la lumière est jolie. On a tous des impératifs niveau architecture qui ne nous permettent pas tout. J'ai créé le cliché de la lectrice avec le gros fauteuil, les bibliothèques, un chat qui passe et repasse, la tasse de thé... C'est ce que tu trouves sur Pinterest ! Mais j'assume totalement car c'est ce que je suis dans la vraie vie aussi : une lectrice à chat qui bouquine toute la journée, j'assume totalement ce cliché de lectrice.

Valentine : Tu te positionnes plus en tant que conseil ou critique ?

Je n'ai pas fait d'études de critique littéraire, je n'en suis pas. Quand je vois les critiques dans les magazines, je sais que ce n'est pas mon niveau et en plus ça ne m'intéresse pas spécialement de l'atteindre. J'ai jamais trouvé d'intérêt dans les critiques personnellement car ça ne me parle pas ; j'ai besoin de savoir pourquoi la personne a aimé, je n'ai pas besoin d'une analyse. Je me vois plus dans le rôle de passeur : le livre est là, le lecteur est là, les deux ne savent pas que l'autre existe et moi je suis là pour faire le lien entre les deux.

Valentine : Il y a des grandes thématiques que tu aimes aborder à travers ta chaîne ?

Ca peut être de tout, des choses qui me tiennent à cœur. J'essaye de plus en plus de m'orienter vers des sujets que je rencontre dans des livres qui me touchent et du coup, je vais pouvoir en parler dans une vidéo et je peux aborder tous les sujets du monde : y a toujours un livre qui va en parler. Je peux créer une discussion autour de ça du coup directement via le livre et par ma vidéo. J'ai lu une bande dessinée qui traite du harcèlement de rue, je vais pouvoir dire ce que j'en pense et laisser les gens s'exprimer. Notamment en commentaire.

J'aime beaucoup faire des vidéos discussions autour du monde du livre : sur la pile à lire, sur les coups de cœur, des sujets un peu variés. Quand on lit un bouquin, quand on veut aller plus loin et d'en parler un peu avec les gens et voir ce que eux vivent avec leurs bouquins : j'ai ainsi fait une vidéo « pourquoi je donne mes livres », car j'en ai trop et ça m'arrive d'en donner, et je voulais savoir ce qu'en pensaient les gens et ce qu'ils faisaient eux de leur côté.

Valentine : C'est quoi tous les types de vidéo que tu fais ? C'est quoi les vidéos que tu préfères faire, celles qui remportent le plus de succès et pourquoi ?

Ce que je fais sur ma chaîne en général, soit des avis (updates lecture, mes dernières lectures), une seule vidéo sur un seul livre. Mais ces dernières ne remportent pas beaucoup de vues : les gens vont plus facilement cliquer sur une vidéo où il y a un update lecture avec cinq livres différents plutôt que sur une où il y a un seul livre présenté. Ils ont peut-être plus facilement découvrir quelque chose « parmi les cinq, il y en a forcément un qui va plaire ». Tandis que si dans une vidéo, j'ai un seul titre et que celui-ci ne leur plaît pas, ils n'iront pas voir. Alors que dans les vidéos où cinq livres sont présentées, ils voient le livre même s'ils ne voulaient pas le voir. C'est une réflexion que je m'étais faite : je vais continuer à faire ce genre de vidéo sur un seul livre détaillé car ça me plaît.

Les vidéos qui rapportent le plus de vues sont les Book Hauls : j'ai arrêté d'en faire. Ça explosait : j'avais 35 000 vues en moyenne pour des livres que je présentais et que je n'avais même pas lus ! J'ai arrêté de les faire, ça me prenait la place d'une vidéo où j'avais des choses à dire et au final où je disais peu de choses. Je préfère faire moins de vues et parler des livres que j'ai lus.

Valentine : Pourquoi les Book Hauls suscitaient autant d'intérêt ?

C'est une manière de se tenir au courant des sorties pour les gens. On était beaucoup à avoir des partenariats et on recevait du coup les dernières nouveautés et on les montrait. Les gens étaient « ah ok, ça vient de sortir, je vais pouvoir le noter ! » mais pour moi ça n'avait plus d'intérêt. Je recevais peu de nouveautés et mes Book Hauls ça pouvait être des poches que j'avais acheté chez Emmaüs en seconde main et c'était pas forcément de la nouveauté. Je ne comprenais pas pourquoi les gens se jetaient encore sur les vidéos. Je me suis dit que je ne regardais pas cette vidéo chez les BookTubers que je suivais et j'ai décidé d'arrêter de les faire.

Valentine : Tu continues à faire des revues « j'ai lu » ?

Quand j'ai lu trois quatre livres, je fais une vidéo. Je fais aussi de temps en temps « L'auteur du mois », je présente l'auteur que j'aime bien, sa bibliographie, quelques notes sur son parcours, j'ai eu la chance de pouvoir le faire deux trois fois en interview. Ca peut faire des jolies découvertes.

Le Bookshelf Tour je le fais une fois par an en automne. J'ai fait aussi les « On My Shelf », sur mes étagères : les abonnés me donnent deux chiffres qui vont correspondre à une étagère et un livre sur une étagère. Ca va du coup me permettre d'en parler. Ce qui plaît dans ce genre de vidéo, c'est un peu jeu participatif, c'est eux qui me donnent les chiffres. Je présente aussi des livres que je ne présente pas tout le temps. Ca permet aux gens de redécouvrir des livres qu'ils n'avaient peut-être pas vus avant.

Valentine : Comment tu sélectionnes les livres que tu vas présenter ? Coup de cœur, coup de gueule ?

Je présente tous les livres que j'ai lus. Quand j'ai pas trop aimé ou moyennement aimé, ça va être plus rapide. Je précise toujours qu'il y a la chronique sur le blog plus détaillé et qui va aller un peu plus loin. Alors qu'en vidéo, j'essaye juste de donner un avis des fois un peu en surface mais je ne peux pas non plus m'attarder cinq minutes sur chaque livre. Le blog est un complément de la chaîne YouTube pour aller plus en profondeur, les deux se complètent bien.

Valentine : C'est quoi un bon BookTubeur pour toi ? Quelqu'un qui poste beaucoup, qui s'exprime bien, qui lit des choses variées, qui est un spécialiste dans un domaine précis ?

Un peu tout et pas totalement tout de ce que tu viens dire. C'est avant tout quelqu'un qui est passionné par la lecture et qui a envie de transmettre sa passion. Un BookTubeur, c'est quelqu'un de passionné, qui veut partager sa passion avec d'autres gens. Au début, c'est difficile de bien s'exprimer. Les gens peuvent aller sur une chaîne en particulier car ils savent que sur cette chaîne là on ne parle que de polar et ils veulent en lire un. Mais après on peut changer radicalement de genre et être toujours un très bon BookTubeur. Pour moi c'est toujours un passionné.

Valentine : Est-ce que pour toi le BookTubeur est légitime par rapport à d'autres ? Est-ce qu'il y a des lectures plus légitimes que d'autres ?

Pour moi, vu que je suis une lectrice qui lit tout, on n'a pas honte de ce qu'on lit. Il n'y a pas de chose à cacher. Il n'y a pas de « je lis ce livre car c'est super élevé et je vais avoir l'air

ouf », qu'est-ce qu'on s'en fiche. L'important pour moi c'est que le BookTuteur ait pris plaisir à sa lecture ou qu'il ne l'ait pas aimée, et qu'il l'explique justement. Savoir pourquoi, ce qu'il s'est passé derrière. Je m'en fiche de savoir si un livre a eu des prix littéraires.

Valentine : Le BookTuteur a plus une posture de conseil. Vous avez une plongée dans l'intimité, vous êtes un peu la copine derrière l'écran. En soit, vous vous mettez en scène physiquement, on vous voit, on a votre voix, on a une vue sur votre maison et des pièces intimes. La bibliothèque n'est peut-être pas aussi intime qu'une chambre ou une salle de bain mais ça reste du coup une plongée dans l'intimité. Est-ce que pour toi ça fait partie de votre pouvoir de séduction ?

Je t'avoue que je ne m'en suis pas rendue compte. Pour moi j'ai construit ça, en me disant que j'avais besoin d'un petit endroit où filmer et j'ai du coup créé ce cliché de lectrice, de bulle. Les gens pensent que je vis dans un studio, alors que ce n'est pas le cas, je suis juste dans ma bibliothèque. J'y ai même pas réfléchi, pour moi ça c'est juste fait comme ça.

Valentine : Vous êtes plus dans un conseil de copine, de pair à pair ?

Pour moi je m'exprime dans mes vidéos comme je m'exprime dans la rue ou avec mes copines. Quand je conseille un bouquin dans la vie, je le conseille pareil que sur BookTube. Je trouve ça cool qu'on nous dise qu'on est un peu comme la copine qui transmet un livre, c'est un peu l'idée qu'on a envie de transmettre. On n'est pas une entité qui dit « ça c'est bien, ça c'est pas bien », on est plus dans l'idée de « ça j'ai aimé, ça je n'ai pas aimé ». Après tu fais ce que tu veux, c'est vraiment un conseil d'amis à amis. Je n'ai pas aimé mais si tu as envie de le lire, je ne t'empêcherai pas de le faire.

Valentine : Tu conseilles pareillement sur BookTube que dans la vraie vie, en tant que libraire ?

Je dirais pas totalement pareil. A la librairie, j'ai quand même un statut professionnel. Je vais devoir retenir un peu mon avis. Je vais être plus tempéré et je vais enjoliver mon avis alors que je serai plus tranchée sur BookTube ou avec mes amis.

BookTube c'est entre le pro et le perso.

Valentine : Est-ce que pour toi il y a une vraie communauté de BookTuteurs ? Comment toi tu animes-tu ta communauté de fans, de followers ?

Pour la première question, on a une communauté assez soudée. Sur Facebook on a un groupe secret où les nouveaux BookTubers arrivent et peuvent poser directement leurs questions. On est tous là pour les aider, on est plus de 500 pour les aider. Avec d'autres BookTubers, je suis devenue très proche, on parle tous les jours via message privé. Il y a d'autres BookTubers avec qui je parle moins mais avec qui il y a des échanges, on se répond les uns les autres, c'est bon enfant, dans un esprit de partage. Oui, dans chaque communauté, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde, il y a des petites polémiques mais c'est comme ça et ça ne m'intéresse pas trop.

Pour ma communauté, ça se gère tout seul. C'est une habitude, tu postes une vidéo et tu la relayas sur tes réseaux sociaux. Ensuite, tu as les commentaires, tu y réponds, tu as les mails, les posts Instagram que je fais avec plus ou moins de régularité. Je fais également des stories. C'est important de conserver un lien, de rester en contact avec les gens qui nous suivent. Si on disparaît pendant un deux mois et pouf on disparaît... C'est à chacun de tatonner, de savoir ce que je partage ou non.. Pour moi c'est venu assez naturellement.

BookTube va être plus centré sur le livre avec des étapes clés alors qu'Instagram c'est un suivi en direct où tu peux rajouter des éléments de ta vie personnelle. Mes réseaux je les utilise pas tous de la même façon. Facebook c'est très carré et professionnel, Twitter c'est pour dire un truc et Instagram c'est pour partager sur le moment. C'est soit la jolie photo qui nous a demandé du temps puis les stories qui permettent de lâcher prise, de faire de la lecture en direct, de partager notre ressenti sur le moment. Ce sont des choses personnelles mais qui restent autour de la lecture « je devais lire ça et finalement j'ai regardé une série, du coup je finirai le livre dans mon bain » par exemple.

Valentine : Concernant le monde de l'édition, tu t'es déjà faite contacter ? Est-ce que ça t'a plu ?

Je me suis souvent faite contacter par les maisons d'édition qui me proposent soit un partenariat soit l'envoi d'un livre. J'ai directement mis depuis le début les choses au clair : l'éditeur peut m'envoyer un livre mais je n'assure pas forcément une chronique derrière. Le livre est envoyé c'est très gentil mais je connais les services de presse, ils en ont largement assez pour envoyer à tous les gens qui veulent. Je peux du coup lire ton livre demain, dans deux semaines ou dans deux ans. Je n'ai pas du coup de pression avec le livre.

Les partenariats un peu plus ponctuels avec des sorties importantes, où l'on va demander d'écrire une chronique et de la partager avec l'éditeur, ce sont des choses qui doivent être préétablies avec l'éditeur au moment du partenariat. Toutes les semaines, je reçois des partenariats mais comme j'ai moins de temps, je refuse de plus en plus. Au début, quand on

commence, on est trop contents quand on reçoit son premier mail de partenariat et j'ai moi-même un peu accepté tout et n'importe quoi, des trucs qui ne m'intéressaient pas plus que ça, ce que moi j'achèterai vraiment en librairie.

Ca se passe bien en général, les éditeurs et les attachés de presse sont sympas.

Valentine : Qu'est-ce que vous apportez de nouveau en terme de médiation culturelle ? Qu'est ce que vous avez de différent face aux institutions qui étaient référentes auparavant (les écoles, les bibliothèques) ?

On est sur Internet, là où sont les jeunes après les écoles, on arrive avec des lectures plaisir et pas obligatoires. Malheureusement, les librairies, les maisons d'édition, les bibliothèques sont un peu en retard sur Internet, donc du coup on est un peu arrivé en mode « eh j'aime bien lire, je vais partager ça en vidéo et en plus tu aimes les mêmes choses que moi, c'est cool, on va pouvoir partager ça ensemble ! ». On est plus dans une posture ami-ami que le statut bibliothèque ou école ne pourra jamais avoir. C'est plus malin qu'on fasse tous équipe, qu'une bibliothèque demande à un BookTubeur que plutôt d'essayer eux même de se lancer dans l'aventure et toucher moins de jeunes lecteurs. On devrait tous fonctionner ensemble et s'approprier quelque chose.

On a des codes verbaux : Pile à Lire, Swap, Haul, le code de la vidéo est très plébiscitée par les adolescents. Et c'est un vocabulaire que reprennent les BookTubeurs.

Annexe 2 : Analyse de Moody Take a book

A.1 Analyse de la chaîne et des vidéos

Moody Take a book : 22619 abonnés et 208 vidéos au 12/08/2017. Début de la chaîne en 2013, création d'un blog littéraire en 2011.

I) Différentes catégories de vidéos

A) Des vidéos propres à la lecture

- Des avis de lecture : des vidéos consacrées à un livre en particulier qui le présenteront en détail. Ici la BookTubeuse se positionne en tant que figure du conseil et analyste confirmée, se basant sur son ressenti.
- Des Top 5 où la BookTubeuse axe une thématique autour de 5 ouvrages et les recommande : on note notamment des Top 5 Vampire, des Top 5 Un Volume, Top 5 Romances contemporaines Young Adult...
- Des update lecture où la BookTubeuse présente les livres lus pendant le mois : il s'agit généralement d'une vidéo mensuelle pour faire un rapide bilan. On y rappelle le titre, l'auteur, la collection, on s'attarde plus ou moins longuement sur la couverture en en vantant la beauté (ou non)
- Des vidéos diffusées en live : « Les Moldus de Lecture, club de lecture numérique créé avec Margaud Liseuse et trois autres BookTubeuses, où ces dernières détaillent un livre lu en commun, tout en faisant interagir la communauté.

B) Des vidéos répondant aux codes de Youtube

- Des Book Haul / In My Mail Box où Moody Take a book présente tous les livres obtenus pendant le mois.
- TAG ; Il s'agit de vidéos types de Youtube aux grandes questions thématiques. Un premier Youtubeur va en réaliser une sur un thème précis et cette thématique sera ensuite reprise par d'autres Youtubers, donnant de l'ampleur au mouvement. Il s'agit très régulièrement de questions auxquelles le Youtubeur s'engage à répondre. Dans le cas des BookTubeurs, il peut s'agir de vidéos type communes à la sphère Youtube (TAG boyfriend idéal etc) ou spécialisée dans l'univers de la lecture.
- Des Unboxing : Moody Take a book déballe des colis envoyés par des amis, membres de sa communauté ou maisons d'édition.

II) Analyse de l'identité et de l'imaginaire de lectrice véhiculé autour de Pinupapple and Books

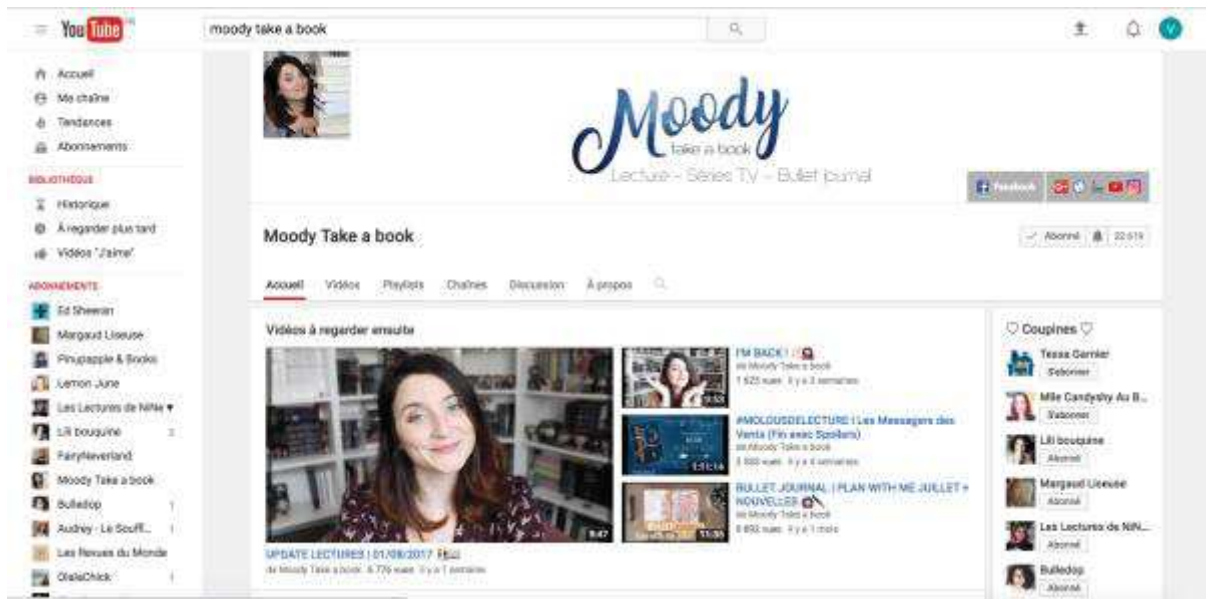
• Analyse du nom de la chaîne

« Moody Take a book » : l'avantage ici du nom de chaîne choisi par Moody est sa nature anglaise. Elle joue ici sur l'aspect historique de BookTube, développé dans les pays anglo-saxons.

Moody est un pseudonyme, qui signifie « mal luné », « d'humeur changeante », le vrai nom de la BookTubeuse étant Alicia.

L'apostrophe « Take a Book », soit prendre un livre, renvoie à l'enfance de l'influenceuse, où le livre était une manière de la tenir occupée. Si l'on devait s'intéresser à sa connotation sur la chaîne, il s'agit ici de présenter d'emblée dans le titre la thématique qui sera la lecture. Cela peut être traduit par « Moody prend un livre » mais la présence de l'anglais pourrait amener des internautes étrangers à s'y rendre et donne un côté international à la chaîne.

- Analyse de l'identité visuelle créée pour la chaîne Youtube



- Bannière

La bannière de Moody Take a book est très sobre par rapport à Margaud Liseuse : il ne s'agit que d'un fond blanc le nom de la chaîne et les différentes thématiques abordées (Lecture / Séries TV / Bullet Journal). On assiste ici dans la description à un premier glissement où la BookTubeuse ne se limite pas uniquement à parler de lecture mais s'oriente peu à peu vers d'autres thématiques, pouvant intéresser d'autres internautes. Le Bullet Journal est de plus en plus plébiscité pour permettre de s'organiser et les séries télévisées sont en pleine explosion, remplaçant presque les films dans la consommation culturelle. Seul le pseudonyme de la BookTubeuse est dans une typographie originale et jouant sur un jeu de couleur : bleu argenté. Cela peut évoquer la nuit mais également le fantastique, en reprenant une couleur propre à la nuit.

- Icône

L'icône de Moody reprend une photo d'elle tenant une lourde pile de livres en mains, soit ceux d'un Haul ou sa PAL du moment. On la voit avec un sourire en coin, presque espiègle : la BookTubeuse confirme ici sa passion de la lecture et se présente comme une amie qui nous regarde. Elle est vêtue sobrement, comme une amie pourrait l'être tous les jours. Elle joue ici sur la proximité et la passion de la lecture.

III) Analyses des vidéos réalisées par Moody Take a book

Caractéristiques communes à chaque vidéo

- Un générique défini : la chaîne s'ouvre avec un dessin de la chaîne et une petite musique d'ambiance. Moody crée un rendez-vous avec une identité visuelle et auditive avant le lancement de chaque vidéo. De manière analogue, cela évoque le générique d'une série. Pendant longtemps, le générique consistait à reprendre des codes propres à Harry Potter (musique, phrase d'accroche « je jure que mes intentions sont solennellement mauvaises ») afin de fédérer sa communauté autour d'un imaginaire commun et riche.
- La position de la BookTubeuse est spécifique : regard face à la caméra, elle s'adresse ainsi directement aux spectateurs. Eye contact, expression faciale, intonation de la voix... Tout y est pour créer une relation privilégiée, directe, de paire à paire.
- *“Bonjour mes maraudeurs ”* est la phrase d'introduction caractéristique chez Moody Take a book Elle s'adresse directement à ses abonnés, les salue, avec un ton positif et accueillant, tout en continuant de faire référence à Harry Potter, vecteur imaginaire communautaire.
- Le ton est foncièrement gai, avec un vocabulaire accessible.
- Effets de montage, où plusieurs prises sont mises bout à bout pour éviter les moments dits de temps mort.

Nous avons porté notre choix sur une vidéo, axée sur une thématique bien précise, « Book Haul Express Janvier 2017 » et qui confirme ainsi nos hypothèses.

A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « *Book Haul Express* »

Analyse de la vidéo « Book Haul Express » Janvier 2017 par Moody Take a book, publié le 17 février 2017. Disponible en ligne ici : <https://www.youtube.com/watch?v=DHGFd6zwoxM>

Nombre de plans séquence : 20 vidéos mises bout à bout pour 3'06 de vidéos

Nombre de romans Young Adult présentés : 5 sur 6 livres présentés.

Vocabulaire employé pour décrypter l'affection pour chaque ouvrage lu :

Vocabulaire fort et excessif, relié aux émotions et à la spontanéité. La BookTubeuse s'exprime comme face à ses copines avec une langue imagée, puissante émotionnellement, peu variée d'un point de vue du vocabulaire et accessible.

« J'ai adoré le premier tome « The Deal » (00 :50), « Et sachez déjà que j'ai adoré le troisième tome » (00 :58), « vous savez que j'ai adoré la saga Rosemary Beach » (01 :17), « je suis vraiment ravie de pouvoir découvrir l'histoire de Reeze et Maze (...) je vais pouvoir enfin en savoir plus, je suis joie » (01 :40), « je l'attendais avec une impatience de dingue » (01 :49), « déjà l'histoire d'Hopeless m'avait prise aux tripes, voilà, je l'avais beaucoup aimé, je me suis dit que c'était obligé que je le lise » (01 :56), « Et du coup ouh ouh ouh c'est trop bien ! » (02 :36)

Annnonce des prochaines vidéos : annonce du live des Moldus de Lecture, d'un update lecture, implicitement du prochain Book Haul de février et d'une autre vidéo tenue secrète. Moody crée implicitement et rappelle la présence d'une communauté permanente autour de BookTube, elle fidélise ici ses abonnés en leur prouvant qu'il y a de l'activité sur sa chaîne... Et celle des autres !

	Dénotation / Description			Connotation / Interprétation
Temps	Images	Texte / Parole	Son / Musique	
00 :00 – 00 :03	Visuel du générique de la chaîne de Moody : deux dessins inspiration manga la représentant. Une version sérieuse et souriante en train de tenir un livre serré contre elle, avec de l'autre une jeune fille riant et tenant un chat affublé d'une corne de licorne, à la mine grognon.	Au fur et à mesure de l'introduction, la baseline de la chaîne de Youtube s'inscrit « Moody Takeabook, Blogueuse et BookTubeuse », accompagnée de la phrase « Je jure solennellement que mes intentions sont mauvaises », tirée d'Harry Potter.	Musique de la bande Originale d'Harry Potter	Moody ici rebondit sur des codes générationnels : plusieurs éléments évoquent Harry Potter et les mangas, sagas cultes. Elle affirme ici son appartenance à cette communauté et donne un premier aperçu des futurs sujets traités, susceptibles de plaire. Création d'un générique, d'un rendez-vous avec l'identité visuelle choisie et la bande son. Fidélisation des abonnés par le biais de ces rituels.
00 :05 – 00 :11	Moody s'exprime face à la caméra, devant ses rayons de bibliothèque.	« Bonjour mes maraudeurs, c'est Moody. J'espère que vous allez bien. On se retrouve aujourd'hui sur la chaîne pour faire mon Book Haul du mois de Janvier »		« Mes maraudeurs » : évoque l'univers d'Harry Potter. Existence d'une communauté qui se transforme en celle animée par Moody avec le pronom personnel « mon ». Relation privilégiée où la BookTubeuse s'inquiète du bien-être de sa communauté. Confirme le rendez-vous mensuel avec ce Book Haul du

				<p>mois de janvier.</p> <p>Rebondit sur un des codes de Youtube, le Haul. Attirera des gens aimant ce type de vidéo, par le référencement.</p>
00 :12 – 00 :15	Nouvelle séquence : Moody parle avec ses mains pour illustrer son propos et le temps qui passe.	« Il était plus que temps puisque nous sommes déjà mi-février, donc on y va tout de suite »		Moody s'adresse à sa communauté comme à ses amies : par le biais de mimiques, d'un vocabulaire simple et efficace.
00 :15– 00 :20	Moody tient le premier livre de son Haul à la main, couverture bien apparente.	« Le tout premier livre qui a rejoint ma PAL, tout début janvier, il s'agit de « Demain les chats » de Bernard Werber, aux éditions Albin Michel »		<p>Reprise d'un des codes de BookTube : la PAL. Elle présente le livre et ne détaille que très rapidement ses principales informations (titre, auteur et maison d'édition)</p> <p>Bernard Werber n'est pas un écrivain Young Adult mais a publié des livres avec des codes très forts et très prisés (les fournis par exemple). > Reste au fond dans la même thématique.</p>
00 :21 – 00 :40		« Vous ne le savez peut-être pas mais ce livre a été choisi pour être la lecture commune des Moldus de Lecture. Nous allons faire un Live en présence de l'auteur. Quand je dis « on », il s'agit de Lili, Emilie, Nine et Margaud ainsi que moi-même bien évidemment. Et ça se déroulera donc le dimanche 26 février sur la chaîne de Nine à partir de 20h. »		<p>Evocation d'une communauté BookTube, créé par Moody et quatre autres BookTubeuses, qui réalisent des Live (code Youtube) et reprennent les codes d'Harry Potter. Favorise la communauté des autres BookTubeuses et création d'un prochain rendez-vous.</p> <p>Apparition de nouveaux types de vidéos qui impliquent directement l'écrivain : dépoussiérage de la littérature. L'homme de lettres participe avec des BookTubeuses directement sur Youtube et répondra à leur question.</p>

00 :40 – 00 :43	Moody tient toujours le livre à la main face caméra.	« Je vous réserve donc un avis bien détaillé pour ce moment là »		Teasing de l'ouvrage. Il est bon de noter que Moody ne détaille absolument pas le synopsis du roman : elle se contente juste de le raccrocher à son quotidien.
00 :43 – 00 :50	Moody change de livre, qu'elle tient de la même manière que le précédent, d'une main et couverture bien visible à la caméra.	« Ensuite j'ai également reçu le tome 3 de la saga Off Campus d'Elle Kennedy aux éditions Hugo Roman. »		Premier tome Young Adult présent dans ce Haul express.
00 :50 – 00 :55	Geste de la main qui désigne le livre en question.	« J'ai adoré le premier tome « The Deal », le second tome « The Mistake ». Voilà : celui-là est ENFIN dans ma PAL »		Accentue la joie et l'idée d'impatience à l'idée de recevoir ce livre. Le livre devient un objet de désir, que l'on attend avec impatience.
00 :55- 01 :08	Moody avec son autre main expose le tome 4 de cette saga. Elle les désigne en bougeant les mains.	« Et vu qu'une bonne chose ne vient jamais seule, j'ai également le tome 4 « The Goal. Celui-ci est déjà lu, celui-ci pas encore. Et de toute façon, dans mon prochain update lecture, j'essaierai de combiner les deux pour vous faire un avis bien comme il faut »		Suite du premier roman Young Adult évoqué. Annonce d'une prochaine vidéo plus approfondie si l'on souhaite en savoir plus. Reprise des codes BookTube avec PAL.
1:08 – 1 :11	Moody remonte les deux romans et fait un clin d'œil complice à la caméra.	« Et sachez déjà que j'ai adoré le troisième tome »		Troisième mention du verbe « adorer », très fort.
1:11- 1 :17	Moody présente les deux romans couverture apparente d'une seule main : on voit plus facilement la couverture de Don't Go, Come Back étant en dessous.	« Ensuite au niveau de la collection & moi, j'ai reçu « Don't Go » et « Come Back » d'Abbi Glines »		Apparition de deux autres roman Young Adult, du même auteur.

01 :17 – 01 :40	Reprise d'un plan. Moody parle beaucoup avec ses mains et varie les intonations de voix.	« Depuis quelques temps, vous savez que j'ai adoré la saga Rosemary Beach et en fait, Don't Go et Come Back, donc le premier et le second tome sur euuh Reese et Mase, c'est à la base le touuuut tout tout début de cette saga là. Mais ils étaient édités au tout début chez les éditions J'ai Lu. C'est peut-être pour ça que les autres tomes sont sortis avant, BREF. Le monde de l'édition est un peu compliqué des fois. »		La BookTubeuse digresse et fait de l'humour. Elle accentue certains mots et prend des intonations de manière extrêmement spontanée et expressive.
01 :40- 01 :49	Reprise d'un plan.	« Mais je suis vraiment ravie de pouvoir découvrir l'histoire de Reeze et Maze parce que c'est vraiment un couple qui a attiré ma curiosité dans la saga principale. Donc maintenant, je vais pouvoir enfin en savoir plus, je suis joie »		Emotion forte véhiculée par la BookTubeuse sur le registre de l'humour. Joue sur la proximité.
01-49- 01-56	Moody n'a plus les deux livres précédents dans les mains et lève les yeux pour évoquer sa dernière acquisition.	« Et enfin ma dernière réception du mois de janvier, et pas des moindres, parce que celle-là je l'attendais avec une impatience de dingue »		Emploi d'un vocabulaire très accessible comme si elle s'adressait à ses copines. Spontanéité de la phrase, joie de la BookTubeuse presque palpable
01-56 – 02 :36	Moody présente le livre à deux mains	« Il s'agit de Losing Hope de Collin Hoover aux éditions Pocket Jeunesse. En fait, il s'agit donc de Hopeless mais du point de vue d'Holder. Mais donc forcément, je me suis dit, je ne peux pas lire cette histoire. Malgré que vous savez, j'ai un peu de mal avec les redit' de premier tome mais avec le point de vue opposé. Mais après je me dis que c'est du Collin Hoover : si elle le fait, c'est qu'elle a plein		La BookTubeuse s'exprime de manière spontanée, quitte à en faire des fautes de français, comme nous pourrions également en effectuer dans une conversation entre amies sous l'effet spontané de l'échange.

		de choses à apporter et vu que, déjà l'histoire d'Hopeless m'avait prise aux tripes, voilà, je l'avais beaucoup aimé, je me suis dit que c'était obligé que je le lise. Et juste derrière, il y a un petit encart qui nous dit que « Finding Cindirella » paraîtra en août 2017 »		
02 :36- 02 :38	Moody prend le livre à deux mains et le fait danser, en changeant d'intonation de voix.	« Et du coup ouh ouh ouh c'est trop bien ! »		Accentue l'aspect spontané du conseil, avec des onomatopées et des gestes de la main. Mise en scène de la joie.
02-38 : 04-42	Retour sur plan naturel de Moody, sans livre en mains. Elle est plus sérieuse et fait un clin d'œil à la fin.	« J'ai donc été relativement sage pour ce mois de janvier mais c'était pour encore mieux craquer pour ce mois de février. Mais on en reparle très vite ! »		La lecture s'annonce comme une activité qui n'est pas « sage » : Moody s'estime raisonnable face à sa passion. Nouveau rendez-vous donné.
02-44- 02 :50	Moody parle de nouveau face à la caméra.	« J'espère que vous aussi vous avez acheté plein de choses sur ce mois de janvier. Comme d'habitude, on se retrouve en commentaires pour en discuter »		Incitation à l'interaction communautaire en commentaire. Rappel de l'intérêt du Haul : montrer ce que l'on a acheté. Ici, Moody ne s'intéresse pas à la qualité des ouvrages mais à la quantité. Le livre est un objet de désir.
02 :50- 02 :57	Moody parle de nouveau face à la caméra.	« D'ici la prochaine vidéo, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter d'excellentes lectures et je vous dis à très vite. Tchao tchao ! »		Souhait positif où la lecture peut être un bon moment et où la BookTubeuse « nous » souhaite, à sa communauté, de belles lectures. Elle incite et donne de l'élan à cette pratique. « Je vous dis à très vite » annonce une prochaine vidéo = création d'une prochaine vidéo = incitation à être vigilant et présent sur la chaîne.

<p>02 :57 – 03 :06</p>	<p>Glissement vers un lien vers une autre vidéo réalisée par Moody Take a book, entourée de Funko Pop Harry Potter, Outlander ainsi que les icônes de réseaux sociaux de la BookTubeuse.</p>	<p>« Envie d'une autre vidéo », « Abonne-toi »</p>		<p>Reprise des codes de genre de cette communauté : Moody Take a book favorise l'émergence du club de lecture numérique en incitant ses abonnés à se rendre sur les différents réseaux sociaux où elle est présente et à découvrir d'autres aspects de sa chaîne.</p> <p>Renforcement de la communauté + augmentation de ses statistiques implicitement + augmentation de son influence. Qui de la BookTubeuse ou de la communauté fait le club de lecture numérique ?</p>
----------------------------	--	--	--	--

A.3 : Interview de Moody Take a book, réalisée le 6 juillet 2017, via un formulaire

Valentine : Hello Moody, pour commencer, peux-tu m'en dire un peu plus sur toi ?

Moody : Je m'appelle Alicia et j'ai 28 ans. J'ai un Bac L et j'ai étudié l'anglais en LEA. Je ne lisais pas beaucoup petite, quelques Chair de poule ou Martine mais c'est tout. Et vers l'âge de 11 ans un certain Harry Potter est entré dans ma vie, je me souviens d'avoir eu le coffret des 4 premiers. Et là l'aventure a commencé, je les ai dévorés et je les lisais en boucle jusqu'à la sortie du dernier. J'ai commencé à m'intéresser à d'autres livres, d'autres genre et c'est comme ça que je me suis rendue compte que la lecture ce n'était pas que pour les grands et encore moins ennuyeux !

Mes genres préférés sont la romance et le fantastique. Je pense que c'est ce que je lis le plus et quand les deux univers sont mélangés c'est encore mieux !

Valentine : Pourquoi Youtube et pas un blog ? Qu'est-ce qui te plaît dans le format vidéo ?

Moody : Alors je fais partie de ceux qui ont les deux formats, j'ai ouvert mon blog en 2011. Mais il me manquait un support afin de pouvoir m'exprimer de manière plus simple qu'à travers l'écrit. Mettre en place une sorte de rendez-vous où on papote lecture avec une copine. C'est comme ça que YouTube est entré dans ma vie.

Valentine : Qu'est-ce que tu préfères faire dans une vidéo ? Qu'est ce qui te plaît le moins ?

Moody : La partie du tournage est la plus sympa car c'est la plus naturelle, je m'assoie devant ma caméra pour parler livre. Qu'est-ce que je ne pourrais ne pas aimer à ce moment là ? La partie qui m'enchant le moins mais qui n'est pas non plus un calvaire est le montage. Des fois j'ai des fichiers de plus de 30 mins qu'il faut que j'arrive à éditer en moins de 10, ça relève du challenge des fois !!

Valentine : Depuis quand as-tu créé ta chaîne ? Qu'est-ce qui t'a motivé à le faire ?

Moody : J'ai sérieusement repris ma chaîne en 2014 et ce qui m'a motivé est que, de ne plus parler livre en vidéo me manquait trop. J'avais besoin de reprendre ce format papotage avec ma communauté.

Valentine : C'est quoi ton rythme de publication ? Combien de temps cela te prend de faire une vidéo ? Comment la prépares-tu ?

Moody : En ce moment je suis sur du 1 fois par semaine car nous sommes en été mais normalement j'essaie de publier 2 fois par semaine. Si je prends tout le processus : la recherche d'idée, la réflexion sur ce que je vais présenter, la mise en place, le tournage, le montage, la mise en ligne et les réponses aux commentaires je dirais qu'une vidéo me prend entre 6 et 7 h de travail. Cela fait un peu peur dit comme ça mais c'est un temps qui est lissé sur plusieurs jours mais mis bout à bout c'est impressionnant. Et en ce qui correspond à la préparation c'est au feeling, je regarde ce dont j'ai envie de parler et je monte une vidéo autour.

Valentine : Sur quoi depuis la création de ta chaîne penses-tu avoir évolué et grandi ?

Moody : La qualité et le montage. C'est sur ça que j'ai vraiment progressé, avant je filmais avec ma web cam et je publiais sans avoir fait le moindre montage !

Valentine : Pourquoi ce nom de chaîne ?

Moody : Quand j'étais petite et que je ne savais pas quoi faire, j'allais taquiner ma famille et on me répondait : Alicia... Va lire un livre ! Et j'ai changé ça en Moody ... Take a book !

Valentine : Qui souhaites-tu viser à travers ces vidéos ?

Moody : Toute personne aimant la lecture, je me fiche du sexe ou de l'âge. Après j'aime aussi toucher des personnes qui ne lisent pas du tout et qui tentent l'expérience après une de mes vidéos ça c'est le summum !

Valentine : Tu pourrais me dresser un profil type de la personne qui selon toi regarde tes vidéos ? Un persona ?

Moody : Si je regarde mes stats je touche un public féminin entre 13 et 34 ans. Donc je ne pourrais pas te cibler quelqu'un de spécifique hormis que ce sera à 80% une femme.

Valentine : Pourquoi les jeunes regardent Youtube et les BookTubes plus précisément selon toi?

Moody : YouTube est devenu la nouvelle télé, même moi je ne regarde que très peu la télé et je suis souvent sur YouTube. On trouve de tout sur YouTube et c'est tout le temps à portée de main, que demander de plus ? En ce qui concerne BookTube je pense que les gens viennent piocher des idées lecture et contrairement à ce qu'on veut nous faire croire, les jeunes lisent et BookTube en est la preuve.

Valentine : Qu'est ce que tu as envie de transmettre à travers cette chaîne Youtube ? Comment te positionnes tu ? Plus en conseil ou en critique ?

Moody : Je ne me positionne pas en critique littéraire mais plus en copine qui te parle lecture. Voilà ce que j'ai lu et ce que j'en ai pensé. Je base ma chaîne sur ça, les gens après savent trouver leur bonheur dans ce que je propose. Surtout quand ils ont déjà testé une de mes recommandations et aimé, après ils sont en confiance et me donnent eux même des idées lectures, c'est génial !

Valentine : C'est quoi les grandes thématiques que tu souhaites aborder ?

Moody : Que toute personne sur terre aime lire et que si ce n'est pas le cas c'est que cette personne n'a pas encore trouvé SON livre. Il faut sortir de ce schéma où la lecture est cette « chose » imposée à l'école, il y a tellement plus à côté !

Valentine : Tu fais quel type de vidéo concernant la lecture ? Tu peux m'en citer ?

Moody : Je regroupe mes lectures dans mes Updates lectures ou mes TOP 10 ou 5. Dans certains challenges aussi ça permet de sortir des livres que j'ai lus il y a longtemps.

Valentine : Suite à cette question, quelles sont les vidéos que tu préfères faire ? Lesquelles sont pour toi celles qui remportent le plus de succès ? Pourquoi ?

Moody : Celles que j'aime le plus tourner et regarder chez les autres sont les Book Hauls. Car pour moi ces vidéos où l'on présente les derniers livres achetés montre une personne excitée à l'idée d'avoir acheté un livre et son impatience de le lire. Et je trouve ça beau, l'écouter me parler avec passion d'un livre qu'elle n'a pas encore lu, si ça n'est pas de la passion je ne sais pas ce que c'est !

Valentine : Justement... Que penses-tu des vidéos Haul ? Pourquoi penses-tu qu'elles plaisent de manière générale (par exemple via leur existence sur les vlogueuses beauté) et ensuite pour la littérature ?

Moody : (Rires)! Je crois t'avoir répondu juste avant sans faire exprès ! Mais je peux rajouter que cela me permet de me maintenir à jour dans les nouvelles sorties. Car je ne suis pas du tout l'actualité de ce qui va sortir, alors en regardant chez les autres BookTubers je me tiens à jour, je fais mon marché.

Valentine : En soit, la sphère BookTube n'est-elle pas la version numérique du club de lecture ?

Moody : Oui et non. On y retrouve cet esprit papotage sans prise de tête, sans prétention. A la différence qu'on ne lit pas le même livre au même moment, mais je propose ça avec les Moldus de lecture (en compagnie de Margaud, Nine, Lili et Emilie). Là on annonce le livre de la lecture commune et on a une date limite pour le lire et une autre date pour un live YouTube où tout le monde peut participer dans les commentaires pendant que l'on donne notre avis. Un Club de lecture numérique géant !

Valentine : La BookTubeuse se positionne plus comment ? En conseil telle une amie ou un rapport plus distancié avec la personne regardant les vidéos ?

Moody : Je me positionne plus en tant qu'amie, c'est plus simple pour moi de parler à ma communauté exactement comme je le fais avec mes amis. Je m'y perdrais si je devais me créer un personnage.

Valentine : Penses-tu que le genre Young Adult est majoritairement traité sur BookTube ? Si oui, pourquoi ?

Moody : Oui le Y.A est largement représenté sur BookTube mais pas que ! On trouve de tout sur BookTube il faut chercher c'est tout. Et le Young Adult, pour en lire moi-même, est un genre qui peut toucher ado comme adulte et traitent de beaucoup de sujet. C'est peut-être pour ça que plus de gens peuvent s'identifier et aimer le genre.

Valentine : Quels sont les autres genres littéraires qui selon toi plaisent le plus ?

Moody : Le fantastique au sens large avec fantastique, fantasy, science-fiction, etc... Le monde de l'imaginaire à encore de belles choses à nous proposer !

Valentine : C'est quoi un bon BookTuber pour toi ?

Moody : Un passionné de lecture !

Valentine : Mais encore ? Un bon BookTuber, c'est quelqu'un qui poste beaucoup, qui s'exprime bien, qui fait beaucoup de montage, qui lit des choses variées ou qui est spécialiste dans un domaine ?

Moody : Pas forcément, tu peux avoir toutes ces qualités et pourtant ne pas rencontrer ta communauté. Etre soi-même est pour moi une chose primordiale sur YouTube, le reste est un plus.

Valentine : Est-ce que pour toi le BookTuber est légitime au niveau de ses lectures? Y a-t-il des lectures plus légitimes que d'autre ?

Moody : Pas le moins du monde... C'est un peu comme les débats sur la « vraie littérature » rien que d'entendre ces deux mots je vois rouge !

Valentine : Y a-t-il une vraie communauté de BookTubers ?

Moody : Oui et elle est très jolie en plus ! Cela fait plusieurs années que j'en fais partie et je suis contente de faire partie de cette famille même si comme dans toute grande famille on n'est pas forcément du même avis sur certaines choses. Mais le dialogue est toujours de mise c'est le plus sympa !

Valentine : Et concernant la communauté de ceux qui regardent les vidéos des BookTubers ? Comment animes-tu toi ta communauté ?

Moody : Via mes réseaux, je ne suis pas celle qui montre le plus sa vie perso mais dès que je fais quelque chose en lien avec la lecture ou le Bullet journal j'aime partager ça avec eux et ils me le rendent bien.

Valentine : T'es-tu déjà faite contacter par des maisons d'édition pour lire un livre et en faire une revue ?

Moody : Bien sûr c'était déjà quelque chose que je faisais avec le blog.

Valentine : Est-ce que l'exercice t'a plu ? Est-ce que cela a été simple pour toi de ne pas être trop critique si tu n'as pas aimé l'ouvrage ?

Moody : J'ai toujours dit ce que je pensais d'un livre peu importe sa provenance, achat, cadeau, prêt, SP bref si je commence à mentir sur mes lectures autant arrêter ce que je fais !

Valentine : En quoi pour toi les BookTubers apportent un souffle nouveau à la médiation culturelle ? Ainsi qu'au monde de l'édition, aux libraires et aux bibliothèques ?

Moody : Car on parle de manière naturelle et décomplexée de la lecture. On parle de livre qu'on ne voit pas ou très peu dans la presse et les gens peuvent s'identifier à nos lectures. Idem pour les libraires ou bibliothèques vu que nous sommes sur YouTube ils ont un moyen de capter l'attention plus facilement et de faire des ateliers pour reproduire ce que l'on fait. J'aime tout ce qui se passe autour de BookTube, cela incite à la lecture c'est super !

Annexe 3 : Pinupapple & Books

A.1 : Analyse de la chaîne et des vidéos

Pinupapple & Books : 5826 abonnés et 41 vidéos au 29/07/2017. Début de la chaîne en 2016, création d'un blog généraliste mode lifestyle en 2009.

I) Différentes catégories de vidéos

Pinupapple & Books propose différentes sortes de vidéos, certaines propres à l'univers BookTube et consacré aux livres, soit des vidéos répondant aux codes de Youtube.

Pinupapple & Books, ayant lancé sa chaîne Youtube en 2016, fait partie des "nouvelles venues" sur la sphère BookTube et propose de facto moins de vidéos que Margaud, autre BookTubeuse à l'étude et une des pionnières du mouvement. Par ailleurs, ses vidéos restent toutes globalement centrées sur la lecture et elle ne s'éloigne que bien peu des thématiques propres à Youtube.

A) Des vidéos propres à la lecture

- Des avis de lecture : des vidéos consacrées à un livre en particulier qui le présenteront en détail. Ici la BookTubeuse se positionne en tant que figure du conseil et analyste confirmée, se basant sur son ressenti.

Pinupapple & Books s'attarde dans un premier temps sur un résumé de l'histoire puis détaille son avis, en exprimant ses points forts / points faibles concernant l'histoire, le style du roman...

- Des update lecture où la BookTubeuse présente les livres lus pendant le mois : il s'agit généralement d'une vidéo mensuelle pour faire un rapide bilan. On y rappelle le titre, l'auteur, la collection, on s'attarde plus ou moins longuement sur la couverture en en vantant la beauté (ou non)

B) Des vidéos répondant aux codes de Youtube

- Des FAQ où Pauline répond aux questions de ses abonnés et développe son parcours professionnel, ses goûts, ses passions... Tout en dévoilant sa vie privée.
- TAG ; Il s'agit de vidéos types de Youtube aux grandes questions thématiques. Un premier Youtubeur va en réaliser une sur un thème précis et cette thématique sera ensuite reprise par d'autres Youtubers, donnant de l'ampleur au mouvement. Il s'agit très régulièrement de questions auxquelles le Youtubeur s'engage à répondre. Dans le cas des BookTubers, il peut s'agir de vidéos type communes à la sphère Youtube (TAG boyfriend idéal etc) ou spécialisée dans l'univers de la lecture. Pour Pinupapple & Books, elle réalise souvent les TAGS avec une autre BookTubeuse, Lemon June, qui porte sur de grandes thématiques lectures ou sur leur activité de BookTubeuse.

II) Analyse de l'identité et de l'imaginaire de lectrice véhiculé autour de Pinupapple and Books

- Analyse du nom de la chaîne

Reprise du nom du blog Pinupapple & co, blog lifestyle lancé par Pauline en 2009.

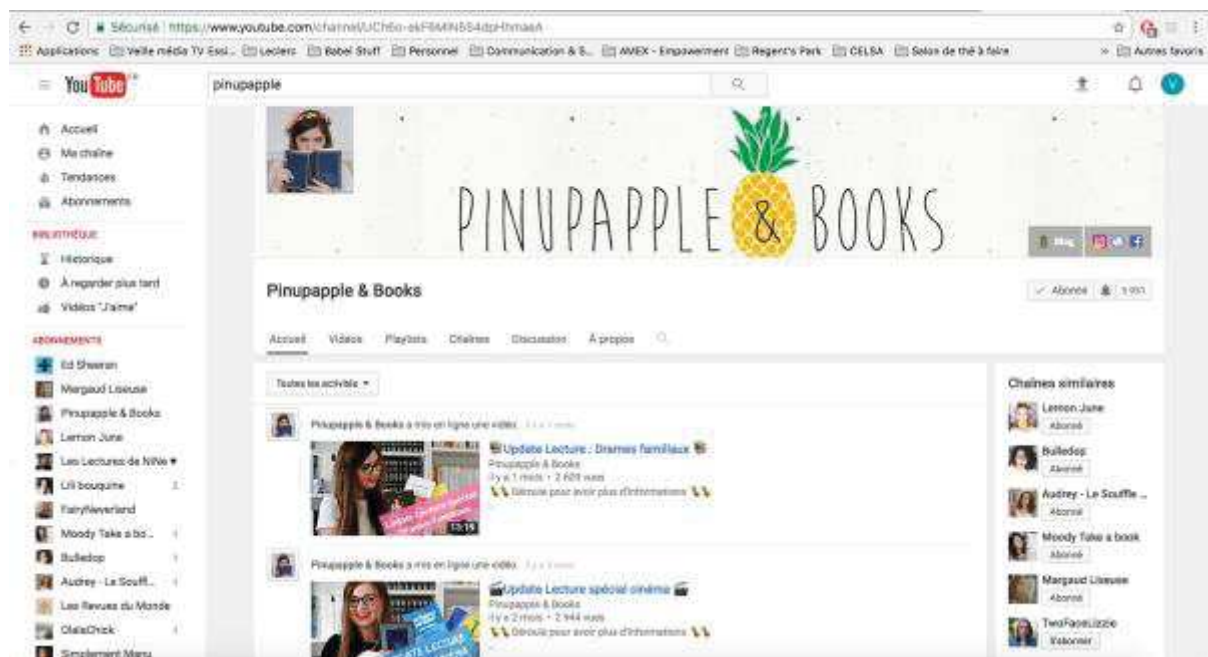
Référence à un des fruits préférés de la BookTubeuse et jeu de mot avec pin-up. Pauline étant une féministe convaincue, cela fait écho directement à ses prochaines lectures.

- Analyse de l'identité visuelle créée pour la chaîne Youtube

- Bannière :

Pauline reprend l'identité visuelle de son blog « Pinupapple & Co », qu'elle transforme pour l'occasion en Pinupapple & Books. Elle associe implicitement directement à son blog à sa chaîne.

La typographie utilisée est originale, on y retrouve l'ananas si chère à la BookTubeuse : cependant, si l'on oublie le mot « books », rien n'évoque directement dans cette bannière la thématique de la chaîne.



- Icône

Pauline a choisi une photo d'elle en train de lire un livre à l'épaisse couverture bleue, donnant un aspect vintage. Il ne s'agit pas d'un livre récent aux couvertures plastifiées mais d'apparence classique et collector : en zoomant, il s'agit de la Débauche de Zola. Cela donne ici une première indication sur sa chaîne qui évoquera des livres de littérature classique.

Concernant son attitude, elle observe, elle semble ne pas sourire : concentrée, l'impression donnée est qu'elle dédaigne regarder par-dessus son ouvrage ce visiteur. La lecture est ici une occupation où elle se donne toute entière et avec sérieux.

Dans ses cheveux, une couronne de fleurs donne un certain romantisme à l'ensemble et peut d'emblée évoquer son amour des classiques.

III) Analyses des vidéos réalisées par Pinupapple & Books

Caractéristiques communes à chaque vidéo

- Pas de générique défini : la chaîne s'ouvre directement sur la BookTubeuse qui expose d'emblée la thématique de la vidéo.
- La position de la BookTubeuse est spécifique : regard face à la caméra, elle s'adresse ainsi directement aux spectateurs. Eye contact, expression faciale, intonation de la voix... Tout y est pour créer une relation privilégiée, directe, de paire à paire. Pauline est toujours particulièrement soignée, dans une tenue élégante (robe, petit chemisier). Style de tous les jours de la BookTubeuse, pouvant paraître comme original et classique à la fois, une personnalité se dégage déjà de ses habits, loin des t-shirts que l'on peut voir habituellement.
- *"Bonjour à tous"* est le début de chaque vidéo de Pinupapple & Books. Après avoir salué sa communauté, elle s'attaque directement à la présentation de la vidéo abordée.
- Le ton est foncièrement gai, avec un vocabulaire accessible, bien que Pauline, en abordant les classiques, propose un champ lexical détaillé pour se rattacher à cet univers.
- Effets de montage, où plusieurs prises sont mises bout à bout pour éviter les moments dits de temps mort.

Nous avons porté notre choix sur une vidéo, axée sur une thématique bien précise et qui confirme ainsi nos hypothèses.

A.2 : Analyse sémiologique de la vidéo « *Book Tag Spécial Classique* »

Analyse de la vidéo « Book Tag Spécial Classique » par Pinupapple & Books, publié le 30 novembre 2016. Disponible en ligne ici : <https://www.youtube.com/watch?v=hZ-42AikcAU>

Nombre de plans séquence :

Temps	Dénotation / Description			Connotation / Interprétation
	Images	Texte / Parole	Son / Musique	
00 :00 – 00 :04	Pauline s'exprime face à la caméra, devant ses rayons de bibliothèque.	« Bonjour à tous, aujourd'hui je ne vais pas vous parler de mes dernières lectures puisqu'on va faire un tag »		Pauline salue sa communauté, revient sur le thème de la vidéo, déjà énoncée dans le titre. Elle est habillée de manière classique, une blouse bleue à lavallière et se tient devant les rayons de sa bibliothèque. Elle se met ainsi en scène directement dans la position de la lectrice. Elle
00 :04 – 00 :20	Pauline s'exprime face à la caméra, devant ses rayons de bibliothèque.	« J'aime beaucoup le principe des Tags, je trouve que c'est assez ludique et j'aime aussi les classiques. J'ai cherché un Tag sur les classiques, je n'en ai pas trouvé. Peut-être que j'ai mal cherché donc j'ai décidé de créer mon propre tag spécial classique, on n'est jamais mieux servi que par soi-même je pense »		Pauline rebondit ici sur un des codes de Youtube, qui joue sur le référencement mais également la diffusion sur les chaînes d'autres BookTubers. En le créant, certains BookTubers peuvent à leur tour reprendre la thématique créée par Pauline et ainsi s'assurer une plus grande visibilité. Ici, Pauline se sert d'un Tag pour remettre à la mode un genre littéraire peu plébiscité face au contemporain : elle le dépoussière et propose ainsi une vidéo propre à Youtube et plébiscitée par la communauté. Elle évoque également la magie de Youtube où elle est en mesure de créer elle-même son propre moyen de diffusion.

00 :20 – 00 : 31		« Et donc comme avec les Tags que j'ai pu faire avec Lemon June, je suis toujours contente de pouvoir le partager avec vous, de vous voir le reprendre pour le partager sur vos blogs ou chaines Youtube. Donc si vous en avez l'envie, franchement, foncez »		Pauline rappelle qu'elle effectue régulièrement des Tags et avec une autre BookTubeuse, Lemon June. Elle incite la communauté de BookTubers et de blogueurs à reprendre son TAG s'ils en ont envie.
00 :31– 00 : 43		« Dans ce tag qui est composé de 14 questions, je vais pouvoir vous parler des classiques, de façon assez générale et si franchement vous avez des questions, n'hésitez pas et je me ferai un plaisir de vous répondre par commentaire »		Pauline joue sur l'interactivité de sa communauté. Elle se positionne une fois de plus comme un dépoussiérage de la lecture et propose son aide, qu'elle donnera avec plaisir pour aider justement ces personnes à la recherche d'un classique.
00 : 43 – 00 : 46		Annnonce de la question numéro 1 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Quelle est pour toi la définition d'un classique ? »		Couleur bleu canard, typo originale, choix d'un chiffre un en relief. Renvoie directement à la blouse de Pauline et est élégant tout en dépoussiérant. Le choix de cette première question est intéressant car il permet de poser l'angle du TAG
00 :46 – 00 :51	Pauline parle avec les mains et les frappe l'une contre l'autre au moment d'évoquer la question.	« Je vais d'abord commencer par une question qui pourrait être un sujet de philo je pense : pour toi qu'est-ce qu'un classique ?		Evocation milieu scolaire (cours de philo) + définition du classique. Ici on pénètre dans un univers scolaire où Pauline va pouvoir donner son avis en tant que BookTubeuse et non pas comme enseignante.
00 :52 – 00 :59		« Je vais essayer d'être brève et de récapituler pour moi ce qu'est un classique parce que pour moi cela pourrait être le sujet d'une vidéo »		Sujet extrêmement vaste : Pauline se plie aux codes de Youtube où les réponses doivent être courtes et non longues. Elle contourne ensuite le problème en proposant d'en faire ensuite une vidéo.

00 :59 – 00 :55		« Donc je vais vous dire pour moi ce qu'est un classique et déjà, lorsque l'on entend le terme classique, on est d'accord que l'on ne parle pas des livres qui s'inscrivent dans le courant du clacissisme du 17 ^{ème} siècle »		Balaye les erreurs possibles à venir et explique précisément en quoi cela consiste selon elle. Cours de français en ligne comme donné par une amie et sur le terme de la vidéo, du ludique.
01 :10- 01 :14		« Pour moi un classique c'est un livre qui a marqué son époque pour plusieurs raisons »		« Pour moi » : rappel de la figure de l'amateur où la BookTubeuse s'exprime en précisant qu'il s'agit de son point de vue. Liberté de parler et de s'exprimer. La définition de Pauline est intéressante car elle peut ainsi englober un nombre impressionnant d'ouvrages.
1:14 – 1 :20		« Soit par exemple parce qu'il s'inscrit dans un contexte important, soit parce que l'auteur y exprime des idées innovantes »		Rapide description : Pauline coupe à ce moment-là pour accentuer l'effet de précision et éviter ainsi des longueurs qui pourraient détourner et désintéresser les abonnés de cette vidéo.
1:20- 1 :24		« Soit parce que le style littéraire est riche ou innovant également »		Confirmation de notre théorie.
01 :24 – 01 :34		« La notion de classique inclut très souvent le fait que le livre soit daté, qu'il soit une référence depuis des siècles et des siècles, et qu'il soit étudié »		Rappel d'une définition de type scolaire
01 :34- 01 :46	Geste de la main pour désigner la grande case	« Personnellement aussi, j'ai tendance à mettre dans la grande case des classiques des livres récents mais qui ont complètement bouleversé les codes au moment de leur sortie et là, par exemple, en tête je pense à Harry Potter et au Seigneur des		Prise de position de la BookTubeuse qui dépoussière ainsi la notion de classique. Elle rappelle que selon elle il faut que cela soit innovant et n'est pas ainsi condamné à être une lecture scolaire. Chacun peut ainsi lire des classiques sans le savoir.

		Anneaux »		
01 :46- 01 :59		Annonce de la question numéro 2 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Le classique qui t'a fait aimer les classiques ? »		Même mise en scène.
01-59 – 02 :00		« Deuxième question : quel est le classique qui t'a fait aimer les classiques ? »		Pauline reprécise la thématique. Celle-ci est intéressante car elle ouvre une porte en sous-entendant que cette passion peut venir d'un ouvrage comme pour Pauline. Effet de mimétisme et de projection sur la BookTubeuse : l'abonné peut ainsi suivre son conseil pour développer ce genre de lecture.
02 :01- 02 :16	Prend le livre et exhibe l'édition des Liaisons Dangereuses	« Alors déjà depuis que je suis toute petite j'adore les livres. Mais quand j'étais au primaire, collège, je me tournais pas forcément vers les classiques et c'est vraiment à partir du lycée que ça a commencé. Et surtout grâce aux Liaisons Dangereuses »		Rappel de la passion de la lecture qui existe chez Pauline et que cette passion des classiques est venue de l'école. Ecole = source de passion possible, contradiction de la lecture imposée et ennuyeuse. Elle présente le livre pour rendre ce coup de cœur réel et visuel.
02 :17 -	Pauline alterne des regards face caméra et vers le livre tenu en main	« Je me revois encore, j'avais quinze ans, j'étais en seconde, c'était pendant les vacances de Noël justement. J'ai été complètement happée par ce livre. J'ai passé la journée entière dans mon canapé, je ne suis pas sortie et c'était la révélation. C'était la première fois que j'étais autant captivée par un classique. C'était pour le lycée et le fait de lire ce livre m'a en quelque sorte complètement débloqué sur les livres		Mise en abyme de l'histoire de ce coup de cœur, plongé dans l'intimité de la BookTubeuse. Le verbe « happé » est très fort, il sous-entend une aspiration complète de la personne de Pauline. « Révélation » = terme fort, presque religieux. Evoque la révélation mystique ou religieuse. Captivée rappelle la force exercée par l'ouvrage sur Pauline : cette entrée dans les classiques l'emmène dans une autre sphère,

		classiques et je me suis dit que je pouvais lire aussi des livres»		un autre endroit. Rappel de la recommandation scolaire qui lui a ainsi permis de se découvrir.
02 :51- 02 :53		Annnonce de la question numéro 3 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Qu’apprécies-tu dans les classiques que tu ne retrouves pas dans les contemporains ? »		Question qui abordera les forces des classiques pour la BookTubeuse. Prise en contrepied, contrepoint. En quoi les classiques seraient plus intéressants que les contemporains, livres auxquels les gens ont de plus en plus de mal à se pencher ?
02 :54- 02 :57	Pauline positionne ses mains devant elle, dans le signe d’un salut/ d’une prière.	« Troisième question : « Qu’apprécies-tu dans les classiques que tu ne retrouves pas dans les contemporains ? »		Reprise de la question par Pauline
02 :57 – 03 :10	Sourit et soupire en parlant des phrases à rallonge	« Alors indéniablement, c’est le style. Parfois ça peut paraître dépassé mais moi je suis une grande fan des phrases à rallonge. J’adore ça et puis souvent en plus du coup, c’est plein de sens c’est pas juste pour faire joli ».		Première prise de position : la forme des classiques. Elle invite les abonnés à se pencher sur le sens des phrases et détruit ainsi un cliché des classiques qui consistent à n’y voir qu’un amas de descriptions languettes et inutiles
03 :10- 03 :24		« Ce que j’aime aussi particulièrement, c’est la sensation de voyager dans le temps. Donc bien entendu, y a des contemporains qui peuvent se passer plusieurs siècles auparavant mais je trouve que c’est quand même mieux d’avoir le point de vue d’un auteur qui a vraiment vécu à cette époque »		Joue sur la thématique de la lecture qui permet de voyager et ici de s’affranchir d’un espace spatio temporel. Joue sur le témoignage de l’auteur qui est ici comme un infiltré au sein d’une société.
03 :24- 03 :27		Annnonce de la question numéro 4 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Ton courant littéraire favori ? »		Cours de français décomplexé et agréable via la notion de courant littéraire.

03 :27 - 03 :35		« Quatrième question, je la trouve un petit peu scolaire mais c'est intéressant quand même : quel est ton courant littéraire préféré? »		Reprise de la question et Pauline redonne à cette question scolaire ces lettres de noblesse. La BookTubeuse trouve cela intéressant, cela peut donc être digne d'intérêt de manière analogue pour ses abonnés.
03 :35 – 03 :45	Mains positionnées l'une contre l'autre comme en prière. Puis geste avec les mains.	« Alors j'en ai deux : le réalisme et le naturalisme. Pour vous donner des exemples : Balzac est un des grands chefs de file du réalisme. Et Zola, le plus grand représentant du naturalisme. »		Citation des deux courants et des deux figures que n'importe quel abonné peut connaître : leurs œuvres sont très régulièrement au programme. Parle ainsi directement aux internautes.
03 :45- 04 :09		« Et pour bien distinguer les deux, le réalisme va chercher à retranscrire de la manière la plus précise la réalité et le naturalisme, qui découle du réalisme, va procéder de la même façon mais en apportant une dimension physiologique. En gros, vous l'aurez compris, je n'ai pas besoin d'histoire sensationnelle, j'aime les histoires ancrées dans la réalité, j'aime quand il y a une bonne grosse dose de souffrance qui s'attaque à toutes les conditions sociales »		Explication ludique, courte, claire et précise des différences entre les deux courants. Elle revient ainsi dans une idée que les classiques suscitent de vives émotions chez elle, plus que les contemporains. Renvoie au principe même de la lecture et de son envie de la faire partager, touchent les émotions. > Les classiques peuvent être aussi voir plus dramatiques que les œuvres contemporaines. > Source d'émotion forte.
04 :09- 04 :14	Met les mains sur son cœur au moment de l'évocation	« Et j'ai quand même un intérêt particulier pour les histoires d'ascension sociale, mon cœur bat comme jamais devant des histoires comme ça »		Mise en scène de l'émotion avec le geste des mains pour appuyer le fait que cela la touche. Mon cœur bat comme jamais : évoque la peur, l'amour, l'angoisse. Les classiques sont sources d'une émotion difficile à contrôler et extrêmement explicite pour la BookTubeuse.

04 :14- 04 :17		Annnonce de la question numéro 4 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique à conseiller pour débiter »		Rendre les classiques ludiques, donner l'envie de lire pour pouvoir devenir comme Pauline une amoureuse des classiques.
04 :17- 04 :40		« Cinquième question et c'est une question que je retrouve très souvent dans les commentaires : Quel classique conseillerais-tu en premier ? C'est souvent une question à laquelle je ne sais pas forcément quoi répondre car ça dépend des affinités de chacun. Moi pour ma part comme vous avez pu le voir dans une précédente question, c'était Les Liaisons Dangereuses mais je sais que parfois le style épistolaire peut en freiner plus d'un »		Pauline évoque une demande déjà réalisée par ses abonnés ce qui démontre un intérêt pour les classiques, une envie certaine de découvrir les classiques. La BookTubeuse s'impose ici comme une référence et une véritable prescriptrice littéraire qui ouvre vers de nouveaux horizons. Elle rappelle que tout dépend de chacun et se met à la place de sa communauté pour prodiguer le conseil le plus adapté. Reprise du vocabulaire scolaire et littéraire « épistolaire »
04 :40 - 04 :58	S'exprime en parlant avec les mains. Montre les deux livres et leurs couvertures directement. Il s'agit de vieilles éditions.	« Je sais également que maintenant j'ai un peu de mal à me mettre dans la peau de la lectrice que je pouvais être lorsque j'étais adolescente donc je pense que je vais plutôt suivre les conseils que l'on voit très souvent. En premier classique, on conseille les livres de Camus comme L'Etranger ou la Peste »		La BookTubeuse avoue qu'elle a des difficultés et se réfère donc aux classiques les plus recommandés afin de ne pas se tromper lors de la recommandation. Elle présente ainsi deux livres de vieille édition : confirmation du classique qui a vécu, a été lu, relu et prêté. Livre qui pourrait ainsi susciter le désir.
04 :58- 05 :04	Présente les couvertures des deux livres face Caméra	« Je trouve aussi particulièrement que dans les classiques très accessibles, nous avons Bel Ami de Maupassant et Au Bonheur des Dames de Zola »		Pauline finit par recommander deux ouvrages qu'il lui paraisse adapté. Evoque son point de vue personnel.
05 :04- 05 :27	Ne tient à la main qu'Au Bonheur des Dames	« D'ailleurs vous me demandez très très souvent par quel Zola commencer et je dis très souvent de ne pas les lire tous dans l'ordre. Le premier est très bien mais il est un peu ancré dans un		Emet une réserve sur le fait que certains classiques peuvent ne pas être si intéressants. Recommandation de la BookTubeuse de paire à paire.

		thème assez politique. Moi je sais que personnellement ça ne fait pas partie de mes préférés. J'ai souvent tendance à conseiller au bonheur des dames ou Thérèse Raquin »		
05 :27 - 05 :33		« Je vais faire appel à vous et je vais vous demander de répondre en commentaire pour vous quel est le classique le plus idéal pour débiter ? »		Joue sur la communauté pour que chacun puisse s'exprimer : s'inspire de la communauté pour avoir les meilleures réponses à proposer.
05 :33- 05 :36		Annonce de la question numéro 6 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique que tu as détesté ? »		Réflexion intéressante : pourquoi les classiques ne peuvent pas être tous bien. Jugement en demi-teinte que porte Pauline, elle rappelle que l'on ne peut pas tout aimer ainsi.
05 :36- 05 :58	Tient le livre à la main, couverture apparente	Sixième question : un classique que tu as détesté. Donc dans un précédent Tag, j'avais déjà évoqué le fait que je m'étais ennuyée comme un rat mort devant Candide et Voltaire. Donc je vais continuer avec les philosophes et cette fois c'est « Jacques le Fataliste » de Diderot mais qui m'est complètement passée au-dessus. Forcément, c'était une lecture obligatoire au lycée et je n'en garde aucun souvenir »		Référence à une précédente vidéo, permet d'augmenter ses statistiques si les internautes vont la voir et accentue la cohérence de son propos. Utilisation d'une expression amusante comme pourrait l'utiliser des amis et joue sur l'aspect amusant.
05 :58- 06 :01		Annonce de la question numéro 7 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique que tu as adoré ? »		Adoré : terme fort. La référence qui sera pour la BookTubeuse
06 :01- 06 :16	Parle avec les mains et sourit face à la caméra, à l'évocation de sa maîtrise sur le TAG	« Septième question, nous sommes déjà à la moitié, quel est ton classique préféré ? Donc la forcément, je n'arrive pas à vous répondre en ne vous disant qu'un seul livre et puis vu que c'est un petit peu mon Tag, je		Trop de livres : multitude de classiques que la BookTubeuse aime et qui pourront séduire ces amis. Rappel que le TAG est à elle et qu'elle a lancé cette idée, elle est en mesure de contourner les limites et autres

		vais vous en citer plusieurs, je fais un petit peu ce que j'ai envie »		soucis
06 :16- 06 :24	Montre le livre Belle du Seigneur face Caméra	« Bien sûr je ne développerai pas sinon vous serez encore là demain. Donc si vous avez des questions sur ces grands classiques chers à mon cœur, n'hésitez pas. Nous avons donc dans ce palmarès Belle du Seigneur d'Albert Cohen »		Evocation d'un échange en commentaire. Palmarès : terme fort qui évoque le palmarès de Cannes. La BookTubeuse présente ses nominés de classique et enchaîne avec des livres tenus en main.
06 :24 - 06 :26	Montre le livre	« La nouvelle Héloïse de Rousseau »		Visuel du livre présent, séparation de plan pour bien donner son importance à l'ouvrage
06 :26 – 06 :28	Montre le livre	« Les illusions perdues de Balzac »		Visuel du livre présent, séparation de plan pour bien donner son importance à l'ouvrage
06 :28 – 06 :29	Montre le livre	« Manon Lescaut de Prévost »		Visuel du livre présent, séparation de plan pour bien donner son importance à l'ouvrage
06 :29 – 06 :31	Montre le livre	« Madame Bovary de Flaubert »		Visuel du livre présent, séparation de plan pour bien donner son importance à l'ouvrage
06 : 31- 06 :33	Montre le livre	« Et Tess d'Uberville de Thomas Hardy »		Visuel du livre présent, séparation de plan pour bien donner son importance à l'ouvrage
06 :33 – 06 :46	Hausse les épaules	« Pour la petite anecdote mon copain en voyant cette liste m'a demandé si je n'avais pas des choses un petit peu plus joyeuses... Mais non, je suis désolée. Toutes ces histoires sont complètement déprimantes, elles m'ont fracassée mais je les aime tellement »		Champ lexical de l'émotion très présent : renvoie aux raisons pour lesquelles elle lit les classiques, cohérence de la vidéo. Glissement dans sa vie privée avec la mention de son copain, touche d'humour. Pauline assume également son affection.

06 :46- 06 :49		Annnonce de la question numéro 8 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique que tu as envie de lire ? »		Future lecture, engagement des abonnés et éventuellement future vidéo à venir
06 :49- 07 :13	Tient le livre à la main. Appuie son propos en bougeant les mains et en accentuant certains mots de la phrase.	Huitième question : un classique que j'ai envie de lire. La je vais vous parler des Misérables, là je l'ai en trois volumes pour l'instant je n'ai lu que le premier. C'est un énorme, énorme, énorme chef d'œuvre complètement à la hauteur de mes espérances. J'ai complètement hâte de lire les volumes suivants mais en même temps je savoure l'attente et je me dis qu'ils sont là dans un coin, ils m'attendent et c'est ça qu'est bon en fait »		Choix d'une saga emblématique par Pauline qui présente un ouvrage dans une édition vintage en cuir. Aspect classique du livre renforcé par son apparence. Accentue son coup de cœur via l'utilisation d'intonation et une répétition de l'adjectif qualificatif énorme. Pas de déception et mise en place d'un standing, d'une attente de lecture par Pauline que Victor Hugo réussit. Revient sur le plaisir de la lecture et la possession, de savoir que le livre attend et qu'il est à portée de main. Plaisir de lecteur général et non pas réservé aux classiques : permet de toucher tout le monde via ce biais.
07 :13 – 07 :26		« Et dans le même registre il y a également Notre Dame de Paris. Et de Balzac il y aussi La Peau de Chagrin. Ça fait des années je crois que je veux le lire. Mais je vais m'imposer de lire la comédie humaine dans l'ordre jusqu'à arriver à la peau de chagrin »		Organisation de la BookTubeuse dans son processus de lecture : certaine rigueur et suite logique.
07 :26- 07 :29		Annnonce de la question numéro 9 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Lire à vie des classiques ou des contemporains ? »		Question intéressante qui implique un choix difficile pour la BookTubeuse, lectrice avant tout d'ouvrages variés.
07 :29- 07 :48		Neuvième question si tu devais choisir de lire à vie des classiques ou des contemporains, que choisirais-tu ? Sans aucune hésitation, les		Pauline ne réfléchit pas et sa passion va aux classiques. Choix rapide et irréfutable : les classiques ne souffrent pas la comparaison avec

		classiques. Même si forcément du coup, ça influe que je ne lise pas les dernières sorties. Je pense qu'il y a quand même bien assez de classiques qui sont sortis et que même une vie ne suffirait pas pour tout lire »		les contemporains. Idée d'une richesse d'ouvrages, de sens et qu'il y aura toujours à faire. Véhicule l'idée que les classiques sont toujours dignes d'intérêt. Cette question pourrait être une imposition mais Pauline en fait un choix accepté et même voulu.
07 :48- 07 :51		Annonce de la question numéro 10 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique qui commence par la première lettre de ton prénom ? »		Rebondit sur la notion ludique du tag et sur la culture de la BookTubeuse en la matière
07 :51- 08 :10	Fait une petite révérence de tête au moment du Enchantée. Présente le livre couverture apparente. Vieille édition.	« Dixième question : un classique qui commence par la première lettre de ton prénom. Donc je m'appelle Pauline, au cas où vous ne le saviez pas. Enchantée. Et donc j'ai choisi Paris est une Fête d'Hemingway, un très beau livre. C'est plutôt agréable, c'est pas complètement marquant mais je trouve que c'est parfait pour se glisser dans l'ambiance parisienne de l'époque »		Humour de la BookTubeuse qui se présente avec un signe de tête et rappelle son prénom : plongée dans l'intime. Choix d'un autre classique d'Emingway où la recommandation est légère et va en opposition avec les émotions fortes décrites auparavant (souffrance etc) mais renvoie au voyage dans le passé. Cohérence.
08 :10- 08 :13		Annonce de la question numéro 11 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Ton personnage de roman classique préféré ?»		Joue sur l'attachement à un personnage, réaction normale pour tout lecteur
08 :13 – 08 :16		Onzième question : ton personnage de roman classique préféré !		Reprise de la question sur le ton de l'humour
08 :16- 08 :21		« C'est extrêmement difficile de répondre à cette question. Décidément, je fais des questions auxquelles je ne peux pas répondre »		Humour de la BookTubeuse qui a elle même crée ce tag et éprouve des difficultés. Elle sous entend également de facto que la richesse des classiques est tel qu'il est

				difficile de faire le tri. > Genre plein de ressources
08 :21 – 08 :36	Tient le livre à la main, lève les poings et les abaisse au moment d'évoquer son attachement aux personnages	« Mais pour répondre à cette question, j'aurai envie de mettre tous les personnages des Misérables de Victor Hugo. J'ai pas encore terminé tous les volumes que j'ai mais je trouve que je ne me suis jamais autant attachée à ce point à des personnages. Et même aux plus vicieux c'est pour dire »		Revient sur un livre évoqué un peu plus tôt, accentue ses propos pour prouver son affection pour les personnages. Registre de l'affectif et de l'émotion omniprésent, sans barrière ni critère. Met en valeur le caractère de romancier de Victor Hugo
08 :36 – 08 : 45		« Et jamais j'ai autant vibré pour des personnages. Du coup dans la Palme d'Or, il y a Jean Valjean, Causette et Fantine que j'aime mais tellement, tellement »		Reprise d'un code cinématographique après Palmarès. Reprise du champ lexical de l'émotion vibré, aime, tellement, tellement. Pauline insiste et véhicule son émotion.
08 :45 – 08 :48		Annonce de la question numéro 12 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique qui t'a fait rire? »		Présence de l'humour et dépoussière une fois de plus la lecture. Elle évoque la souffrance et la réflexion provoquée par les classiques, elle prend ainsi le contre-pied que ce sont des livres sérieux et dénués d'humour, ironie, cynisme. Les classiques sont amusants
08 :48 – 09 :03	Tient un roman à la couverture très classique et travaillée.	« Douzième question : un classique qui t'a fait rire. Alors justement cette question m'a fait penser aux livres que je lis actuellement qui est le tome 2 de La Comédie Humaine de Balzac. Je vais l'ouvrir pour vous lire le titre car c'est quand même très long.		Inscription temporelle : elle lit ce livre au même moment. Mise en scène de la lectrice où elle lit directement l'ouvrage. On parle de classique : ouvrage à couverture classique. Congruence.
09 :03 – 09 :18	Hoche la tête au fur et à mesure de la lecture, le livre est désormais ouvert.	Alors vous êtes prêt : Physiologie du mariage ou méditation de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal,		Inscription dans le réel, mise en scène de la lectrice. Elle comprend que cela ne peut pas plaire mais explique que cela la fait rire.

		petites misères de la vie conjugale. Ca n'a pas l'air comme ça, ça a l'air extrêmement barbant mais je vous jure que je me suis retrouvée complètement pliée de rire devant ce que Balzac écrit. »		
09 :18 – 09 : 40	Tient le livre amoureuxment et clin d'œil à la caméra	« En fait, c'est plein de cynisme envers les femmes et même si du coup je suis la première visée, ça me fait mourir de rire. Déjà d'emblée, Balzac prévient que le livre ne s'adresse qu'aux hommes, que les femmes ne doivent pas le lire car cela pourrait leur donner de fausses idées et ça pourrait ainsi leur faire perdre leur vertu. Donc désolée pour ma vertu, Balzac, j'ai quand même lu ton livre »		Justification du fou rire de Pauline. Rire extrêmement violent et fait à son tour de l'humour en s'adressant à Balzac. Impertinence de la BookTubeuse qui ne respecte pas le conseil de l'écrivain et dédramatise les recommandations de l'écrivain
09 :40 – 10 :02		« D'ailleurs ce qui m'a aussi fait rire, c'est que Balzac conseille aux hommes d'empêcher les femmes de lire sinon elles vont se créer un monde imaginaire et elles vont se retrouver indépendantes de leur mari. Donc ça me fait rire et il a même dit que si vraiment elles veulent lire, il faut leur donner des livres ennuyeux à mourir comme ça, ça leur gâchera le goût de la lecture »		Justification du fou rire, citation de la lecture et de la condition de la femme à l'époque.

10 :02 – 10 :21		« Donc en bref c'est plein de petites réflexions comme ça sur la vie maritale, donc je pense qu'il y a quand même une petite part de vrai parce qu'il y a une différence d'époque depuis. Ca me fait rire, c'est pas l'histoire la plus intéressante d'un point de vue littéraire donc je ne vous conseille pas parce que c'est quand même des fois un petit peu barbant mais il y a quand même quelques petites pépites qui m'ont bien fait rire »		Rappel que l'écrivain est présent à l'époque et qu'il y a donc une réelle description de la société. Congruence avec ce qui est écrit plus haut. Nuance son propos et continue de conseiller en parallèle. Glissement de la vidéo du TAG vers le registre du conseil, thématique principale de la BookTubeuse
10 :21 – 10 :24		Annonce de la question numéro 13 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique qui t'a fait pleurer ? »		Retour du registre de l'émotion et des larmes
10 :24- 10 :56		« Treizième question : un classique qui t'a fait pleurer. Est-ce que j'ai encore le droit de vous parler encore des Misérables ? Rien qu'à l'idée d'en parler, je me sens terriblement triste. Et je vous l'ai déjà dit je ne pleure pas quand je lis mais qu'est-ce que j'étais brisée en lisant ce livre ! Et je pense aussi que c'est peut-être pour ça que je retarde ma lecture des tomes suivants. C'est parce que je sais que je vais souffrir mais je trouve que c'est une bonne souffrance quand même. J'ai à la fois hâte et peur de souffrir mais c'est clairement une histoire déchirante »		Retour des Misérables. Champ lexical de la tristesse / émotion : les véhicule aussi en appuyant sur ces mots et changeant les intonations. Monologue cathartique devant la caméra : la lecture permet une plongée dans ses émotions, plongée dans l'intime d'une certaine façon de la BookTubeuse.
10 :56- 10 :58		Annonce de la question numéro 14 avec une slide déroulante où elle est inscrite. « Un classique jamais terminé ? »		Retour sur un aspect négatif des classiques : Pauline dédramatise cet aspect comme celui de ne pas aimer. Pas d'obligation, liberté une

				fois de plus de choix.
10 :58- 11 :09	Tient le livre face caméra	« Quatorzième et dernière question : un classique que tu n'as jamais terminé. Je crois que ça je l'ai déjà dit dans un autre Tag mais je vais le redire. C'est L'Estaméron de Marguerite de Navarre.		Congruence, référence à une autre vidéo.
11 :09- 11 :21		« En général, je suis quand même assez persévérante et je déteste abandonner un livre mais celui-ci... Pff 20 pages, je l'ai fermé et je ne l'ai plus jamais ouvert.		Pas de culpabilité chez Pauline : idée d'une lecture saine, dénuée de culpabilité.
11 :21- 11 :39		« En même temps, des fois je suis un petit peu mazo car ce livre ce n'était pas du tout une lecture obligatoire pour les cours lorsque j'étais en licence de lettre. Je l'ai lu de mon plein gré. Mais là franchement aucun regret à l'avoir abandonné. Peut-être qu'un jour je m'y replongerai mais pfff... J'ai pas envie pour l'instant »		La lecture est libre : le classique n'est pas imposé, le fait de le terminer non plus. Libre de lire, libre d'émettre un avis ou d'abandonner, Pauline rompt avec les codes d'une lecture imposée.
11 :39- 11 :51		« Ce tag spécial classique est désormais terminé. J'espère qu'il vous aura plu. La semaine prochaine je vous retrouve pour un duel où je fais affronter deux romans contemporains qui parlent du même thème, je ne vous en dis pas plus, vous le découvrirez par vous même »		Retour sur la vidéo, souhait d'une appréciation. Annonce de la prochaine vidéo, incitation à la découvrir, création d'un rendez-vous ?
11 :51- 11 :53		« Je vous souhaite une très bonne journée et je vous dis à bientôt »		Dit au revoir comme à des amis.

A.3 : Interview de Pinupapple & Books, réalisée le 8 juillet 2017, via un formulaire

Valentine : Salut Pauline, pour commencer, peux-tu m'en dire un peu plus sur toi ?

Ton parcours, tes livres préférés ?

Pinupapple & Books : Je m'appelle Pauline, j'ai 26 ans. J'ai d'abord fait une licence de lettres modernes puis un Master Information-Communication. J'ai la passion de la lecture, depuis que je suis en âge de lire, c'est-à-dire 6 ans.

J'aime lire depuis que je suis enfant, c'est ma passion ! Je préfère les livres classiques et parmi mes préférés il y a : « L'Assommoir » de Zola, « Belle du Seigneur » d'Albert Cohen, « Les Illusions Perdues » de Balzac, « Les Misérables de Victor Hugo, « Julie ou la nouvelle Héloïse » de Rousseau, « La Religieuse » de Diderot, « Tess d'Urberville » de Thomas Hardy et « Les Hauts de Hurlevent » de Charlotte Brontë. Si je devais emmener un livre sur une île déserte, ça serait l'intégrale de La Comédie Humaine de Balzac

Valentine : Pourquoi Youtube et pas un blog ? Qu'est-ce qui te plaît dans le format vidéo ?

Pinupapple & Books : J'ai déjà un blog depuis pas mal d'années (2009) que je ne mets plus à jour actuellement mais dans lequel je faisais des articles liés autour de la mode, de la beauté, de la culture et du lifestyle. Même si je faisais quelques posts lecture, il n'y avait pas du tout les mêmes retours et la même transmission de la passion qu'en vidéo. Je trouve que c'est plus fluide en vidéo et que l'on ressent encore plus les émotions ressenties.

Valentine : Qu'est-ce que tu préfères faire dans une vidéo ? Qu'est ce qui te plaît le moins ?

Pinupapple & Books : Ce que je préfère ce sont les recherches en amont pour préparer le texte de la vidéo. J'adore structurer mes idées et organiser la vidéo au fil de mes pensées et de mes recherches. Ce qui me plaît le moins c'est le montage car cela prend beaucoup de temps et c'est répétitif.

Valentine : Depuis quand as-tu créé ta chaîne ? Qu'est-ce qui t'a motivé à le faire ?

Pinupapple & Books : Depuis décembre 2015, ce qui m'a motivé ce sont de voir d'autres BookTubeuses transmettre avec autant d'enthousiasme et de passion. Je le voyais aussi comme un challenge personnel, étant très timide, c'était pour moi également un moyen de vaincre cette timidité.

Valentine : C'est quoi ton rythme de publication ? Combien de temps cela te prend de faire une vidéo ? Comment la prépares-tu ?

Pinupapple & Books : Dans l'idéal une vidéo toutes les deux semaines mais c'est un peu compliqué puisqu'il me faut à peu près 15 heures pour faire une vidéo (sans compter le temps de la lecture du livre).

Dans un premier temps, je prépare le texte de ma vidéo une semaine avant de filmer que j'affine ensuite tous les jours après des relectures. Pour m'aider dans la rédaction du texte, je prends des notes pendant ma lecture puis ensuite je vais tenter de trouver des ressources en ligne (interviews, avis, critiques, films, etc.)

Valentine : Sur quoi depuis la création de ta chaîne penses-tu avoir évolué et grandi ?

Pinupapple & Books : Sur ma façon de m'exprimer qui est beaucoup plus fluide et détendue à présent, même si ce n'est pas encore parfait !

Valentine : Pourquoi ce nom de chaîne ?

Pinupapple & Books : C'était tout simplement le pseudo que j'utilise depuis 2009 pour mon blog et mes réseaux sociaux. Les personnes qui me suivaient me connaissaient sous cette entité donc je ne souhaitais pas la modifier. J'aime le jeu de mot avec « pineapple », « pin-up » et « apple », je trouve que ça donne un côté vitaminé.

Valentine : Qui souhaites-tu viser à travers ces vidéos ?

Pinupapple & Books : Les personnes qui aiment la lecture tout simplement. Je pense quand même que mes vidéos s'adressent à des personnes qui ont déjà l'habitude de lire car mon but est de parler de grands classiques mais aussi de faire des découvertes de trésors cachés. Il y a très très peu de best-sellers sur ma chaîne.

Valentine : Tu pourrais me dresser un profil type de la personne qui selon toi regarde tes vidéos ? Un persona ?

Pinupapple & Books : Selon moi, c'est davantage une femme entre 20-30 ans qui aime la lecture mais qui ne sait pas forcément quoi lire et qui cherche des idées de lectures.

Valentine : Pourquoi les jeunes regardent Youtube et les booktubres plus précisément selon toi ?

Pinupapple & Books : Youtube est plus accessible et les jeunes peuvent plus facilement s'identifier aux personnes qu'ils voient.

**Valentine : Qu'est ce que tu as envie de transmettre à travers cette chaîne Youtube ?
Comment te positionnes tu ? Plus en conseil ou en critique ?**

Pinupapple & Books : Je souhaite prouver que la lecture est quelque chose de fabuleux qui nous fait voyager et nous ouvre les portes sur de multiples inconnues. J'ai envie de montrer que lire un livre ce n'est pas s'enfermer dans son monde mais au contraire s'ouvrir sur ce monde et devenir un peu plus éclairé.

Je me positionne davantage en tant que conseil plutôt qu'en critique car je ne cherche pas à faire une analyse complète des livres dont je parle.

Valentine : C'est quoi les grandes thématiques que tu souhaites aborder ?

Pinupapple & Books : Les classiques bien entendu mais également des thématiques un peu plus lourdes : violences, drames, deuil, etc.

Valentine : Tu fais quel type de vidéo concernant la lecture ? Tu peux m'en citer ?

Pinupapple & Books : Principalement des vidéos sur des avis de lectures, que je présente un seul livre ou plusieurs sous une même thématique. Je fais de temps en temps des TAG également.

**Valentine : Suite à cette question, quelles sont les vidéos que tu préfères faire ?
Lesquelles sont pour toi celles qui remportent le plus de succès ? Pourquoi ?**

Pinupapple & Books : Les vidéos les plus faciles à faire sont les TAG mais les plus inspirantes et les plus passionnantes sont les avis lecture et surtout les avis sur un grand classique qui sont plus complets.

Les vidéos qui remportent le plus de succès sur BookTube sont les TAG (mais aussi les Book Haul mais je n'en fais pas) car les abonnés s'attachent souvent beaucoup plus à un personnage et à sa vie qu'aux avis lectures.

Valentine : C'est quoi un bon BookTuber pour toi ?

Pinupapple & Books : Un bon BookTuber est quelqu'un qui fait ça par passion, sans recherche de gloire, de notoriété et d'argent : il n'y en a pas de toute façon dans la sphère BookTube !. C'est également quelqu'un qui respecte les choix et les avis des autres BookTubers.

Valentine : Quelqu'un qui poste beaucoup, qui s'exprime bien, qui fait beaucoup de montage, qui lit des choses variées ou qui est spécialiste dans un domaine ?

Pinupapple & Books : Il n'est pas nécessaire de poster beaucoup pour être un bon BookTubeur je pense car justement une bonne vidéo prend beaucoup de temps à se faire. Bien s'exprimer est quand même un gros atout et même si cela reste du détail, il est quand même important d'avoir du bon matériel pour faire des vidéos de qualité. Ensuite, qu'un BookTubeur lise de tout ou se cantonne uniquement à un seul genre, ce n'est pas un souci. Il faut juste que le BookTubeur soit honnête dans ses avis.

Valentine : Est-ce que pour toi le BookTuber est légitime au niveau de ses lectures? Y a-t-il des lectures plus légitimes que d'autre ?

Pinupapple & Books : Je pars du principe que chacun lit ce qu'il a envie de lire et il n'y a pas qu'une seule littérature. J'ai fait des études de lettres et je suis habituée à lire de grands classiques donc certes, des parutions peuvent parfois me sembler fades et inutiles à côté de ça mais je respecte tout à fait les personnes qui vont se diriger vers des livres qui ne m'emballent pas. Le Young Adult est parfois méprisé alors que je trouve personnellement que c'est un genre foisonnant et plein de richesses.

Valentine : Y a-t-il une vraie communauté de BookTubers ?

Pinupapple & Books : Oui, nous ne sommes pas nombreux mais nous sommes soudés : même si je te l'avoue il y a plusieurs groupes et parfois quelques divergences ! Nous avons un groupe Facebook secret dans lequel nous échangeons tous ensemble et puis après les affinités se font souvent au fil des vidéos et même de réelles amitiés naissent suite à des rencontres.

Je sens en tout cas une grosse solidarité dans la communauté BookTube, même de la part des grandes BookTubéuses.

Valentine : Et concernant la communauté de ceux qui regardent les vidéos des BookTubers ? Comment animes-tu toi ta communauté ?

Pinupapple & Books : J'essaie d'être régulièrement active et de montrer des petits côtés de ma vie et ma personnalité tout en gardant secrète ma « vraie vie ». Chaque réseau social a son utilité différente, sur Instagram je vais préférer parler de mes lectures tandis que sur Twitter j'aurai plus tendance à raconter des petites blagues de ma vie et à interagir avec les autres.

Valentine : T'es-tu déjà faite contacter par des maisons d'édition pour lire un livre et en faire une revue ?

Pinupapple & Books : Oui c'est quelque chose qui arrive assez régulièrement, 2-3 fois par semaine. Je n'accepte pas tout bien entendu mais lorsqu'un livre m'intéresse, je le lis et je ne vais le chroniquer uniquement si j'en ai envie.

Valentine : Est-ce que l'exercice t'a plu ? Est-ce que cela a été simple pour toi de ne pas être trop critique si tu n'as pas aimé l'ouvrage ?

Pinupapple & Books : Je pense que les maisons d'édition et les auteurs veulent avant tout des avis honnêtes et avoir confiance en leurs partenaires. C'est mieux d'avoir une relation de transparence dans les deux parties et si jamais un livre ne m'a pas plu, je préfère en avertir la maison d'édition ou l'auteur. Je ne parle pas forcément des livres que je n'ai pas aimé mais si ça arrive je vais tenter d'équilibrer mes arguments et trouver du positif. Si vraiment un livre m'a laissée de marbre ou m'a totalement déplu, je préfère dire clairement à la Maison d'édition ou à l'auteur que je ne préfère pas en parler.

Valentine : En quoi pour toi les BookTubers apportent un souffle nouveau à la médiation culturelle ? Ou même au monde de l'édition ?

Pinupapple & Books : Nous apportons beaucoup de modernité et beaucoup de dynamisme dans quelque chose qui est considéré comme étant poussiéreux. Nous ne nous prenons pas pour des critiques littéraires et notre but est de partager avant tout notre passion avec enthousiasme.

Je pense en plus que les internautes font davantage confiance en nos avis plutôt qu'en ceux de la presse traditionnelle.

Annexe 4 : Analyse des Update Lecture des trois BookTubeuses

Nom de la vidéo	Champ lexical de l'émotion (joie, passion, colère, amour)	Nombre de coupures vidéos	Analyse des livres présentés
Margaud Liseuse			
<p>« Update Lectures », – 10 août 2017 https://www.youtube.com/watch?v=QJ9O6_H4MQo Durée : 16 :11 5 livres présentés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Entretien avec un vampire d'Anne Rice, Pocket - Calpurinia de Jacqueline Kelly, Ecole des loisirs - Revivre à Butternut de Mary McNear, J'ai Lu pour elle, Promesse - L'Attrape-rêves de Xavier-Laurent Petit, Ecole des loisirs - La Renarde d'Hugues Douriaux, Club 	<p>« je suis trop contente », « je suis trop heureuse », « j'ai adoré ce personnage », « j'ai vraiment beaucoup aimé », « j'ai énormément pris de plaisir », « j'ai énormément aimé cette lecture, je l'ai dévoré », « j'étais transportée »</p>	70	<ul style="list-style-type: none"> - Un roman classique fantastique - Deux romans pour adolescents / Young Adult - Une romance pour adulte - Une nouvelle pour adulte
<p>« Update Lectures », – 13 juillet 2017 https://www.youtube.com/watch?v=tPWhVDsJvNw&t=139s Durée : 10 :19 4 livres présentés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Meurtres pour rédemptions de Karine Giebel, Fleuve Noir - La cave de Natasha Preston, Hachette - Retour à Cedar Cove de Debbie Macomber, J'ai Lu - Gloria de Martine Pouchain, Sarbacane 	<p>« J'ai vraiment adoré », « hyper déçue », « ça va être génial », « j'ai été très touchée », « j'ai beaucoup aimé », « j'essayais de me mettre à sa place », « somptueux »,</p>	66	<ul style="list-style-type: none"> - Un policier - Un thriller Young Adult - Un roman Young Adult - Une romance pour adulte
<p>« Update Lectures » – 3 mai 2017 https://www.youtube.com/watch?v=qLhmlvE_5WU&t=459s Durée : 09 :01 4 livres présentés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chanson douce Leïla Slimani, chez Gallimard - Les mondes d'Ewilan T3 de Pierre Bottero, chez Rageot - Les aventuriers de la mer T1 de Robin Hobb, chez J'ai Lu 	<p>« il faut absolument que je vous parle », « complètement retournée », « complètement chamboulée », « j'ai beaucoup aimé », « vraiment fait flipper », « j'ai vibré », « super intéressant », « je suis passée par toute sorte d'émotion pendant ma</p>	45	<ul style="list-style-type: none"> - Un roman de littérature - Trois romans de Young Adult / Fantasy

- La révélation de Gemma Malley, chez Naïve	lecture », « j'ai pas particulièrement aimé », « j'ai hâte »		
Moody Take a book			
« <i>Update Lectures</i> », 01 août 2017 https://www.youtube.com/watch?v=lapb4HemXdE Durée : 09 :46 7 livres présentés The fire de Brittainy Cherry, chez Hugo Roman The air he breathes de Brittainy Cherry chez Hugo Roman Désir fatal 1 : de tout mon être d'Abbi Glines chez J'ai lu Désir fatal 2 : de tout mon corps d'Abbi Glines chez J'ai lu Désir fatal 3 : en plein cœur d'Abbi Glines chez J'ai lu Devil's Rock de Sophie Jordan chez Milady Prémices de Sophie Jordan chez J'ai lu	« poignant », « tellement beau », « tellement puissant », « magnifique », « touchante », « émouvante », « j'ai adoré » « c'était super mignon » (x2) « j'avais tout simplement adoré », « j'avais beaucoup aimé », « Certaines scènes m'ont vraiment donnée des frissons », « cette histoire m'a donnée des frissons »	103	- 7 Romances dont 3 en collection Young Adult
« <i>Update Lectures</i> », 05 mai 2017 https://www.youtube.com/watch?v=bEW8pTCN5eE Durée : 13 :00 5 livres présentés Forbidden de Tabitha Suzuma de Definitions (Young Adult) Les filles bien ne tombent pas amoureuses des mauvais garçons d'Emily Blaine chez Harlequin Solange te parle de Solange chez Payot Ca a commencé comme ça de Angéla Morelli chez Harlequin Le projet Starpoint de Marie-lorna Vaconsin chez La Belle Colère	« complètement chamboulée », « qu'est-ce que je suis contente », « j'ai trouvé ça logique, touchant, puissant », « je le trouvais profondément extrême », « choquée », « super bien », « romance douce et rigolote », « j'ai beaucoup aimé », « j'étais super contente », « ça m'a frustrée », « y en a certaines qui m'ont fait rire, d'autres qui m'ont fait lever les yeux au ciel », « romance toute douce », « elle m'a impressionnée », « le genre de lecture parfaite »	91	- Deux romans Young Adult - Deux romances - Un livre témoignage
Update Lectures – 21/04/2017 - https://www.youtube.com/watch?v=VslOj-0WwNo Durée : 10 :31	« j'avais passé un très bon moment », « j'ai été déçue », « je l'attendais avec tant	53	- 6 romances publiées dans des éditions Young Adult

<p>Nombre de livres présentés : 6 Room hate de Penelope Ward chez Hugo Roman Stepbrother de Penelope Ward chez Hugo Roman Hopeless de Colleen Hoover chez PKJ Don't go d'Abbi Glines chez Emoi Come Back d'Abbi Glines chez Emoi Losing Hope de Colleen Hoover chez PKJ</p>	<p>d'impatience », « méga touchante », « pur bonheur », « bordel que j'ai aimé ce personnage », « j'aime beaucoup », « j'ai eu des papillons dans le ventre », « assez frustrant », « un point que j'aime beaucoup », « plutôt sympa », « je me suis vraiment attachée à lui »</p>		
Pinupapple & Books			
<p>« Update Lecture d'Avril » - 17/04/2017 https://www.youtube.com/watch?v=hssUV0hloo0&t=7s Durée : 11 :48 Nombre de livres présentés : 3 La Part des Flammes" de Gaëlle Nohant chez Le Livre de Poche « Le Palanquin des Larmes », de George Walter / Chow Ching Lie chez J'ai Lu "Si Proche Si Loin" de Nina George chez Slatkine & Cie</p>	<p>« trois livres qui m'ont apportée des sensations différentes », « j'ai vibré », « j'ai été émue comme jamais je ne l'ai été avec un livre », « tout premier livre à m'avoir fait pleurer », « j'étais emballée », « revivre de façon très intense », « ce livre est poignant et fascinant », « âmes fascinantes qui m'ont faites vibrer », « sujets chers à mon cœur », « ce livre m'a complètement emportée », « c'est fascinant », « récit très émouvant », «ça m'a complètement bouleversé », « il m'est littéralement passé à travers le cœur, il m'a parlé, il y a une part d'intime » « ce livre m'a vraiment fait beaucoup de mal et beaucoup de bien »</p>	51	- 3 romans contemporains
<p>« Update Lecture Janvier 2017 » - 01/02/2017 https://www.youtube.com/watch?v=nNYK4DtRWms&t=122s Durée : 15 :21 Nombre de livres présentés : 4 « Un Mariage contre nature », d'Alice Hoffmann chez Slatkine &</p>	<p>« livre magnifique », « magnifique voyage », « j'ai aimé ce roman », « absolument fascinant », « j'ai beaucoup aimé », « absolument géniale », « beaucoup plus fort »,</p>	115	- 4 romans de littérature contemporaine

<p>Cie « Une Poupée au Pays de Daech », d'Eli Flory chez Alma Editeur « Nord et Sud », de Elisabeth Gaskell chez Points « Addict », de Marie de Noailles et Emilie Lanez chez Grasset</p>	<p>« j'ai bien aimé »</p>		
<p>« <i>Update Lecture Spécial Cinéma</i> » - 07/06/2017 https://www.youtube.com/watch?v=09Yco-YsKEY&t=91s Durée : 16 :11 Nombre de livres présentés : 3 Un Sang d'Aquarelle", Françoise Sagan (1987) chez Gallimard "Happy Ending" de Victoria Van Tiem chez Harlequin Les Illusions Parallèles" de Sandra Mézière chez Les éditions du 38</p>	<p>« je suis contente », « ce sont des romans que j'adore lire », « tellement intrigante », « profond », « livre complètement dingue », « je l'ai dévoré », « on a envie de vivre son insouciance », « roman marquant », « d'adorer, de détester ce genre de livres », « si vous avez vibré », « ça fait toujours toujours toujours du bien » « c'est addictif », « vous allez vous énerver, pleurer », « j'avais des frissons »</p>	<p>61</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1 classique - Deux romans contemporains